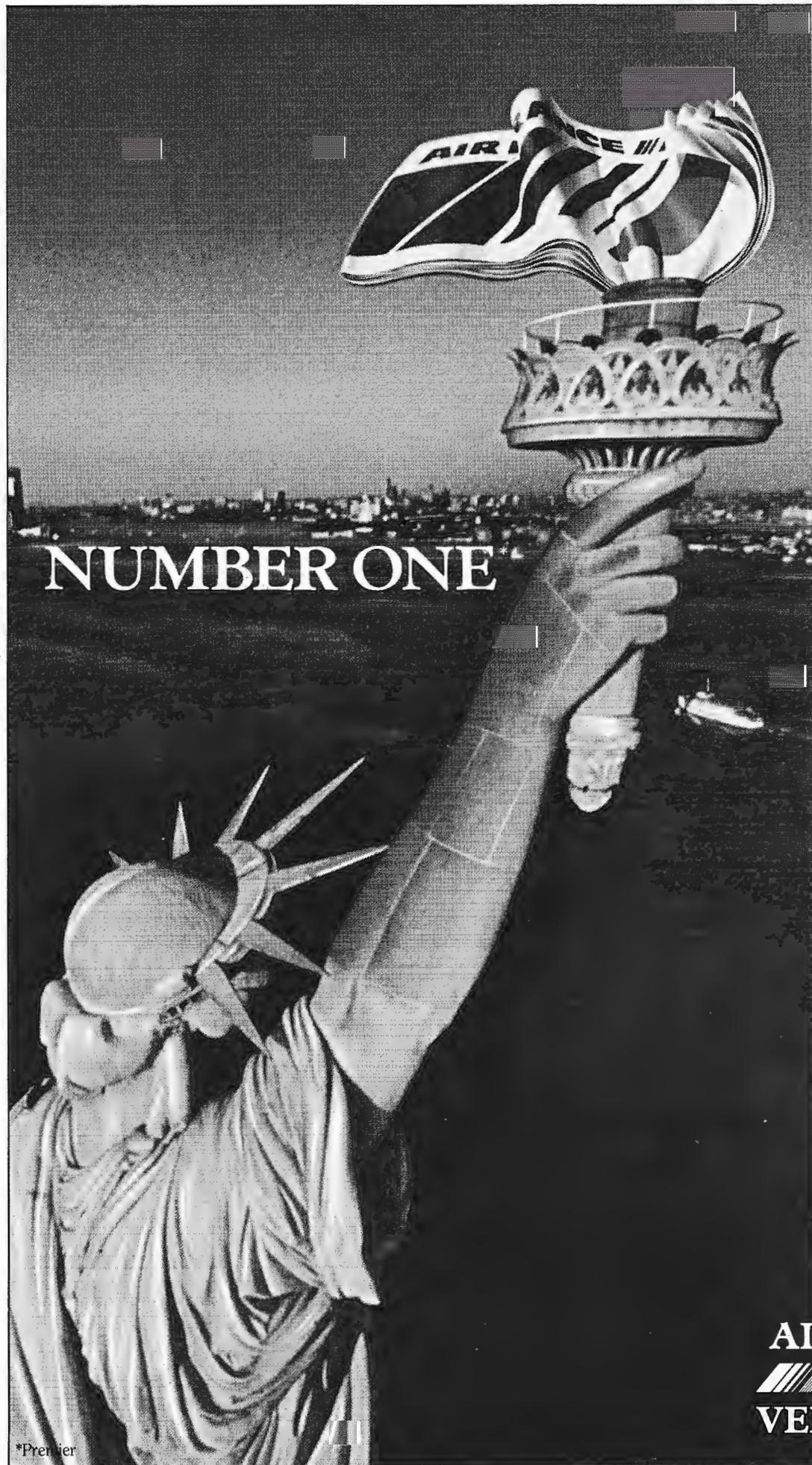


La Jaune et la Rouge



MARS 1988 / N° 433 / 20 F

RAYMOND ABELLIO



NUMBER ONE

ANCHORAGE

BOSTON

CHICAGO

HOUSTON

LOS ANGELES

MIAMI

NEW YORK

PHILADELPHIE

SAN FRANCISCO

WASHINGTON

Air France vous offre le réseau le plus complet vers les Etats-Unis au départ de Paris.

AIR FRANCE
/// **N°1** ///

VERS LES USA

*Premier

SOMMAIRE

DOSSIER

GEORGES SOULES - RAYMOND ABELLIO

4 Entretiens avec Abellio

Marie-Thérèse de BROSSES

8 I - Georges Soules

J.P. CALLOT (31)

13 II - Raymond Abellio

J.P. CALLOT

14 Abellio ou la géométrie du spirituel

Daniel VERNEY (58)

19 Un X peut en cacher un autre

Charles HIRSCH

22 Abellio et l'ésotérisme

26 Abellio et l'astrologie

Daniel VERNEY (58)

27 Abellio et les femmes

28 Le romancier

31 Abellio et l'X

34 Abellio - Fin

36 Courrier, Variétés

LIBRES PROPOS

37 Le général Guillaume-Henri Dufour (1807)

Pierre STROH (31)

IN MEMORIAM

45 René SAINT-GUILHEM (30)

Raymond FISCHESSE (31)

VIE DE L'ÉCOLE

38 L'argot de l'X, l'ancien - et le nouveau ?

52 VIE DE L'ASSOCIATION

56 Carnet polytechnicien

57 Annonces du Bureau des Carrières

63 Autres annonces

En couverture :
Le général DUFOUR
(se reporter à l'article
de Pierre STROH, page 37).

La Jaune et la Rouge

N° 433 - MARS 1988

Revue mensuelle de la Société amicale
des anciens élèves de l'École polytechnique
5, rue Descartes, 75005 Paris
Tél. : 46.33.74.25.

Directeur de la publication : Henri Martre (47)
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Callot (31)
Secrétaire de rédaction : Michèle Lacroix

Prix du numéro : 20 F

Numéro spécial : 60 F

Abonnement : France 190 F - étranger : 220 F.

Membres de l'association : 77 incluse : 80 F -
78 à 81 : 60 F - 82 à 84 : 40 F.

Bureau des carrières : 12, rue de Poitiers,
75007 Paris. Tél. : 45.48.41.94.

Autres annonces : 5, rue Descartes,
75005 Paris. Tél. : 46.33.74.25.

Éditeur : Société amicale des anciens élèves de
l'École polytechnique.

Publicité : Ofersop, M. Baratta, 8, bd Montmartre,
75009 Paris. Tél. : 48.24.93.39.

Fabrication : Éditions de l'Aulne
25, rue de la Reynie, 75001 Paris.

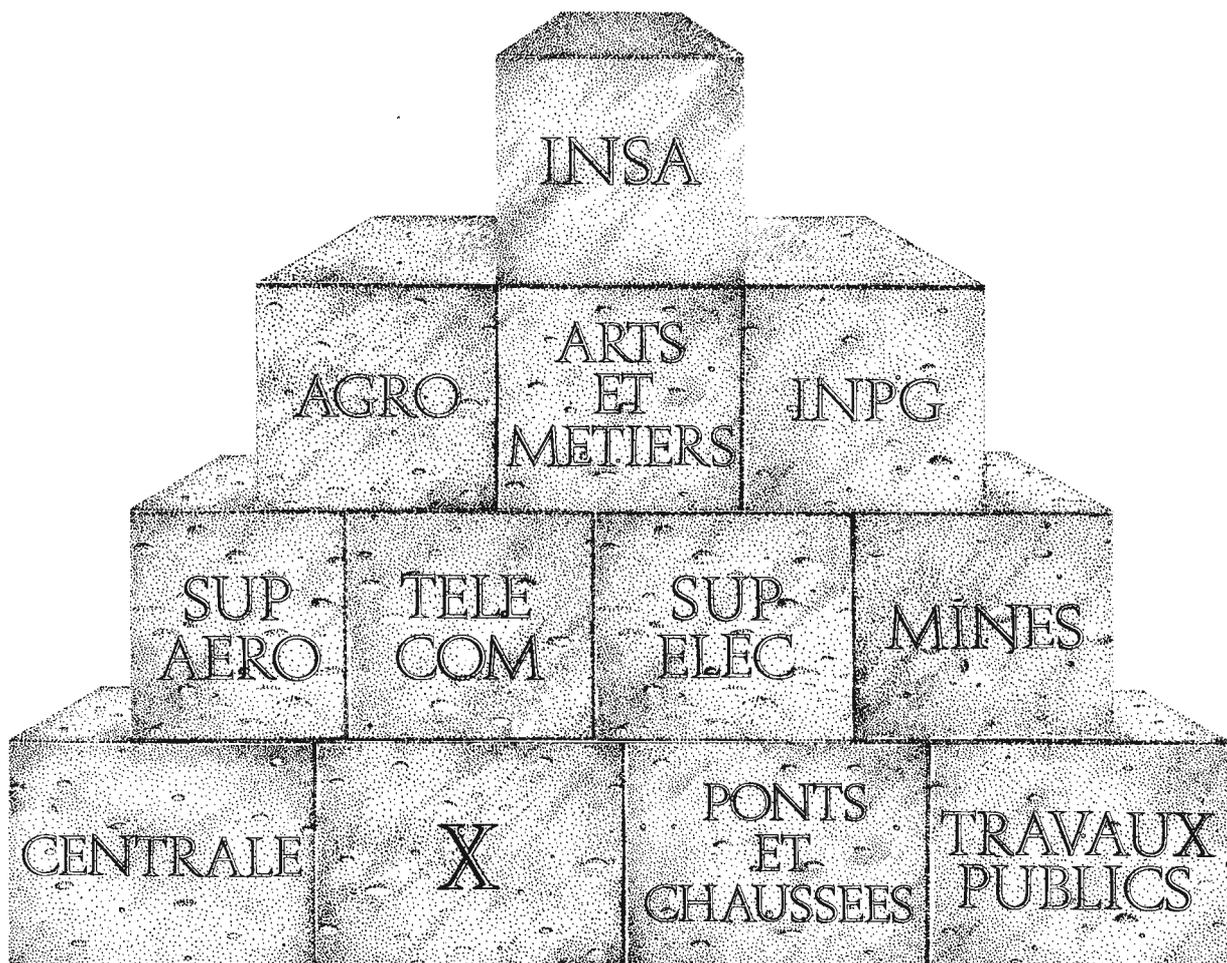
Composition APS

Impression Intergraphie

Commission paritaire n° 65 147

Tirage 13 000





SOPRORENTE

LE PLACEMENT "PIERRE" DES ANCIENS DES GRANDES ÉCOLES

La grande famille des grandes écoles :

SOPRORENTE, Société Civile de Placements Immobiliers à capital variable a été créée et est animée par des anciens élèves de Polytechnique, Centrale, Arts et Métiers, Travaux Publics, Mines, Ponts et Chaussées, Sup'Elec, Sup'Aéro, Télécom, Agro, INPG, etc.

Pourquoi SOPRORENTE ?

Pour répondre à une préoccupation que nous avons tous : réaliser en toute confiance un placement sûr, d'un bon rapport et qui nous procure un revenu régulier.

SOPRORENTE nous apporte :

- **La sécurité.**

SOPRORENTE s'est constituée un patrimoine de bureaux, d'entrepôts, de murs de boutique : de l'immobilier industriel et commercial, un secteur qui rapporte sensiblement plus que l'immobilier d'habitation. Une diversité qui permet de répartir les risques.

Les revenus sont versés tous les trimestres. Le capital se valorise en même temps que le patrimoine immobilier.

L'OBJECTIF EST LA RECHERCHE D'UN ÉQUILIBRE ENTRE LE RENDEMENT ET LA PLUS-VALUE SUR UN TAUX GLOBAL QUI POURRAIT ÊTRE COMPRIS ENTRE 10% ET 13%.

- **La souplesse d'action.**

Le patrimoine de SOPRORENTE est divisé en parts que l'on peut acquérir ou céder progressivement.

- **La tranquillité.**

Les animateurs de SOPRORENTE gèrent depuis plus de 15 ans un important patrimoine immobilier. Ils ont acquis une grande connaissance du marché et pratiquent une sélection et une gestion rigoureuses des investissements.

Les coefficients multiplicateurs de SOPRORENTE :

1 / L'indépendance.

SOPRORENTE est le placement "pierre" des anciens des grandes écoles, indépendant de tout groupe financier ou immobilier, géré par SOPROFINANCE, l'établissement financier créé par des anciens élèves de grandes écoles.

2 / La disponibilité.

La variabilité du capital de SOPRORENTE en fait un placement rapidement disponible.

3 / La compétence.

SOPRORENTE offre une garantie supplémentaire à ses adhérents, celle apportée par la compétence de son Conseil de Surveillance. Ses membres, professionnels de l'immobilier, participent activement au choix des investissements et mettent bénévolement leurs compétences et leurs expériences au service de SOPRORENTE en collaborant à l'étude technique des dossiers.

Vous avez ces préoccupations. Écrivez à SOPRORENTE :

50, rue Castagnary - 75015 PARIS
ou téléphonez au (1) 45.32.47.10

Pour en savoir plus, envoyez ce bon à SOPRORENTE
50, rue Castagnary, 75015 PARIS.



Nom _____

Prénom _____

École _____ Promo _____

Adresse _____

Tél. Bureau _____ Domicile _____

souhaite, sans engagement, recevoir des informations complètes sur SOPRORENTE.

Georges Soulès-Raymond Abellio

1907-1943-1986

X 1927

« Je n'ai réellement commencé à vivre que lorsque j'ai écrit et aimé, et je ne conçois guère, depuis, ce que pourrait être ma vie si l'écriture et l'amour venaient à m'être refusés. »

Dialogue avec R. Abellio, par J.P. Lombard
(*Lettres Vives*, 1985)

C'est en 1961, sur les quais, dans la boîte d'un bouquiniste, que la romancière et journaliste Marie-Thérèse de Brosses trouva un livre défraîchi, Assomption de l'Europe, et que l'ayant ouvert, elle lut :

Entretiens avec Abellio *

Marie-Thérèse de BROSSES

« L'histoire de l'Europe a commencé il y a longtemps lorsque le premier artiste intelligent de la Grèce interrogea avec désespoir l'impénétrable sourire bouddhique des idoles égéennes, et, n'en obtenant pas de réponse, décida de l'effacer. »

... Jamais je n'avais entendu prononcer le nom d'Abellio. Interrogé, le marchand se contenta de me proposer un autre livre, *Vers un nouveau prophétisme*, dont le sous-titre ouvrait des mondes plus vastes encore : « Essai sur le rôle politique du sacré et la situation de Lucifer dans le monde moderne. »

Pour moi commençait une aventure infiniment plus forte, infiniment plus riche que celle que je pus rencontrer aux quatre coins du monde. Lire, ce pouvait être beaucoup plus que lire. Mais je l'ignorais encore.

Se confronter à la pensée d'Abellio, c'est appliquer son esprit à la plus haute activité. Qu'on dévore un de ses romans ou qu'on s'accroche à ses essais, on n'en reste pas à une de ces spéculations stériles auxquelles nous habituent les très officiels représentants de « l'intelligentsia ». On est invité à se donner un outil opératoire, car *La Structure Absolue* (dont on trouve déjà l'ébauche dans *La Fosse de Babel*), bien plus qu'un énième ouvrage de métaphysique, est avant tout une *praxis*.

Parlant de l'œuvre d'Abellio, Jean-Pierre Dautun (1) a justement écrit : « ... Nous y voyons une méthode. Une pédagogie qui dépasse aujourd'hui et hier. Qui éclaire les civilisations en remontant jusqu'à la Chine ancienne et à l'Israël éternel, par une suite de repères trop simples – ce sont ceux de l'homme intérieur – pour que la distraction courante y reconnaisse les siens. Abellio explore

simplement la révolution intérieure qui vient un jour ou l'autre mûrir ceux qui en ont assez de l'inanité des révolutions extérieures... ».

On ne peut parler plus justement car lire Abellio, c'est apprendre :
– à sortir de l'Histoire telle que la véhiculent les médias, à n'être plus « militant » ou plutôt à n'être plus que militant pour ce refus de militer dans le visible,
– à vivre le couple (ce qu'il nommait « le couple ultime ») en s'affranchissant de ce qu'on pourrait appeler une véritable schizophrénie sexuelle,
– à sortir de la science du concept pour la science de la conscience,
– à sortir de l'ésotérisme et des collections de symboles,
– et enfin, puisqu'il faut bien se limiter, à sortir (comme il l'a magistralement illustré dans *Visages immobiles*, où il faisait appel à « la conscience opérante du lecteur ») de la littérature et plus particulièrement du roman tel qu'il est institutionnalisé.

.....

Politique, philosophie, science, littérature, ésotérisme, il peut sembler malaisé d'apposer une étiquette bien déterminée à l'œuvre d'Abellio. Georges Soulès, plutôt, précisent ceux qui se souviennent de l'orateur mordant, militant à l'extrême gauche du Parti socialiste, considéré aujourd'hui, sous son pseudonyme d'Abellio, par les uns comme un écrivain de droite et par les autres comme un intellectuel de gauche car telle est l'ambiguïté inhérente à ceux qui ont cessé d'être « contre ».

Né à la Libération, Abellio, métamorphose de Soulès, lui doit d'être ce qu'il a été : un philosophe et un romancier. Georges Soulès a fourni matière aux livres de Raymond Abellio.

.....

Survient la guerre et *Sol invictus*, le troisième tome de *Ma dernière mémoire*, raconte ses activités clandestines, les problèmes qu'il

rencontre et la façon dont il abandonne, à la Libération, sa carrière d'ingénieur ainsi que toute activité politique : Soulès laisse la place à Abellio.

Vers 1943, c'est la rencontre décisive : celle de Pierre de Combas (2) qui lui ouvre les portes d'une métaphysique rénovée venant rejoindre les connaissances traditionnelles les plus anciennes, chinoise et hébraïque. Le dialogue Combas-Soulès est un véritable dialogue socratique, une maïeutique ; elle amènera le futur romancier à faire table rase puis à reconstruire sur les ruines.

En effet, si l'ésotérisme auquel l'initie Pierre de Combas (qu'il considère comme son « maître spirituel ») marque pour lui un véritable recommencement, Abellio demeure gêné par son aspect dogmatique. Certaines interprétations impliquent des postulats, des présupposés moraux ou idéologiques : les admettre nécessiterait au départ un acte de foi peu compatible avec l'exercice clair et lucide de la rationalité qu'il a toujours revendiqué. Le philosophe en puissance s'éveillait et, pour discuter l'enseignement de Combas (le bien nommé !), Abellio dévore les travaux des phénoménologues modernes : Sartre, Merleau-Ponty et celui qui en est la source, Husserl. C'est par lui qu'il dépassera l'ésotérisme dogmatique et ce sera avec l'aide de la démarche intellectuelle la plus stricte, la moins désireuse de s'abandonner au pittoresque, qu'il validera les opérations de la gnose. Quelques années plus tard, il généralisera la phénoménologie de Husserl dans *La Structure Absolue*.

On ne résume pas la Structure Absolue, on la pratique. Disons simplement que cette méthode d'autoréalisation de soi réunissait enfin les deux logiques de l'Occident avancé et de la pensée dite traditionnelle en une synthèse enfin ultime et claire.

Parce qu'il s'intéressait, comme autant de supports à la connaissance de soi, à des disciplines marginales (telles que l'alchimie, l'astrologie, la guématrie kabbalistique, etc.), Abellio jouissait, et jouit toujours hélas ! auprès d'un

public superficiellement informé, d'une fâcheuse réputation de « mage ». Ses essais indiquent qu'il est possible, par une lecture raisonnée de la Tradition, de mieux comprendre l'évolution actuelle du monde. Et ce dans une optique bien différente de la futurologie à la mode : cette dernière se confirme dans les seuls domaines économiques et sociaux alors qu'Abellio essaie d'imaginer un certain retour du Sacré au cœur de notre civilisation, bien avant que les colloques de Cordoue ou de Tsukuba ne s'interrogent sur son éventuelle urgence.

Cela dit, il ne faut pas nous tromper. Si Abellio jette un nouveau regard sur la Tradition qui devient ainsi source d'une nouvelle compréhension de l'homme, là ne réside pas le centre de son apport novateur et véritablement révolutionnaire. C'est, comme il le dit, un cadeau donné par surcroît. L'essentiel est ailleurs. A une époque où pratiquement toute l'intelligentsia française gravite autour de deux pôles, marxisme et psychanalyse, Abellio relativise ces deux doctrines en les replaçant chacune dans son cadre. Pour lui, le marxisme est une *physique* sociale et la psychanalyse, une *physiologie* de l'homme ; l'une comme l'autre tendent à couper l'homme de sa véritable perception de lui-même, celle de « l'homme intérieur » dont parlait saint Paul.

.....

Ainsi conçue, l'étude de la Tradition n'est pas passiste et ce n'est pas par hasard si les recherches auxquelles Abellio se consacrait, notamment à propos du Yi-King chinois (*Le livre des Mutations*, d'au moins 3 000 ans avant notre ère) recoupent celles, les plus avancées, de la science contemporaine. Ce n'est pas par hasard non plus si la Structure Absolue étudiée par Raymond Abellio est identique à la structure des quarks dégagés par les théoriciens de la physique nucléaire, et si les 64 hexagrammes du Yi-King et de la Structure Absolue se retrouvent dans les 64 codons du code génétique. « *Science mo-*

derne et connaissance traditionnelle. Rien de négatif dans leur opposition », écrivait-il (3). C'est certainement là le noyau de cette œuvre, bilan d'une vie consacrée à une quête éperdue de la connaissance. D'une œuvre difficile mais dont la lecture et la pratique m'ont toujours paru si nécessaires que, déjà en 1966, j'estimais qu'il me fallait essayer de la faire connaître davantage.

Depuis la première édition de nos *Entretiens* (4), Abellio ne cessa d'écrire. Trois volumes de Mémoires (*Ma dernière mémoire*) couvrant sa vie de sa naissance, 1907, à 1947, *Un faubourg de Toulouse, Les militants et Sol invictus*, deux recueils d'essais (*La fin de l'Esotérisme et Approches de la Nouvelle Gnose*), un journal couvrant l'année 1971 (*Dans une âme et un corps*), un roman (*Visages immobiles*) clôturant la trilogie commencée avec *Les yeux d'Ezéchiël sont ouverts* et *La Fosse de Babel* et, en collaboration avec Charles Hirsch, une *Introduction à la Théorie des Nombres bibliques*, où sont reprises et approfondies les recherches publiées dans les deux tomes de *La Bible document chiffré*, ouvrage qu'il jugeait « confus et incomplet ». La mort le surprit alors qu'il achevait la rédaction de son testament philosophique, le *Manifeste de la Nouvelle Gnose* (à paraître).

Cet « homme sans divertissement » (5) avait une véritable frénésie de savoir, de comprendre, d'intégrer de façon cohérente les éléments apparemment les plus disparates qui pouvaient solliciter son esprit, de démêler les fils de cette *histoire invisible* qui sous-tend les convulsions de notre monde et les éclaire.

Jusqu'en 1974, date à laquelle il prit sa retraite d'ingénieur-conseil (son activité « alimentaire »), Abellio veilla à limiter son implication professionnelle afin de pouvoir consacrer la plus grande partie de son temps à la lecture

et à l'écriture.

[Mais] L'envahissante astrolomanie des années 80 l'irritait. « *Un tel sectarisme, un total refus du goût des idées et un manque absolu de communication sont scandaleux. J'étais véritablement chez les marchands du Temple. Minable... Jamais plus je ne me fourvoierai dans ce genre de manifestation* » : ainsi commenta-t-il ces journées éprouvantes pour lui. Sous la colère, on le sentait blessé : rien ne le rendait plus mélancolique que les impuissances de l'esprit.

L'état de la philosophie lui inspirait des propos aussi amers. Il avait beau avoir écrit : « *Je travaille pour après. Après la purge. Je n'ai pas à dénoncer mais à annoncer. Dénoncer n'a jamais suffi. L'indignation soulage les nerfs sans nourrir l'esprit. Au contraire, qui annonce juste par là même dénonce* », il attendait de son époque qu'elle sût aussi se juger.

Commençait-il à désespérer d'elle ? A partir de 1984, il prit, plus que jamais, ses distances. Ce n'étaient pas les effets de l'âge : malgré une santé fragile, sa prodigieuse mécanique intellectuelle demeurait toujours aussi rapide, toujours aussi fulgurante. Beaucoup plus grave, il se décourageait et annonça à ses proches qu'il renonçait à écrire.

Il faut savoir qu'en 1984 Abellio avait été déçu par l'accueil fait à *Visages immobiles*. Déçu non par vanité d'auteur, loin de là, mais pour de plus hautes raisons qu'on ne soupçonne pas. Considérant ce roman comme à la fois terminal pour lui et pour notre temps, il attendait que l'époque le reconnût comme tel. Le roman bien plus encore que l'auteur puisqu'il ne cessait de répéter depuis longtemps qu'il était parvenu à un état de totale « dépersonnalisation ».

Pourquoi *Visages immobiles* devait-il être, aux yeux d'Abellio, le roman terminal de l'époque ? Parce qu'il était le roman de l'achèvement de la découverte par l'homme occidental des ressorts ultimes de son intériorité. Il était le roman de cet homme in-

térieur dont j'ai déjà parlé.

On peut mieux comprendre en quoi le test de *Visages immobiles* était jugé par lui comme un test final. Son retentissement fut profond en Abellio. La perspective, déjà envisagée, de cesser toute écriture après cet ultime roman s'éclairait d'un jour plus dramatique que ce qu'il avait imaginé. Il en allait désormais pour Abellio d'une question capitale : celle de la distinction entre la qualité des silences. Il y a une grande distance entre le fait de se taire par un silence reçu et celui d'être comme réduit au mutisme par un silence rejeté. Il ne trouva pas de réponse immédiate à cette question et ceux qui le connaissaient s'en inquiétèrent. Pour Abellio qui avait si souvent dit qu'écrire et vivre ne faisaient qu'un, cette nouvelle indécision entre écriture et silence confinait à une indécision quant aux solutions de *survie*. Ici encore il faut préciser : il n'est pas question de voir, banalement, un vieil homme tourmenté par un défaut de reconnaissance, mais un créateur qui a poussé si loin la symbiose entre *connaissance, élucidation de soi, incarnation de cette élucidation par l'art* (qui tout ensemble l'active et la réalise) et transfiguration du monde par cet art que toute question sur l'art devient une question directe à toute l'époque sur cette symbiose même. Une *question de vie ou de mort*.

Nous avons à peine commencé le début de nos *Entretiens*, quand l'idée d'un bref pamphlet (il disait un « brûlot ») contre le non-sens ambiant s'imposa à lui. Cette idée différait le projet de poursuite des *Entretiens* qu'il tenait pourtant à faire passer en priorité.

Le voir ainsi, contre toute attente, repris par son démon le plus familier, et le plus salutaire en l'occurrence, me fit trancher sans débat en faveur de celui des deux travaux que l'écriture gouvernait. Il fut convenu entre nous

que les Entretiens seraient son repos après cette nouvelle bataille. Ainsi avait-il deux pains sur la planche et je me félicitai de le voir ainsi « nourri » pour un bon moment. Car, c'est un fait, il reprenait vigueur : chez cet homme qui ne se disait pas gratuitement *désincarné*, le mouvement des idées était une véritable nourriture. Il faut l'avoir connu et approché pour le croire. De jour en jour, il reprenait des forces, en notes, en rires, en demandes de livres hautement techniques (comme toujours introuvables) à ses collaborateurs, et en virulences qui rappelaient l'orateur et laissaient deviner le polémiste.

Mais, on vient de le dire, l'écriture et l'approche de la sérénité allaient chez lui de pair. Au fil

des semaines, le « brûlot » s'étoffait en recherches, s'exhaussa par ce mouvement de reprises de l'écriture qui était si fondamental chez lui, s'intensifia en *manifeste*. Et déjà ce nom même ne recouvrait plus la véritable dimension du travail accompli, celle d'une véritable somme pour la nouvelle gnose. Cette dimension elle-même avait changé les buts de l'ouvrage. Abellio ne se bornerait pas à un règlement de comptes qu'après tout il s'était donné comme prétexte, davantage que pour résoudre un besoin. Ce n'était pas gratuitement non plus qu'il disait avoir pacifié en lui le besoin de toute guerre.

C'est ainsi que le *Manifeste de la Nouvelle Gnose* (à paraître) ne prend les carences actuelles de la réflexion que comme une base

vers leur dépassement et leur résolution.

* De la politique à la gnose. Entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses - Belfond - 1987.

(1) Philosophe et sémanticien-conseil, J.-P. Dautun est à mes yeux un de ceux qui travaillèrent le plus intelligemment avec Abellio lequel, contrairement à ce qu'on trouve publié un peu partout, n'eut ni ne voulut jamais avoir de « disciples ».

(2) Qui lui inspire le personnage de Pujolhac dans *Heureux les Pacifiques* et qu'il évoque longuement dans *Sol invictus*.

(3) *Dans une âme et un corps*, journal 1971, Gallimard, 1973.

(4) Marie-Thérèse de Brosses, *Entretiens avec Raymond Abellio*, Belfond, 1966.

(5) Le rugby mis à part.

Le texte que l'on vient de lire est extrait de la préface de : De la politique à la gnose, entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses, Belfond, 1987.

Je remercie ici l'éditeur Pierre Belfond et Marie-Thérèse de Brosses, qui m'ont autorisé à reproduire des extraits de cette préface. Au-delà des remerciements, c'est une gratitude émue que je voudrais exprimer à Marie-Thérèse de Brosses. Grâce à la qualité de son attention, à la profondeur de son intuition, au champ de son intelligence, elle a véritablement restitué le personnage de ce prodigieux écrivain.

C'est une chance pour la littérature qu'elle ait pu lui parler et le faire parler, à l'extrême soir de sa vie. Grâce à elle, peut-être, on lira Abellio, si peu connu et si mal compris.

I – GEORGES SOULÈS

J.-P. CALLOT (31)

GEORGES SOULÈS naquit le 11 novembre 1907 dans le faubourg des Minimes à Toulouse. Ses parents étaient originaires de la haute montagne pyrénéenne. Sa mère, Maria Abély, avait peut-être des ancêtres cathares.

Sa famille était modeste, son enfance fut pauvre. Il passait toutes ses vacances chez sa grand-mère maternelle dans un village de la vallée du Salat, Seix, qui fut, sous le nom de Pléchéous, l'un des lieux privilégiés de ses romans. Il reçut une éducation catholique qui le marqua profondément, sans qu'il fut jamais dévôt. Grâce à des bourses, il fit des études brillantes au lycée de Toulouse. Après avoir obtenu son baccalauréat, il passa directement en Mathématiques spéciales et fut reçu à l'École polytechnique dès la première année, en 1927.

Du séjour que fit Georges Soulès à l'X, du jugement sévère qu'il porta sur l'École, et de l'imprégnation qu'il y reçut, je parlerai plus tard.

De 1931 à 1933, Soulès fut élève à l'École des ponts et chaussées. C'est de cette époque que date son premier engagement politique. Il adhéra au Groupe parisien des étudiants socialistes placé sous la tutelle de Marcel Déat et Marceau Pivert, puis, en décembre 1931, au fameux groupe X-Crise. Il y fit la connaissance d'hommes qui allaient fortifier et orienter ses convictions socialistes, Jules Moch, Louis Vallon, Claude

Beaurepaire, Edouard Serre, mais aussi d'hommes de droite dont il reconnut l'intelligence et le rayonnement, Jean Coutrot et Jacques Rueff.

En 1932, il s'inscrivit à la S.F.I.O. ; il fut l'un des fondateurs avec Nicolétis et Jules Moch du Groupe polytechnicien d'études collectivistes, filiale gauchisante d'X-Crise, et admis dans la Maçonnerie (loge Lalande, de la Grande loge de France). Il fit aussi la rencontre tardive du surréalisme et se livra à l'écriture automatique.

En 1933 il fut nommé ingénieur des Ponts et chaussées à Valence. Il construisit des routes, des ponts, des adductions d'eau, milita dans la minorité révolutionnaire du Parti socialiste dont il devint le leader départemental, et eut sa première liaison sérieuse avec A.C.

En 1936, après la victoire du Front populaire, il fut nommé, sur la proposition de Jules Moch, chef du service des grands travaux créé auprès du président du Conseil, Léon Blum.

En août 1939, Soulès fut mobilisé au bataillon du génie de la 21^e division.

Il participa à la campagne de Hollande et de Belgique, aux combats de Boulogne et du cap Gris-Nez ; en mai 1940 il fut fait prisonnier dans Calais. Pendant cette courte et étrange guerre, le lieutenant Soulès fit preuve de courage, de lucidité et d'un grand sens de ses responsabilités.

Ce révolutionnaire n'était pas antimilitariste.

La période ténébreuse

Soulès arriva au mois de juin 1940 à l'Oflag IV D en Silésie. Il y créa aussitôt un groupe d'études qui rassembla 400 officiers.

A cette époque, les Allemands souhaitaient recréer un minimum de structures économiques en France, et c'est pourquoi ils accordèrent assez libéralement des « congés de captivité » à des ingénieurs ou techniciens prisonniers. Soulès bénéficia d'un de ces congés en mars 41. Selon l'usage, il promit aux camarades oubliés d'œuvrer pour la libération de quelques-uns. Ce qu'il ne leur dit pas, ce fut l'étendue de ses ambitions : il voulait obtenir le retour de 400 officiers !

Soulès reprit son métier d'ingénieur des Ponts et chaussées. Mais cela ne lui suffisait pas. L'homme d'action, le militant infatigable qu'il était à cette époque ne pouvait rester immobile dans une France « qui se couvrait d'images pieuses » et qui offrait le visage « d'un pays incapable par lui seul de rentrer dans l'histoire, même à reculons ». Or, dans les souterrains de cette France endormie se produisait un grand bouillonnement d'idées, de doctrines et d'intrigues. Il y avait la Résistance naissante, où l'on rencontrait deux catégories d'hommes : des militaires avec lesquels Soulès se sentait peu d'affinités, et des communistes auxquels il était de plus en plus opposé depuis sa rupture de 1935 ; d'autre part, s'il détestait le nazisme pour sa barbarie, il détestait de même, et pour les mêmes raisons, le régime soviétique, et se méfiait des anglosaxons qu'il croyait animés de desseins impérialistes. Soulès n'entra pas dans la Résistance ; il décida de lutter pour son idéal, le socialisme, et selon les élans de son cœur, pour sauver des hommes – et en particulier 400 camarades prisonniers.

Pour le socialisme il voyait deux axes à son action : lutter contre le communisme qui faisait dans la classe ouvrière une intense



Maison natale de Georges Soulès (au centre).

propagande, et profiter du regroupement qui se faisait dans certains mouvements (R.N.P. et M.S.R.) d'hommes d'extrême gauche et d'extrême droite, trotskistes et cagouleurs, hommes d'action qui pourraient constituer le fer de lance d'un renouveau socialiste.

Il alla voir Marcel Déat qui avait fondé le R.N.P. (Rassemblement national populaire), l'ancien dirigeant des Jeunesses Socialistes. Mais il s'en écarta vite lorsqu'il le retrouva pontifiant au milieu de ses chemises bleues. Il rencontra alors Eugène Schueller ; c'était un chimiste éminent, qui avait fondé l'Oréal pour y exploiter ses découvertes, et avait fait de cette entreprise un empire ; ce fils de boulanger était devenu l'un des industriels les plus riches d'Europe ; homme au grand cœur, d'une honnêteté totale, il essayait de faire passer des idées économiques nouvelles, quelques-unes « géniales », par l'intermédiaire du M.S.R. (Mouvement social révolutionnaire), filiale du R.N.P., qui allait bientôt devenir indépendante, et que dirigeait un homme à la forte personnalité, ancien cagouleur, Eugène Deloncle (X 1910). Schueller mit en contact Soulès et Deloncle, et le second offrit aussitôt au premier de jouer un rôle important dans son mouvement. Soulès fit remarquer que c'était impossible parce qu'il refusait, par principe, de prêter au chef du mouvement le serment de fidélité prévu par les statuts. Deloncle haussa les épaules et répondit que le lien polytechnicien suppléerait au ser-

ment. C'est ainsi que Soulès devint un membre important du M.S.R. sans y être inscrit. Il entra dans ce mouvement pour deux raisons : d'une part ses 400 camarades à libérer ; Deloncle promit de faire de son mieux, ce qui se révéla être peu : il obtint deux libérations ; mais surtout, Soulès souhaitait entrer dans le mouvement de Deloncle parce que celui-ci n'avait pas d'idées ; ainsi il espérait promouvoir ses propres théories socialistes avec le soutien du M.S.R. Deloncle n'avait pas d'idées parce que, homme de puissance et d'ambition, il estimait que les idées ne peuvent que gêner l'action. Il menait une politique florentine, jouant la Wermacht contre Hitler, et prenant des contacts avec Anglais et Américains ; elle ne lui réussit pas, puisqu'en janvier 1944, il fut tué par les S.S.

Soulès put, comme il l'avait prévu, exploiter le vivier du M.S.R. pour développer sa propagande socialiste et contrecarrer les tentatives d'infiltration politique. Les premiers mois, Deloncle lui laissa une entière liberté ; puis il se montra plus curieux ; dans le même temps, le M.S.R. se tourna vers la collaboration et fut soupçonné d'avoir perpétré des attentats. Soulès, avec quelques amis, dont Jean de Castellane, entreprit alors la conquête, de l'intérieur, du M.S.R. Ce complot aboutit à la prise d'assaut des locaux du M.S.R., dans la nuit du 14 mai 1942 par un commando de dissidents dont faisait partie Soulès. Deloncle fut évincé du mouvement.

Soulès et la Résistance

Georges Soulès ne fut enrôlé dans aucun mouvement reconnu de résistance, et il ne réclama jamais le titre de résistant, pas plus qu'il n'acceptât celui de collaborateur. Cet homme ne consentit jamais à être embrigadé, et même s'il reconnaît avoir eu un maître (1), il ne servit aucun chef. En revanche, il fut une source et un appui très importants de la Résistance dans les deux domaines que j'ai indiqués - protection des individus, défense du socialisme.

Soulès s'était fait un ami au M.S.R., Jean de Castellane. Ce dernier était intimement lié avec un des membres les plus importants de la Résistance, Pierre Guillain de Bénouville, qui lui faisait confiance au point de tenir chez lui des réunions de ses chefs de réseaux, et de loger dans l'hôtel particulier de sa sœur ses agents de passage à Paris. Un des chefs de la Résistance confiant la sécurité de ses hommes à un membre du M.S.R. ! Ceux qui ont vécu cette étrange époque ne s'en étonneront pas outre mesure.

Castellane mit Bénouville en contact avec Soulès, car celui-ci avait réussi à infiltrer la L.V.F., dans laquelle beaucoup de membres du M.S.R. s'étaient enrôlés. Or la L.V.F., outre ses unités combattantes, disposait en France d'une organisation départementale informée de toutes les mesures décidées contre des résistants par la Gestapo ou la police française. Soulès avait un agent à l'échelon central de ces informations ; il les transmet à Bénouville et à son second Jean Gemahling, chef du réseau Kasanga (S.R. des « Mouvements Unis de Résistance »). Si importante était cette source, qui permit de sauver de nombreuses vies (il a été dit « plusieurs centaines » (?). Soulès n'a fait mention d'aucun chiffre), que, lorsque le M.S.R. adopta une tendance franchement collaborationniste, Bénouville insista pour que Castellane et Soulès y restassent (2). D'autre part, Soulès désirant élargir la base des groupes populaires qu'il avait créés au M.S.R., prenait contact avec des syndicalistes clandestins, dont Raymond Le Bourre, qui faisait partie du réseau britannique Buckmaster ; il fournissait des informations et recevait du matériel de propagande. Pour élargir cette collaboration, Soulès fonda un groupe d'indépendants du M.S.R., qui eut son imprimerie clandestine, et son bulletin : *Force Libre*. Les membres du groupe prirent part à l'occupation et à la défense de l'Hôtel de Ville, lors de la libération de la capitale. Mais cette action, parce qu'elle était totalement extérieure aux mouvances gaulliste et communiste, n'eut pas droit au qualificatif de « résistante » dans le langage de l'époque.

Soulès et la justice

A la libération, Soulès crut pouvoir poursuivre son militantisme

(1) Un maître à penser, de Combas.

(2) « Je savais que Soulès appartenait au M.S.R. Je désirais qu'il y demeurât en raison des renseignements importants qu'il nous fournissait », Général de Bénouville à la révision du procès de Soulès.



à visage découvert. Il se trompait. Les communistes veillaient ; le comité d'épuration des Travaux publics, puis la police se mirent à sa recherche. Soulès le sut tout de suite (cet homme avait le génie du S.R.). Il changea fréquemment de domicile, fut accueilli par des amis, fit un séjour dans un monastère bénédictin, puis il passa en Suisse. On ne l'oubliait pas pour autant. Au mois d'octobre 1948 la Cour de justice de la Seine le condamna par contumace à dix ans de travaux forcés. Ses amis de la Résistance, non prévenus, n'avaient pas pu révéler sa véritable activité. De plus, s'étaient glissées par erreur (ou par malveillance) dans son dossier des pièces concernant un homonyme, gérant de biens juifs sous l'occupation. Après le verdict, les amis de Soulès entrèrent dans le jeu. Guillain de Bénouville, Jean Gemaehling – tous deux Compagnons de la Libération – Raymond Le Bourre en particulier témoignèrent, oralement et par écrit ; puis, en octobre 1952, Bénouville alla chercher en Suisse Soulès qui se présenta devant le tribunal militaire de Paris ; il fut acquitté.

Soulès et le marxisme

C'est en 1928, à l'École polytechnique, après une crise mystique qui l'amena à rompre avec l'Union sociale des ingénieurs catholiques, que s'amorça la conversion de Soulès au marxisme. Dès 1931 il fonda une cellule socialiste, à l'École des ponts et chaussées, en 1930 il adhéra au groupe parisien des jeunes socialistes, en 1932 il rejoignit la S.F.I.O., de 1937 à 1939 il fut membre du Comité directeur de la Gauche révolutionnaire. Il alla vite et loin, toujours à l'extrême gauche du socialisme, aux côtés des trotskistes.

Ses parrains politiques Marceau Pivert, Jean Zyromski, son militantisme intense, ses dons d'orateur, la jubilation physique qu'il éprouva à haranguer les foules prolétariennes, la brutalité de ses provocations, son mépris des grands leaders statufiés, « *Blum, ce grand bourgeois déguisé en socialiste* », « *Thorez, simple para-*

vent posé sur le devant de la scène par le parti russe pour dissimuler la direction véritable mais clandestine du parti français, alors commandé par un état-major d'apatrides dirigés par le Tchèque Eugen Fried », son acceptation d'une doctrine totalement étrangère à la morale et au principe de liberté : « *L'histoire est une messe géante où certaines paroles attendues doivent être dites et certains gestes accomplis, à leur moment et à leur place, pour que les foules la reconnaissent et s'y reconnaissent aussi* » et encore « *Il n'y a pas de place dans une révolution réaliste pour les impatiences abstraites de la liberté* » et encore : « *Il n'est de conscience que relative, tout ce qui prend un aspect individuel (parjure, meurtre) est mal posé* »

, tout cela montre qu'Abellio pénétra au cœur même du marxisme. Pourtant, dès ce moment, son esprit critique se manifesta :

« *Le marxisme oui, mais il est une vision partielle et même aliénée de l'histoire. Je suis marxiste en ce sens que je crois que l'évolution générale de l'économie tend vers le socialisme, c'est-à-dire que l'économie obéit à ce qu'on appelle en physique la loi d'entropie croissante. Mais le marxisme n'est pas une philosophie de l'histoire, encore moins la philosophie de l'histoire, mais sa physique.* »

Au début de son engagement marxiste, au Congrès socialiste de Toulouse en 1934, Soulès milita pour l'unité d'action avec les communistes. Mais il rompit avec ceux-ci, et définitivement, en mai 1935, à la suite de la déclaration Staline-Laval qui marque un changement abrupt de la stratégie communiste. A partir de ce moment, et jusqu'à la fin de sa vie, Soulès lutta farouchement contre le communisme.

Il garda cependant du respect pour les adhérents sincères, les « communistes sacerdotaux ». Mais il ne crut pas à l'efficacité, à terme, du communisme européen. Il fit dire à l'un de ses personnages « *Le marxisme occidental, et même russe, est encore infecté, dans les masses, de christianisme sentimental et de références inconscientes à un Dieu*

bon... c'est cela qui a obligé Staline à mentir à propos des massacres de Katyn ». Seul pourra survivre le communisme chinois parce qu'en Chine Dieu lui-même est un produit social. C'est dans ce pays que pourra se développer le communisme sacerdotal.

Vie professionnelle

Soulès-Abellio eut deux carrières professionnelles, l'une d'ingénieur, l'autre d'homme de communication.

1 - 1930 à 1942. ingénieur des Ponts et chaussées à Valence, Paris, Versailles (en 1936, chef du service des Grands travaux à la présidence du Conseil (Léon Blum) ; démissionne parce qu'il estime dérisoires les crédits alloués).

A partir de 1942, situations diverses, puis vie clandestine.

1948. Envisage de partir en Argentine, y renonce faute de l'argent du voyage.

1948-1950 : précepteur du fils de Jean Jardin (Pascal) en Suisse.

1950-1951 : attaché à une maison d'import-export de Genève.

1953 : directeur de la société mixte de transports rail-route.

1953 : co-fondateur de la Société d'organisation de transports et manutention, la SOTEM, dont il sera président jusqu'en 1974.

1956 : président de la Société des mines de la Bollière, dont il crée une filiale pour l'exploitation de brevets électroniques.

2 - A partir de 1950 : participe à de très nombreuses émissions de radio et de télévision, en France, Belgique, Canada.

Multiplie conférences en France, Suisse, Belgique, Espagne, Portugal, Grèce.

Dirige trois collections, chez les éditeurs Grasset, Fayard, Lattès.

Soulès-Abellio ne fut pas un « carriériste ». Il limita toujours ses « activités alimentaires » afin de consacrer la majeure partie de son temps à militer et à comploter, puis à dialoguer avec des hommes de pensée, à lire, à écrire, et à aimer.

Il était né pauvre, il ne mourut pas riche.



*Agis l'acte à agir sans t'attacher à l'acte
et en renonçant aux fruits de l'acte.
Alors tu verras Dieu se substituer à toi
dans le déterminisme de ton destin.*

Bhagavad-Gitâ

II - RAYMOND ABELLIO

J.P. CALLOT (31)

EN vérité, l'homme auquel le tribunal militaire avait, en 1952, rendu justice, n'était plus Georges Soulès. En 1943, en effet, avait commencé la gestation qui allait le conduire à une seconde naissance, une seconde vie, qui allait transformer le militant, le conjurateur passionné, et quelquefois violent, l'homme d'action, en un penseur profond, un homme de connaissance et de conscience. C'est en 1945 qu'apparut pour la première fois le nom de Raymond Abellio, en signature d'une pièce de théâtre, un drame cathare, ayant pour titre *Pierre Cardinal*. Abellio faisait référence au nom de sa mère, Abely, et aux racines phéniciennes du mot « soleil ». Pourquoi la mutation de Soulès est-elle datée de 1943 ? Parce que c'est cette année là qu'il rencontra Pierre de Combas (1), reconnu par lui comme son maître en ésotérisme. Pierre de Combas, ancien instituteur, un homme qui avait des pouvoirs, un « initié ».

A dater de 1943, le philosophe et l'écrivain réunis en Abellio ne cesseront de tracer une piste étincelante. *Montségur* en 1945, en 1946 *Heureux les Pacifiques*, première construction d'un grand

cycle romanesque, qui comprendra *Les Yeux d'Ezechiël sont ouverts*, *la Fosse de Babel*, et enfin, œuvre ultime, *Visages immobiles*. Abellio se consacre à l'étude des gnostiques chrétiens, de la pensée chinoise à travers le Yi-King, de la tradition hébraïque et de la Kabbale ; *La Bible document chiffré* paraîtra en 1950. 1950 est l'année où il fera sa deuxième rencontre, celle qui marque la fin de la gestation, et la seconde naissance. Cette deuxième rencontre est celle de l'œuvre et de la pensée de Husserl (2), le dernier représentant de la philosophie occidentale, non parce qu'il la termine, mais parce qu'il la couronne. Après de Combas, l'initié, Husserl (2), le philosophe, porte à son plein épanouissement le génie d'Abellio. Il entreprend sa construction fondamentale, qui enveloppe toutes ses œuvres futures : *La Structure absolue*.

(1) Pierre de Combas est Pujolhac dans *Heureux les Pacifiques*.

(2) Husserl, philosophe allemand (1859-1938), auteur en particulier de *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* (1936).

Abellio ou la géométrie du spirituel

La Structure absolue

Daniel Verney (58), ingénieur conseil en informatique, spécialisé dans la conception et le développement de logiciels de modélisation de systèmes complexes, fut l'ami d'Abellio et collabora avec lui dans certaines de ses recherches concernant la philosophie de la science et la « désoccultation » des doctrines ésotériques. Vivant actuellement aux États-Unis, où il travaille sur des projets d'informatique graphique, il se consacre également à des recherches concernant une théorie des rapports entre le psychique et le physique et a publié deux livres de réflexion et de recherches théoriques sur l'astrologie et les systèmes de pensée traditionnels.

Daniel VERNEY (58)

AU printemps de 1959, élève de première année à l'École polytechnique, je cherchais dans la littérature, la philosophie et parfois l'ésotérisme (où je devinais, à juste titre mais encore confusément, une connaissance intérieure plutôt qu'un savoir caché) une nourriture complémentaire à la discipline quelque peu desséchante des études scientifiques, une dimension cosmique, globale, différente de la linéarité analytique des mathématiques et qui pourtant ne lui serait ni hostile ni étrangère. Exigence plutôt difficile à satisfaire : aussi est-ce avec la sensation particulière propre aux grands moments de l'existence que je découvris alors un auteur, Raymond Abellio, lui-même polytechnicien, c'est-à-dire en principe esprit géomètre et de culture scientifique, ardemment occupé à bâtir des modèles explicatifs synthétiques des phénomènes humains, articulant de façon complexe et, me semblait-il, rigoureuse, l'histoire des idées et connaissances, les mouvements politiques, les concepts religieux et métaphysiques, la science mo-

derne en même temps que les savoirs traditionnels réputés non scientifiques. Un *ancien*, aux aspirations sans doute voisines des miennes, m'avait indiqué, avec l'expression du dégustateur ravi, deux livres de cet auteur, un roman, *Heureux les Pacifiques* et un essai, *Assomption de l'Europe*, que je m'empressai de dénicher sur les rayonnages métalliques de la Bibliothèque des Élèves.

Avançant en parallèle dans ces deux ouvrages, je réalisai que par ces titres aux résonances bibliques et chrétiennes l'auteur voulait certes signifier l'enracinement du temps présent dans un continuum métaphysique qui transcende l'histoire et ses apparentes discontinuités, mais aussi (et peut-être surtout) donner un étendard de bataille à sa démarche, à l'un des aspects les plus originaux de sa méthode, qui consiste à faire appel aux concepts, aux *modes opératoires* légués par les traditions, comme outils d'exploration, d'explicitation, de mise en structure de tout domaine offert à l'étude rationnelle et à la contemplation. Un exemple frappant de cette appro-

che est l'utilisation des concepts de « sacrements » empruntés à la tradition chrétienne tels que baptême et communion pour décrire certaines étapes clés dans le devenir de toute entité individuelle ou trans-individuelle, de sa conception à sa (ou mieux *ses*) mort(s). De tels concepts permettent en effet de repérer des moments qui n'appartiennent pas seulement à l'histoire événementielle de l'entité considérée comme un *objet*, mais constituent des transformations dans sa genèse en tant que *sujet* : ainsi, dans le langage proposé par Abellio, le *baptême* correspond au « moment » où l'entité reçoit un nom et se trouve repérée pour la première fois comme un sujet dans un monde d'objets (c'est-à-dire qu'il n'y a pas encore de « partage » avec d'autres sujets), alors que la *première communion* signale l'entrée du sujet dans un monde de sujets, le premier terme de la série de « communions » plus ou moins achevées et profondes qui lui seront proposées au cours de son existence. Bien entendu, je ne peux ici que suggérer de façon très sommaire des notions qui elles-mêmes supposent mise en place une certaine conception-vision du monde où, par exemple, il n'y a pas que des objets (une telle implication va très loin si l'on accepte d'en faire un des postulats d'une nouvelle attitude scientifique). Je souhaite seulement faire sentir la paradoxale nouveauté et l'importance d'une démarche qui veut systématiquement mettre au jour les éléments des connaissances traditionnelles capables de compléter puissamment la pensée moderne et de la faire évoluer.

Ce qui me séduisait aussi dans l'approche d'Abellio c'était que, bien loin de s'enfermer dans un seul de ces systèmes, elle jouait sur un large clavier de traditions dont elle faisait apparaître les harmoniques mutuelles, tout en cherchant les résonances propres des unes et des autres avec les réalités modernes. Ainsi, *Assomption de l'Europe*, paru en 1954 (et dont l'essentiel a été ultérieurement repris au chapitre VII de *La Structure absolue*) propose une explicitation globale du champ géopolitique de l'hémi-

sphère nord, axé sur l'idée que l'Europe est porteuse d'un *Occident* intellectuel et spirituel qui n'a jamais été vraiment de ce monde et le sera de moins en moins, et entretient des rapports ambigus de parenté/filiation avec un *Est* russe et un *Ouest* américain au contraire trop « mondains » eux-mêmes destinés à être complétés et débordés par un *Extrême-Est* chinois et confrontés « finalement » à un Japon qui, dans le tableau structural ainsi dressé, apparaît comme l'extrême *Orient*, le lieu économique et spirituel le plus opposé à l'Europe en même temps que son étrange prochain. Faisant appel non seulement à cette génétique des sacrements (qui s'avèrera, comme d'ailleurs la plupart des autres « opérateurs » abelliens, un outil aussi puissant que délicat à manier) mais aussi à une symbolique des structures de parenté et à une dialectique des opposés-complémentaires plus proche de la pensée chinoise traditionnelle que de l'hégélianisme et du marxisme, l'ouvrage garde, 35 ans après avoir été écrit, et malgré bien sûr le vieillissement ou l'exagération de quelques unes de ses thèses, une remarquable valeur éclairante et même prophétique. Bien plus, il montre à l'état naissant une démarche à la fois complètement originale et authentiquement traditionnelle dont on pourrait s'étonner (si l'on se laissait aller à cette naïveté en laquelle Abellio voyait l'une des plaies de la pensée « moderniste ») qu'elle ait été jusqu'à présent ignorée du monde intellectuel.

Je n'avais certainement pas en 1959 une perception très claire de la richesse et de la complexité de cette approche, mais je peux rétrospectivement retrouver la *sensation* que j'éprouvais à la première lecture de ces pages d'Abellio : celle d'une *justesse* certaine (qui n'est pas nécessairement une vérité totale) et pour moi inévitable, au point que je surmontais sur le champ ma timidité pour écrire à l'auteur en lui faisant part de mes réflexions et interrogations. La réponse, étonnamment rapide, me proposait un rendez-vous et je rencontrai bientôt, dans un studio du quar-

tier des Champs-Élysées, un homme de taille plutôt petite, d'une extrême simplicité d'attitude, dont le regard rendait immédiatement et définitivement obsolète l'impression de banalité que l'on aurait pu retirer du reste de sa personne. Un regard qui vous parvenait de plusieurs mondes de distance comme à travers une enfilade de hublots qui n'était autre que l'image formée par des verres de myope inhabituellement épais. Un regard légèrement divergent, direct mais protégé, incisif mais sans insistance et prêt à se retirer dans l'au-delà du visible, mobile dans l'espace extérieur mais surtout dans celui, psychique, d'une alternance entre surface et profondeur, entre ouverture et repli sur soi, entre amitié, séduction et méfiance. Et, surtout, à certains moments privilégiés, un regard doué d'un pouvoir de communication des « essences », de transfusion des abstractions, que je n'ai rencontré chez nul autre, et qui aurait pu faire d'Abellio un grand *enseignant* si tel avait été son désir ou son destin. Cette capacité à rendre clairs et tangibles les développements philosophiques les plus abstraits était portée par une parole remarquablement précise dans son contenu et scandée dans son articulation, à laquelle l'accent toulousain (modéré mais sans doute assez consciemment entretenu) donnait une sorte de vigueur charnelle légèrement agressive, parfois ironique ou même curieusement revendicative, toujours cependant contenue dans le tracé puissant et maîtrisé du discours.

En fait, Abellio refusait de se laisser enfermer dans une posture de maître : si l'on voulait être son disciple, on devait s'établir à son propre compte. Quelqu'aient été les motifs de cette attitude, sans doute frustrante pour l'impétrant, mais en somme tout à fait saine, elle s'accompagnait d'une parfaite justesse de comportement dans la relation quotidienne, et, dans le long terme, elle laissait place à une amitié fidèle et à l'occasion activement dévouée. Du moins est-ce ainsi que je peux évoquer en ce qui me concerne, de façon certes trop extérieure, une relation qui

a décisivement marqué mon orientation intellectuelle et certains moments de mon développement personnel, et continue à vivre dans l'invisible.

La pensée d'Abellio est intrinsèquement complexe et multidimensionnelle : l'unité ne peut en être perçue que si l'on fait l'effort – qu'il exigeait de lui-même – d'intégrer la rationalité discriminante dans une vision de l'« interdépendance universelle » qui reconnaît dans le spirituel, quelque soit le nom qu'on lui donne, la source et l'aboutissement de toute réalité. Le résultat d'un tel effort n'est jamais entièrement acquis à quiconque, et l'effort lui-même, comme en témoignent la vie et l'œuvre d'Abellio, et comme chacun peut l'expérimenter pour son compte s'il s'engage dans une telle voie, est rarement exempt de conflits et d'incohérences locales ou temporaires. Cependant, et c'est là le sens profond de la notion de « structure absolue » sur laquelle je reviendrai plus loin, cette démarche repose sur un double postulat : l'Unité mais aussi la possibilité d'une *stratégie de la diversité*. En d'autres termes, il est possible (mais ni aisé ni garanti d'avance) de s'établir dans l'Unité et d'y « relativiser » les oppositions, conflits et ruptures, afin de progresser vers une vision encore plus intégrante de l'Unité. Ce double postulat est en fait, depuis des millénaires et sous les formes culturelles les plus diverses, le « tronc commun » de toutes les grandes traditions spirituelles. L'originalité d'Abellio réside dans la façon dont il l'a adapté à la voie de la connaissance, qui n'est bien sûr pas la seule offerte vers l'Unité, mais qui constitue une épreuve majeure, pour l'époque actuelle. Dans cette voie, où le mental joue un rôle essentiel, à la fois actif et passif, la mise en relation « relativiste » des oppositions et tensions est une phase obligatoire qui mobilise l'intellect dans ses deux aspects fondamentalement complémentaires : la rationalité discriminante et logique, l'intuition fusionnante et créatrice. Abellio est peut-être le premier à l'époque moderne à avoir tenté de réconcilier dans une théorie de

la connaissance ces deux aspects (dont la Renaissance a marqué le provisoire divorce il y a environ cinq siècles) en proposant – sous le terme insolite et ambitieux de « structure absolue » – une approche à la fois géométrique, algorithmique et méditative pour progresser vers cette jonction.

En cherchant à *relativiser dans le cadre d'un référentiel absolu*, Abellio se situe dans la lignée d'un penseur de l'Universel comme Einstein, en étendant l'investigation à un champ qui n'est plus seulement celui du monde des « objets » mais aussi des « sujets » (extension qu'Einstein aurait de son vivant sans doute refusée) ; de plus, en affirmant le postulat « spiritualiste » de l'interdépendance universelle, il renoue avec une tradition de l'« esprit cosmique » dont deux grands initiateurs de la science moderne, Képler et, de façon moins connue, Newton, furent les derniers représentants. Il faut cependant souligner, comme Abellio ne manquait pas de le faire avec insistance, que la démarche intellectuelle, surtout lorsqu'elle se propose une telle intégration, met nécessairement en jeu l'ensemble de l'être (dont le mental n'est qu'une part) et qu'elle aboutit à son propre dépassement dans une vision intégrante dont la qualité et l'intensité ne sont en aucun cas le résultat automatique ou garanti des étapes précédentes. Il y a là une aventure à laquelle en vérité la démarche scientifique n'est nullement étrangère si l'on y compte les phases de créativité et d'induction qui animent la déduction logique et l'expérimentation. D'une certaine façon (et bien qu'elle ne puisse être limitée à ce domaine), l'« invention » d'Abellio – ce trésor redécouvert qu'est la « structure absolue » – contient une formalisation de la créativité et peut-être de la création (il faut entendre ici par « création » toute opération par laquelle le psychique injecte de l'information dans un champ matériel de sorte que s'y établisse une ordonnance – notamment un référentiel – et que s'y manifestent des formes : tous ces termes demanderaient bien entendu des définitions et explicites que je

n'ai pas la place de présenter ici).

Abellio expose le principe de la « structure absolue » au chapitre I de l'ouvrage qui porte ce titre, prenant pour exemple privilégié la relation sujet-objet, et comme prototype de cette relation l'opération de perception. Il remarque justement que l'analyse classique de la relation sujet-objet développée par la philosophie occidentale se trouve bloquée par son dualisme rigide qui, en contrepartie, a été un élément favorable et peut-être une condition nécessaire au développement de la logique et de la pensée scientifique du moins jusqu'à l'émergence de la physique du XX^e siècle. Les pensées de type oriental qui refusent la dualité échappent certes à cette rigidité en mettant l'accent sur la fusion et l'interdépendance des êtres et des choses, mais par là même se privent de ce découpage du monde dont l'Occident a su faire l'opération de base de la technologie. Je simplifie bien sûr, mettant de côté des systèmes traditionnels qui contiennent et dépassent la dualité, notamment l'extraordinaire alliance du binaire et du ternaire développé par la pensée chinoise dans le Yi-King, mais ces systèmes sont antérieurs à l'émergence du problème du sujet et de l'objet qu'ils ne posent pas explicitement, même s'ils en préfigurent la solution. Or, justement, remarque Abellio, la relation sujet-objet n'a pas dit son dernier mot, et doit même redevenir le foyer d'une approche « interdépendantiste » ou « non-séparatiste » du réel : dans un monde où il n'y a pas seulement des « objets » (c'est-à-dire pas seulement des « machines »), il redevient fondamental d'éclaircir cette relation sujet-objet à condition d'employer la stratégie de la « diversité dans l'unité » évoquée ci-dessus. En d'autres termes, le sujet et l'objet ne seront plus considérés comme des entités complètement séparées mais comme des pôles interdépendants distingués temporairement au sein d'une unité dynamique profonde ; de plus, et c'est là le premier trait de génie d'Abellio, il est possible de « formaliser » cette dynamique en débloquent la dua-

lité, en la représentant par une quaternité ouverte qui seule permet la mise en jeu de relations vivantes. Comment cela ?

Abellio fait la remarque, apparemment banale, mais qui s'avèrera d'une inépuisable richesse, selon laquelle la *relation* sujet-objet n'a lieu que grâce au fait que ni le sujet ni l'objet ne sont des entités monolithiques : l'objet n'est objet que sur le fond d'un monde dont il se distingue (ou est distingué), et le sujet n'est percevant que par l'activité particulière de son organe des sens (par exemple l'ensemble yeux - cortex cervical pour la vue) qui devient privilégiée par rapport à la globalité du corps (fig. 1). Ces deux distinctions ne sont d'ailleurs elles-mêmes nullement indépendantes.

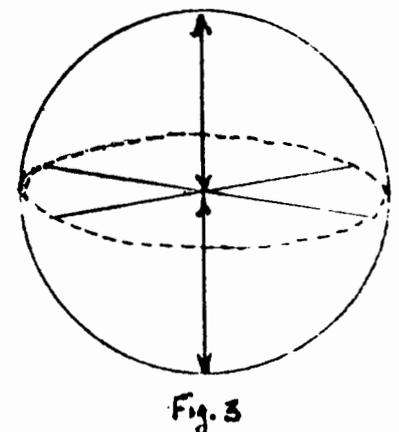
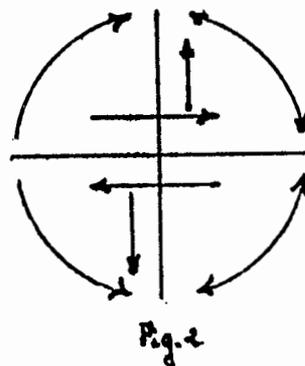
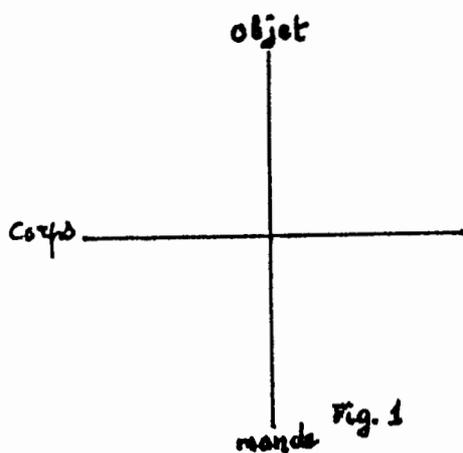
Le schéma s'enrichit encore si l'on remarque que chacun des quatre pôles peut être affecté d'un caractère actif ou passif, ces affectations pouvant évidemment permuer au cours de l'opération de perception : il y a des cas où le sujet initie l'opération de perception, soit globalement et confusément, soit par une activation particulière de l'organe des sens (attention vague ou dirigée), mais le schéma réserve aussi la possibilité que le monde ou même l'objet soient des éléments initiateurs de l'opération : je laisse au lecteur le soin d'imaginer, ou de trouver dans le texte d'Abellio, ces divers types de fonctionnement. Cette combinatoire montre aussi que ce que l'on appelle habituellement « création » dans le domaine humain, bien loin d'être la production « ex nihilo » de quelque chose, ressemble dans sa

structure à la perception et peut même être schématisée par diverses configurations de la figure 1 (ce qui ne veut pas dire pour autant que « création » et « perception » sont des opérations purement mécaniques : la « structure absolue » n'est ni une machine ni un moulin à prières).

Ce schéma (encore incomplet, nous verrons plus loin en quoi) comprend deux autres caractères essentiels, impliqués par sa géométrie même : d'une part la relation entre les pôles opposés d'un même axe (par exemple monde/objet ou corps/organe des sens), d'autre part la relation entre pôles appartenant à des axes différents, ou encore entre ces axes eux-mêmes. L'œuvre d'Abellio propose des illustrations de ces opérations mais n'en donne pas de définition générale : on peut les approcher dans les divers champs où joue la structure absolue. Mes propres recherches concernant une « logique de la création » m'amènent à penser que ces deux types de relations représentent des opérations fondamentales de toute activité mentale intuitive-créative, complémentaires des opérations de la logique mais différentes d'elles : l'opposition sur un même axe symbolise la *distinction* (l'objet, selon les termes d'Abellio, « s'enlève sur le fond du monde »), opération reconnue comme fondamentale par George Spencer Brown dans sa théorie du « calcul des formes » (1) ; quant à la relation entre un axe et l'autre, qui dans le schéma, est une « rotation », elle représente l'opération également fondamentale par laquelle un des deux « domaines » d'existence (ici sujet

ou monde) *se tourne vers* l'autre (fig. 2). On peut noter que dans l'espace visuel la rotation du regard est l'opération exploratrice élémentaire d'acquisition de l'information, supportée chez l'homme par une complexe composition de rotations des globes oculaires et du crâne, et probablement traduite par des opérations spéciales du cortex cérébral. Cette rotation physique n'est sans doute que l'une des matérialisations d'une opération de « rotation mentale » plus fondamentale que symbolise la structure absolue. Il y a aussi une analogie entre les opérations de « distinction » et de « rotation » de la structure absolue et les opérations mathématiques respectivement d'addition et de multiplication telles qu'elles sont définies par exemple sur les nombres imaginaires, analogie qui peut suggérer une approche radicalement nouvelle de l'intelligence des machines, une sorte d'informatique du qualitatif.

Il n'est évidemment pas question de développer ici plus avant cette combinatoire dont on trouvera dans l'ouvrage d'Abellio plusieurs analyses concernant les diverses possibilités de perception, d'imagination et de mémorisation. On se reportera aux première et deuxième parties de *La Structure absolue* intitulées respectivement « La sphère sénaire universelle » et « Fondements ontologiques », qui ne sont certes pas d'une lecture aisée mais contiennent l'essentiel. La difficulté de ces textes ne tient à mon avis ni à leur style, très construit et clairement articulé, ni à l'abstraction de leur contenu, mais à deux raisons, d'ailleurs non indépendantes :



tout d'abord l'environnement culturel occidental nous a entraîné à penser en termes d'enchaînement linéaire de causes et d'effets mécaniques (même améliorés de bouclages « cybernétiques ») et ne nous a généralement pas donné d'outils mentaux pour appréhender un monde où il y a des *sujets*, c'est-à-dire du psychique ; d'autre part l'auteur, soucieux de compenser ces conditionnements, insiste de façon répétitive sur la nécessité de placer ses analyses dans la perspective d'une vision unitaire qui justement dépasse toute analyse, mais ne rend pas pour autant l'analyse caduque – distinction qui peut parfois échapper au lecteur fatigué.

Comme on l'a noté plus haut, le schéma des quatre polarités, même complété par ses qualités actives et passives et ses flèches, ne constitue qu'une partie de la structure absolue : il représente la façon dont on doit décomposer la réalité existentielle de la situation pour obtenir une structuration dynamique correcte de celle-ci. Il ne rend pas compte par lui-même des aspects consciencieux, psychiques, spirituels qui, dans l'approche d'Abellio (comme dans toute approche traditionnelle authentique) sont considérés comme l'essence de la réalité, sa source et son aboutissement. Le deuxième trait de génie d'Abellio (en accord aussi avec toutes les symboliques traditionnelles) a été de faire appel à la dimension perpendiculaire pour représenter cette dimension psychique.

Les termes « psychique » ou « information au sens large » (2) seront utilisés ici plutôt que les mots « conscience » ou « esprit » et leurs dérivés. Le terme « conscience » est à mon sens trop chargé de connotations propres à l'*ego* individuel et à sa « conscience de veille normale », alors que toute la dynamique de la perception, de la création, de l'intuition, etc., est nourrie par les puissances de l'infra-conscient et du supra-conscient qui débordent l'étroit domaine du « conscient » lié au moi. Sur ce point, et dans leurs perspectives souvent trop partielles, les diverses théories psychanalytiques

confirment ce que les traditions savent et transmettent depuis des millénaires. Abellio était bien sûr au fait de ces distinctions : comme il l'a maintes fois souligné, la dimension verticale de la structure absolue est fondamentalement celle qui permet au *Je* de communiquer, ou mieux de « communier » avec le *Nous* intersubjectif, la « conscience universelle ». Le terme « psychique » me paraît donner à la structure absolue une perspective plus opérationnelle.

L'axe vertical « psychique » de la structure absolue symbolise deux sortes de courants qui « informent » le plan existentiel horizontal ou en émergent : l'un, porté par le demi-axe supérieur, caractérise la *signification*, le *sens*, ou même l'*esprit* de la situation particulière représentée par le schéma de la structure absolue ; l'autre, porté par le demi-axe inférieur, représente la composante *utilitaire* (ou descriptive) caractéristique de la situation. Il va de soi que ces composantes pourront elles-mêmes servir de « valences » reliant des schémas de structure relatifs à des situations différentes ; d'autre part, ces composantes devront elles aussi être fléchées (fig. 3). Aussi Abellio peut-il finalement résumer la « structure absolue » par une sphère à six pôles, au centre de laquelle se tient la réalité de la situation, insécable et unitaire, pulsante et vivante.

Cette géométrie tri-dimensionnelle du schéma de la structure absolue recèle une signification à la fois fondamentale et pratique : sur le plan fondamental, elle suppose une vision du monde (qui n'est pas celle de la science classique mais qui est probablement compatible avec la mécanique quantique) selon laquelle tout champ doit être structuré selon deux « sous-espaces », ou « aspects » complémentaires, l'un concernant les événements et les formes, l'autre concernant l'« information » au sens large évoqué ci-dessus, c'est-à-dire le psychique ; sur le plan pratique, elle suggère que les transformations de passage d'un sous-espace ou aspect à l'autre ne sont généralement pas déterministes car elles relient des « niveaux d'être » dif-

férents : on peut sans doute en donner une description globale probabiliste lorsqu'on connaît certaines conditions relatives aux deux niveaux, mais il doit y avoir d'autres moyens (de type « non-procéduraux ») de représenter ces transformations, qui permettraient d'en connaître les conditions d'occurrence. On imaginera l'importance de l'enjeu, et la valeur théorique et pratique de la « structure absolue » en tant que guide de pensée et même comme schéma heuristique si l'on réalise que ces transformations sont au cœur de phénomènes comme la perception, la reconnaissance, la création des formes, l'intuition, l'émergence de l'information, etc., que les calculateurs tentent encore maladroitement d'« émuler ».

J'ai eu l'occasion d'aborder ces questions avec Abellio au cours des dernières années : il insistait sur le caractère universel du psychique – quelque soient les noms par lesquels on l'évoque – donc sur la primauté de la dimension verticale en accord avec le postulat de l'interdépendance universelle. Ayant lui-même atteint, non sans luttes ni angoisses, un état de sérénité qui est au-delà des circonstances, il reconnaissait volontiers ce que le qualificatif « absolue » accolé à « structure » pouvait avoir eu de provocateur ou même d'effrayant à une époque où la référence au relatif était le visa d'entrée au pays du sérieux épistémologique. Cela explique en partie la cécité sélective du monde intellectuel à son égard, autant que la difficulté où se sont trouvés ceux qui jusqu'à présent ont essayé de donner des « applications » à la structure absolue. Mais les temps changent et nous sommes maintenant mieux ouverts à accepter que l'absolu guide les explorations du relatif : ainsi pourrions-nous bénéficier de l'œuvre de Raymond Abellio.

1. George Spencer Brown, *Laws of Form...*

2. La notion d'information suggérée ici est évidemment plus large que ce qui est défini sous le même mot dans la « théorie de l'information » (cette dernière est seulement la théorie statistique de la transmission d'un certain type d'information).

Un X peut en cacher un autre

Charles HIRSCH *

QUE Raymond Abellio, au sens éminent du terme, ait incontestablement été un philosophe, c'est ce qui ne saurait faire aucun doute pour qui a sérieusement étudié son œuvre. Ce n'est pas néanmoins, loin de là, l'avis général, en vertu bien souvent d'ailleurs de réactions superficielles, voire épidermiques, parfois même de pure convention : « *On ne fait pas de la philosophie avec des schémas* », décrétait en 1965 un critique connu à propos de *La Structure absolue*, l'essai fondamental de phénoménologie qui venait de paraître aux Editions Gallimard.

C'est qu'Abellio ne s'était pas privé d'illustrer abondamment l'ouvrage de diagrammes qui, somme toute, n'étaient pas là plus incongrus qu'en théorie des ensembles les « patates » d'Euler-Venn ou que les diagrammes commutatifs en analyse ou en algèbre. Il ne viendrait évidemment à l'idée de personne de reprocher leurs schémas aux mathématiciens, même quand leurs travaux frisent la philosophie ou même y pénètrent franchement comme ce fut le cas pour Leibniz qui, Abellio ne manqua pas de le rappeler, médita sur sa « caractéristique universelle » en s'inspirant de ces purs schémas que sont les soixante-quatre hexagrammes du Yi-King chinois. Le réflexe de rejet du critique en question n'était

bien entendu qu'une réaction individuelle, mais néanmoins significative d'une certaine conception « moderne » de la philosophie, dont la mission dans le domaine de la connaissance semble avoir été totalement oubliée. N'est-il pas en effet généralement admis à notre époque que les sciences qui, lors de leurs premières armes, s'y trouvaient totalement intégrées s'en sont progressivement affranchies à mesure qu'elles devenaient davantage maîtresses d'elles-mêmes et de leurs méthodes ? Dès lors la philosophie ne pouvait qu'être confisquée par des littéraires qui, très vite dépassés par les sciences et cédant aux joies du jargon, se mirent à la démembrer systématiquement en une poussière de doctrines où l'on pouvait se permettre de dire tout et n'importe quoi, dont quelques unes se mirent, certes, à occuper le devant de la scène mais ne durèrent en fait cette « autorité » qu'à l'engouement d'un public séduit d'avance et, pour tout dire, à la mode.

Mais il se trouve que c'est au moment même où la philosophie se voyait ainsi apparemment dégagée de ses responsabilités vis-à-vis des sciences que celles-ci commencèrent, avec la révolution du début du siècle, à connaître la crise la plus grave de leurs fondements. Or, qui dit fondements dit philosophie, et il est certain que les philosophes littéraires, posses-

seurs au mieux de rudiments de mathématiques et de physique, étaient incapables de parler en connaissance de cause des problèmes soulevés par la relativité et la physique quantique. La philosophie, la vraie, pouvait-elle alors renaître de ses cendres, reprendre le flambeau et relever le défi ? En fait, confrontée aux plus difficiles questions, elle s'efforçait, mais dans l'ombre, d'y apporter des réponses, et la crise des fondements exigeait et exige encore de pénibles travaux préalables en épistémologie.

C'est en cette même année 1927 où, lors du 5^e Conseil Solvay, Einstein faisait publiquement éclater la crise de la physique que Georges Soulès – le futur Raymond Abellio – fut reçu au concours d'entrée de l'École polytechnique, et, chose rarissime, après une année seulement de préparation. Une péripétie assez singulière de son oral mérite d'être mentionnée ici pour autant qu'elle s'incrusta en lui comme la plus pressante des questions et orienta sans doute, dès lors, toute la suite de ses réflexions. Un exercice de géométrie analytique lui ayant été soumis, il en traça au tableau la figure, fort compliquée, puis pressentant une grande complexité de calcul *il s'entendit affirmer*, ce sont là ses termes : « *Il doit y avoir une solution géométrique.* » – « *Eh bien, trouvez-la* », lui répondit simplement l'examineur. On conçoit sans peine l'angoisse du candidat. Toujours est-il qu'au bout d'un court moment, encore selon ses propres termes *il se vit tracer* apparemment au hasard à travers la figure une droite qui, d'un coup, lui rendit aveuglément évidente la solution géométrique si imprudemment annoncée. Cet exploit lui valut la note maximum et il fut reçu. Il est bien certain qu'il ne suffisait pas de cette sorte de « miracle » pour garantir le succès et que, pour l'obtenir après cette unique année de préparation, il fallait être un tant soit peu doué pour les mathématiques et, d'une manière plus générale, avoir sérieusement l'esprit scientifique. Il n'en reste pas moins – et c'est là que l'X commence à en cacher un autre – qu'Abellio conserva toujours au

plus profond de lui-même l'énigme de cette extraordinaire intuition, qui entre à coup sûr pour une très large part dans les recherches qu'il entreprit, bien plus tard, sur la structure de l'intuition et qui devaient déboucher sur la découverte de la « structure absolue ».

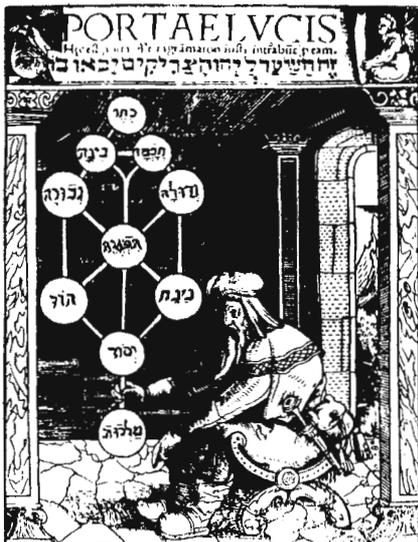
Ce n'est certainement pas par hasard que, pour mener à bien ces recherches, Abellio finit par s'aligner sur la démarche phénoménologique inaugurée par Husserl, où il faut voir, bien au-delà de toutes les « philosophies » de points de vue à la mode, l'héritière directe de cette Philosophie Première qui, depuis Platon, se voulait une science rigoureuse assurant leurs fondements et fournissant leurs méthodes à toutes les sciences particulières. Edmund Husserl, en effet, était lui-même mathématicien : élève puis assistant de Weierstrass, il s'était consacré à l'analyse fonctionnelle après avoir soutenu une thèse de doctorat intitulée : *Contribution à la théorie du calcul des variations*. Mais, contemporain des grands débats sur les fondements des mathématiques, il publia d'abord sa *Philosophie de l'Arithmétique* qui l'orienta vers la logique et l'amena plus précisément à s'interroger à son tour sur le vieux problème de la formation, dans la pensée, de l'étrange objectivité incontestablement manifestée par ces êtres non-sensibles que manient quotidiennement les mathématiciens et les logiciens. Ce fut là le point de départ de la phénoménologie conçue comme science rigoureuse et élaborée comme telle.

Nous ne saurions en si peu de place nous étendre si peu soit-il sur la phénoménologie transcendante dont nous dirons simplement qu'elle reprend à son compte en la poussant à ses limites radicales l'ensemble de la démarche cartésienne. Il s'agit là d'une discipline dont la difficulté n'a d'égale que celle des mathématiques, difficulté qui, justement, est à la mesure de celle des sciences modernes pour la bonne raison que cette rigoureuse philosophie se trouve à leur niveau, de telle sorte qu'elle est seule à même d'en surmonter la crise. Mais entendons-nous bien :

il ne s'agit nullement là d'un système philosophique au sens où on l'entendait jadis, et il n'y aurait pas plus de sens à se dire husserlien en faisant de la phénoménologie qu'il n'y en a à se dire euclidien ou riemannien lorsqu'on fait de la géométrie. C'est donc dans une telle « science des sciences » que vont s'inscrire les propres recherches d'Abellio. Autour du germe secrété en lui lors de son singulier oral se sont déposées, telles des sédiments, les innombrables formes revêtues par le problème de l'intuition, de la conscience, dans la totalité des champs de l'activité humaine, formes parfois des plus insolites, des plus inattendues, comme en témoigne surabondamment déjà cette expérience initiale où un autre moi sembla se substituer à lui pour lui faire magistralement résoudre l'exercice proposé par l'examineur. Il faut que ces sédiments se cristallisent, s'organisent en structure, et c'est alors qu'il reprend à son compte les travaux de Husserl et finit par dégager de l'ensemble multiforme des types singuliers de conscience un invariant, qu'il présente universel et nomme « structure absolue ». D'aucuns y verront l'empreinte d'un certain « structuralisme » à la mode dans les années 60, mais, pour peu que l'on soit le moins du monde familier des mathématiques dites modernes, on constatera très vite que cet invariant s'apparente bien plutôt à la notion de structure telle que, par exemple, elle est définie dans les *Éléments* de Bourbaki. Mais cette « mathesis » de la conscience exige, au départ, un exercice sur soi où l'on doit parvenir à prendre conscience de sa propre conscience, c'est-à-dire à faire émerger un moi au-dessus du moi naturel et quotidien, depuis toujours enfoui dans celui-ci et ne se manifestant que dans ces intuitions fulgurantes et incompréhensibles du type de l'épisode de l'oral, mais qui désormais s'impose en toute clarté.

Mais l'universalité de la structure absolue, qui s'étend donc à tous les champs de la connaissance connus ainsi qu'à ceux, encore inconnus, que laisse pressentir la phénoménologie, permet dès lors de s'interroger à bon escient sur

des énigmes abandonnées jusqu' alors aux fantaisies souvent les plus échevelées. C'est ainsi que certains domaines traditionnellement reconnus mais parfois suspects en raison de leur apparente absence de fondements et qui, par suite, font l'objet, soit d'une adhésion aveugle, soit d'un rejet sans appel, se voient alors légitimés, du moins en puissance. C'est par exemple le cas de la Kabbale juive, dont l'idéogramme central, l'Arbre des Séphiroth qui gouverne semble-t-il la totalité du sens des textes traditionnels hébreux, paraît isomorphe à la structure absolue, dans une convergence remarquable d'une des traditions les plus anciennes et de la philosophie la plus moderne. Il ne s'agit plus cette fois, disait Abellio dans un frappant aphorisme, de faire l'exégèse des textes, de procéder à leur critique externe, mais, par la critique interne, de retrouver de l'intérieur la pensée de Moïse.



Kabbaliste tenant l'arbre des dix Séphiroth (1516).

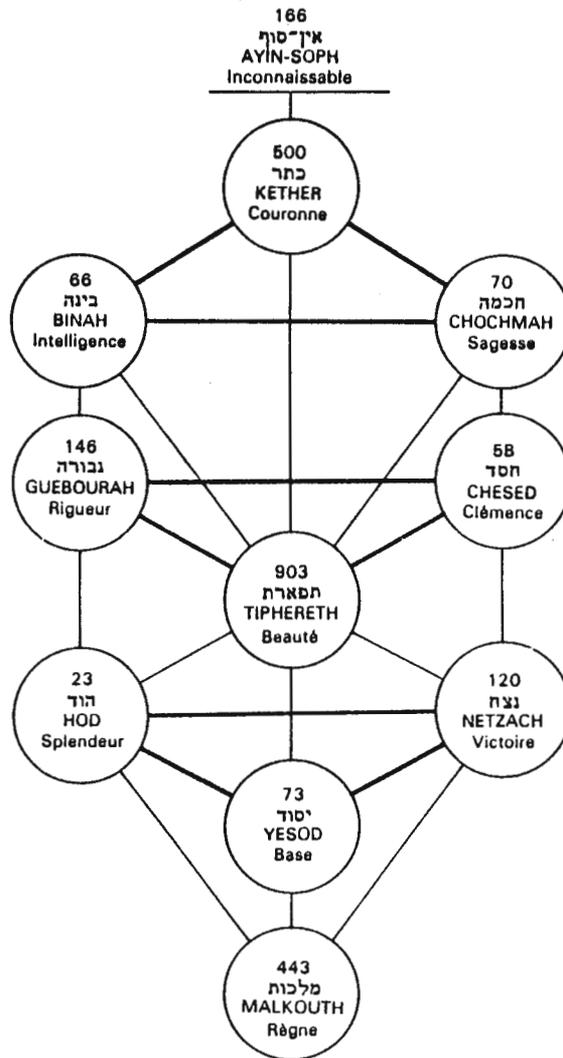
Pour donner une idée de sa méthode, Abellio avait coutume de dire : « *Il faut bâtir la maison en commençant par le toit* ». Etrange formule pour un ingénieur des Ponts, mais, somme toute, pas davantage que celle qu'en son temps eût pu énoncer Copernic : il faut mettre la Terre dans le ciel. C'est que la phénoménologie, comme tout progrès décisif, remet radicalement en question l'ensemble des préjugés d'une époque et se fait donc révolution copernicienne. Et si désormais,

faute de pouvoir accéder à leurs raisons, le public fait confiance aux savants, dont les résultats sont incontestables, et, loin de s'indigner des coups qu'ils portent au bon sens, tendrait plutôt à s'en émerveiller, il n'en va pas du tout de même en ce qui concerne les philosophes authentiques : il se trouve toujours de soi-disant « philosophes » qui, s'étant épargné, comme le soulignait déjà amèrement Husserl, l'étude sérieuse de textes souvent fort difficiles, trébuchent sur le premier accroc aux idées reçues sur lequel ils édifient aussitôt de fumeux systèmes qui sont autant de miroirs aux alouettes proposés à ce même public. Abellio philosophe ? Nous les entendons déjà rire. Il n'était même pas professeur ! Mais Leibniz non plus, qui était ministre d'un obscur prince allemand, ni Descartes, qui fer-

railla ici et là avant que de se retirer pour méditer dans la solitude. On en trouverait bien d'autres qui jamais ne furent professeurs, mais qui tous étaient des savants au fait de l'essentiel des connaissances de leur temps.

Tous ceux-là surprisent, scandalisèrent même. Et si, aujourd'hui, il n'est plus possible de posséder dans le détail toute la science contemporaine, l'organisation générale, la structure, en est accessible. C'est ce qu'Abellio, cet X caché par l'X Souless, avait compris et mis à profit. Et cet X caché par un autre ne pouvait que surprendre. Ce qu'il fit, au meilleur escient.

* Co-auteur de : *Introduction à une théorie des nombres bibliques*. En préparation : *Phénoménologie des Sciences de la Nature*.



L'Arbre des Séphiroth

Abellio et l'ésotérisme

« Je n'éprouve pas une grande tendresse pour l'ésotérisme en général : il me semble que dans la majorité des cas les appels pompeux à une Tradition primitive qu'on se garde de définir ou les cabrioles sur les branches de l'arbre séphiroतिक dissimulent assez mal le vide de la pensée. Mais l'idée qu'il existe, dissimulées dans de vieux grimoires ou dans la pensée de quelques-uns, les traces d'une sagesse perdue, me paraît intéressante. D'ailleurs j'ai toujours cru que la voie de la Science, pour royale qu'elle soit, n'est peut-être pas la seule que puisse suivre l'humanité : il en existe sans doute beaucoup d'autres. Et contrairement à ce qu'on croit communément, elles ne sont pas forcément contradictoires avec la science...

Pour être juste, il ne faut pas mettre tous les ésotéristes dans un même sac où on les laisserait macérer parmi leurs insignifiances. Je connais au moins deux d'entre eux qui m'ont vivement impressionné, Guénon et Abellio. »

Rémy Chauvin, *Abellio l'ésotériste*,
in *Question de*, N° 72, 1987

Suivent, colonne de droite, des extraits de « *La Fin de l'ésotérisme* » par Raymond Abellio, 1973.

L'ÉSOTÉRISME, sujet immense, puisqu'il concerne toutes les civilisations depuis soixante siècles et probablement beaucoup plus, leurs mythes, leurs symboles, leurs religions, leurs philosophies et aussi certaines de leurs activités plus ou moins souterraines comme l'alchimie, la magie, l'astrologie et ces techniques de divination qu'on nomme également des mancies. Aussi, tout en donnant le plus de références possible, n'ai-je pas du tout l'intention de faire ici œuvre didactique, mais seulement de dégager quelques fils conducteurs, et même, je le dis tout de suite, d'exposer une thèse, avec tous les dangers que cela comporte, une thèse, je l'espère, aussi cohérente que possible. Je veux essayer de montrer qu'en cette fin de cycle historique, nous entrons dans une période de désoccultation de la tradition cachée, et que, dans cette désoccultation, contrairement à une opinion trop facilement admise par les ésotéristes spécialisés, l'Occident doit tenir, selon moi, un rôle éminent et faire confiance à son exigence fondamentale de rationalité. Je veux en quelque sorte traiter de la fin de l'ésotérisme, mais au double sens du mot « fin » : quel est l'objet, quel est le but que se propose l'ésotérisme, mais, en atteignant ce but, ne disparaît-il pas en tant que tel ?

*
**

Le mot ésotérisme vient d'un mot grec qui signifie : je fais entrer, c'est-à-dire j'ouvre une porte, je fais

« Je n'aime pas entendre dire : l'Occident c'est moins que rien, et la science occidentale une illusion ou un danger. »

Abellio

« Ma porte d'entrée à l'ésotérisme a été l'ésotérisme chrétien. »

Si Abellio a longuement travaillé à la désoccultation de textes orientaux, la base de ses constructions est demeurée occidentale et chrétienne.

« Le christianisme seul, en tant que nouveauté absolue dans l'histoire, propose une éthique transcendante véritable, et en quelque sorte le terme ultime de l'éthique tel qu'il s'accorde à l'homme de connaissance des temps de la fin. »

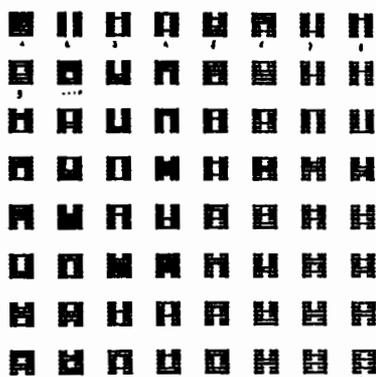
Le Yi-King

Le Yi-King, le livre des mutations, est apparu en Chine depuis plus de 2 000 ans, et n'a pas cessé d'influencer la pensée chinoise, à travers de multiples interprétations.

Il est l'un des rares livres que Mao Tsé-Toung avait interdit de détruire. Importé en Europe par les Jésuites, le Yi-King intéressa tout de suite Leibniz qui y découvrit la première expression du langage binaire. (--- = 0, — = 1)

Le Yi-King se présente sous la forme d'un tableau de 64 hexagrammes, accompagné, à travers les siècles, d'innombrables commentaires.

La question qui se pose est de savoir si le Yi-King est seulement un livre d'ésotéristes, magiciens et astrologues, ou un algorithme rationnel, volontairement ou non masqué, et encore à déchiffrer. Dans la figure de la page 25 les 64 hexagrammes du Yi-King sont « en ordre de parade ». Le tableau fondamental est reproduit ci-dessous.



passer de l'extérieur à l'intérieur, je révèle les vérités cachées. Ce passage implique donc une révélation faite à quelques-uns et, selon le mot traditionnel, une initiation, ou encore un éveil, une seconde naissance, au sens où l'on dit que le Bouddha est né deux fois. Toutes les traditions particulières l'affirment. Isaïe (IV, 5) déclare : « Tout ce qui est glorieux sera recouvert d'un voile », mais le Livre des Proverbes (XXV, 2) ajoute aussitôt : « Cacher les choses c'est la gloire de Dieu ; les sonder, c'est la gloire des Rois ». Les rois ce sont ici les hommes de connaissance. Saint Luc de même (XII, 2) : « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu. » Quant à Jésus, s'adressant aux scribes et aux pharisiens, il leur reprochait d'avoir « égaré les clefs de la connaissance ». En ce sens, les diverses Ecritures se disent elles-mêmes susceptibles de plusieurs lectures étalées allant d'un sens littéral accessible à tous à un sens hiéroglyphique réservé à quelques-uns. Mais les vrais gnostiques savent parler aussi de l'universalité de l'élection : la connaissance est latente dans chaque fils de l'homme. « Le sens littéral de l'Écriture, c'est l'enveloppe, et malheur à celui qui prend cette enveloppe pour l'Écriture même... Dans les temps futurs, chacun pourra voir l'âme de l'Écriture. Malheur aux coupables qui prétendent que l'Écriture n'est qu'une simple narration » (Zohar, II, 52a).

En quoi l'ésotérisme se distingue-t-il de l'érudition d'une part, de l'occultisme de l'autre ? L'érudition est une activité seulement intellectuelle, elle confond connaissance et simple savoir. De son côté l'occultisme confond faim de connaissance et faim de puissance. Ces distinctions sont essentielles.

*
**

Les deux problèmes fondamentaux sont d'une part celui de la « structure absolue » et du symbolisme de la croix considéré comme intégrant tout symbolisme, d'autre part celui de la transfiguration. Un premier essai d'application de ces clefs sera effectué sur la Kabbale hébraïque et le Yi-King des anciens Chinois dont il est remarquable qu'ils soient centrés tous deux sur des idéogrammes : l'arbre des Séphiroth et les hexagrammes de Fo-Hi. Mais nous nous appuierons aussi sur le Tao, les Upanishads, le bouddhisme Zen et la tradition chrétienne dans son sens spirituel vrai.

J'étudierai les problèmes que pose cette tentative de désoccultation vis-à-vis de la science d'aujourd'hui. Je chercherai par exemple à savoir si l'ésotérisme peut apporter quelque secours à cette science et réciproquement, bien qu'ils restent irréductibles l'un à l'autre. Leurs épistémologies respectives ne peuvent-elles pas s'inscrire dans un cadre commun, tout au moins si l'Occident sait dépasser Galilée et Descartes dans l'ordre des phénomènes physiques, Freud et Jung dans l'ordre des phénomènes psychiques, Marx

dans l'ordre des phénomènes sociaux? Je serai amené à centrer cet exposé sur les techniques ésotériques de l'alchimie d'une part, de l'astrologie de l'autre, techniques qui sont plutôt des arts, et qui serviront ainsi d'illustration à ma thèse.

*
**

Cette thèse peut se résumer en quelques propositions :

1. – L'ésotérisme traditionnel est à la fois une doctrine et une praxis. Il implique pour l'ensemble de l'être, corps, âme et esprit tout ensemble, un mode fondamentalement « différent » d'existence et doit donc être soigneusement distingué d'une part de l'érudition, activité du seul intellect, d'autre part de l'occultisme, pratique dépourvue des parapets intellectuels et spirituels de la doctrine.

2. – La tradition primordiale a été donnée aux hommes d'un seul coup, tout entière, mais voilée. Ou plutôt les hommes qui l'ont reçue ne disposaient pas encore des moyens intellectuels nécessaires pour la traduire en notions claires.

3. – Cette tradition est une métaphysique et non une morale.

4. – C'est à nous, hommes d'aujourd'hui qu'il incombe d'explicitier la tradition en passant d'une simple « participation » à une vraie « connaissance ». Ce passage de la mystique à la gnose n'est d'ailleurs pas linéaire mais dialectique. En ce sens, s'il implique une première distinction essentielle entre l'âme et l'esprit (le premier Adam, selon saint Paul, était âme vivante et le dernier sera esprit vivifiant), il en appelle aussitôt une seconde entre la raison naturelle et la raison transcendante, ou, si l'on veut, entre l'intellect et l'intelligence, le « mental » et le « supramental », l'intelligence de la tête et l'intelligence du cœur, pour réunifier les anciens pouvoirs de l'âme et les nouveaux pouvoirs de l'esprit.

5. – Le problème clef de l'ésotérisme en même temps que sa fin est la transfiguration du monde dans l'homme. C'est aussi le problème de la « seconde mort ».

« Ce besoin de rigueur qui m'a pris au sortir de mon expérience d'ésotériste et des facilités qu'elle se donnait me ramène à la philosophie et aux sciences.

Abellio

Ce qu'Abellio montre clairement, c'est qu'il y aurait un autre usage, une autre signification du nombre que celui qu'a découvert la science. Un autre monde, que des techniques très anciennes prospectent plus ou moins adroitement, mais qu'elles nous indiquent obstinément de leur vieille main ridée pour qu'un jour les jeunes sciences acceptent de s'y intéresser... Si elles le font, ce sera parce que des prophètes comme Abellio auront déblayé le chemin.

Rémy Chauvin,
Abellio l'ésotériste

Références bibliographiques

J.P. Lombard, *Le cercle d'études métaphysiques*, Cahier de l'Herne, 1979.

Rémy Chauvin, *Abellio l'ésotériste*, in *Question de*, N° 72, 1987.

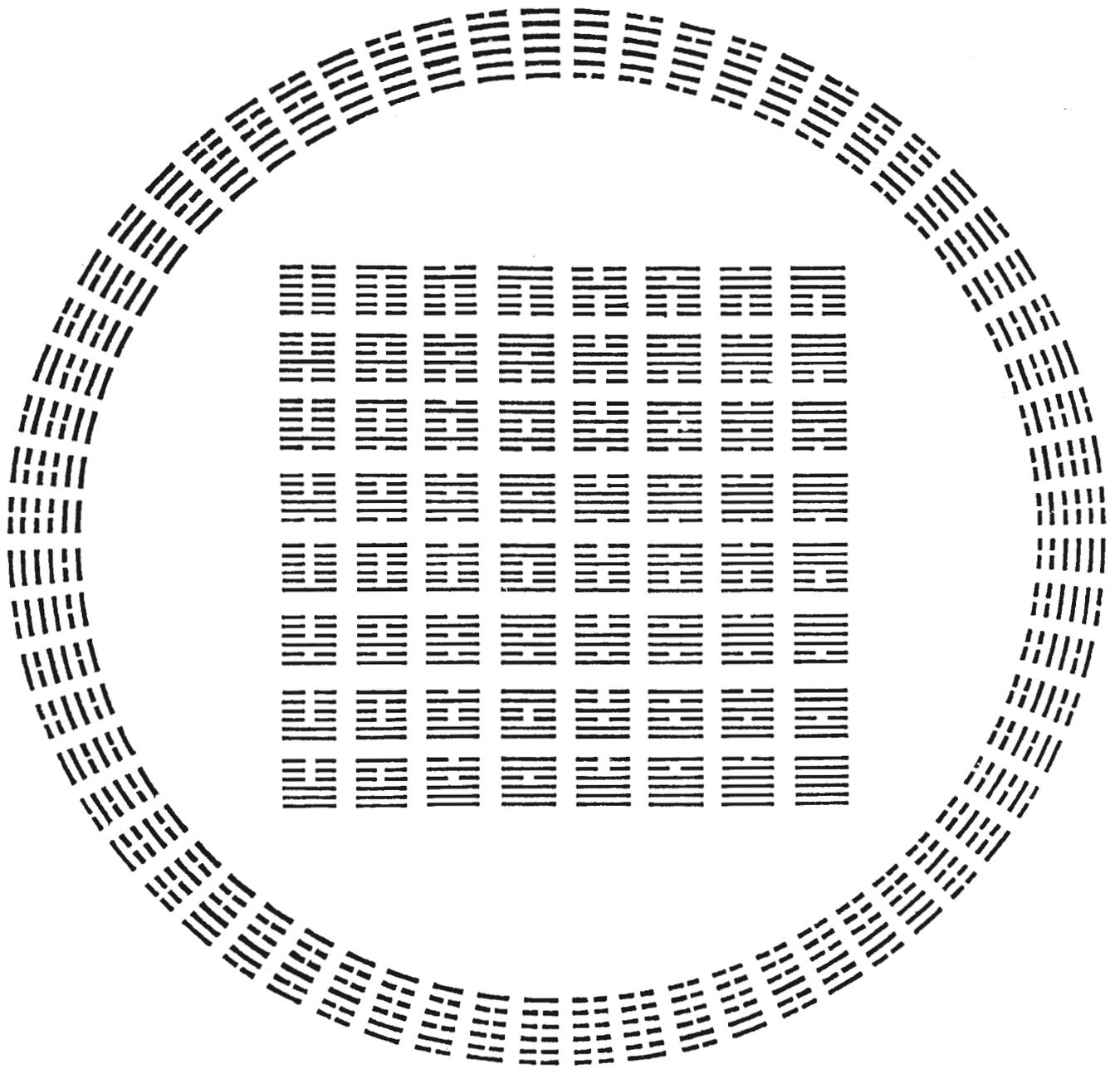
Antoine Faivre, *Abellio et la tradition ésotérique*, in *Question de*, N° 72, 1987.

Abellio. *De la politique à la gnose, Entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses* (PG) p. 129 à 170.

Sur le Yi-King, les ouvrages sérieux sont rares. Nous connaissons :

● *Le Yi-King*, Richard Wilhelm, Etienne Perrot, Editions de Médecis.

● *Le Yi-King : un logiciel en initiatique*, Jean-Pierre Dautun, in *Autrement*, N° 82, septembre 1986.



Le Yi-King

Le code des 64 figures du Yi-King. Les hexagrammes sont ici rangés dans un « ordre de parade », un ordre simplement didactique, comme des mots dans un lexique. Tout différent est l'ordre secret du Yi-King, tel que le traité le montre depuis 2500 ans, et sur les raisons duquel on n'a pas encore de réponse.

Abellio et l'astrologie

Daniel VERNEY * (58)

ABELLIO aimait à citer la réponse de Newton à l'astronome Halley qui reprochait au découvreur des lois de l'attraction universelle de s'intéresser à l'astrologie : « Je l'ai étudiée, Monsieur, pas vous ».

L'attitude de Halley reste celle de la plupart des scientifiques adversaires d'une « astrologie » dont ils ignorent tout si ce n'est la caricature qu'en donnent les prétendus « horoscopes » des médias : Abellio avait au contraire une connaissance approfondie du symbolisme astrologique et des règles classiques de son utilisation pour l'investigation du psychique humain. Une longue pratique de l'astrologie comme moyen de connaissance de soi et des autres l'avait convaincu du bien fondé de ce symbolisme, c'est-à-dire du fait qu'il traduit l'existence d'un couplage réel (bien qu'encore inexplicable et peut-être inexplicable dans le cadre de la science *actuelle*) entre l'homme et le cosmos astronomique. Il laissait à d'autres le soin d'explorer les fondements scientifiques de ce couplage, qu'il considérait par expérience comme réel et fonctionnant, pour s'intéresser plutôt à ses implications métaphysiques et à son éventuelle utilisation comme outil de *prévision* des structures (mais non de *prédiction* – la distinction est essentielle).

De ce point de vue, l'astrologie était pour lui l'un des modes (privilegié sans doute, mais non unique) de l'interdépendance universelle, dont la valeur réside en ce qu'il permet de relier les phénomènes de la vie individuelle et collective, c'est-à-dire la genèse et les transformations psychiques de l'individu et des groupes, aux divers cycles astronomiques échelonnés dans le temps depuis le mouvement diurne jusqu'au cycle précessionnel de 26 000 ans.

Comme en témoignent plusieurs passages de son œuvre romanesque, il s'intéressait particulièrement aux corrélations entre les grands mouvements historiques et civilisationnels et les cycles pluri-décennaux et pluri-séculaires des planètes lentes. Il avait pris connaissance des travaux sur l'histoire et les cycles planétaires aux XIX^e et XX^e siècles de l'astrologue André Barbault, dont il jugeait cependant l'approche trop événementielle et limitée. Il m'encouragea lorsqu'en 1968 j'entrepris pendant mes loisirs de construire un programme de calcul sur ordinateur des mouvements planétaires que je désirais confronter sur 2 000 ans d'histoire à l'approche géopolitique que lui-même avait développée dans *Assomption de l'Europe* et dans *La structure absolue*. Il suivit également de près les travaux de Pierre Cormier, parallèles aux miens mais qui devaient évoluer dans une direction différente, concernant les « patterns » manifestés par les cycles géocentriques des corps du système solaire sur plusieurs milliers d'années et leur codage par les hexagrammes du Yi-King (ce qui permettait en principe une interprétation dans le cadre du formalisme à 6 directions de la « structure absolue »). Abellio soutint autant qu'il lui était possible les tentatives – infructueuses – de Pierre Cormier et de moi-même pour intéresser des responsables à ces thèmes de recherche et à leurs possibles applications. On trouve un écho de cet épisode – très déformé pour les besoins de l'intrigue romanesque – dans *Visages Immobiles*, le dernier roman d'Abellio.

La relation d'Abellio avec l'astrologie est trop complexe pour pouvoir être résumée en quelques phrases : on en aura peut-être le meilleur aperçu dans *La fin de l'ésotérisme* (Flammarion, 1973) dont un des cinq essais est consa-

cré à l'astrologie (pp. 211-252) et constitue à ma connaissance le texte le plus substantiel de notre auteur sur ce sujet. On pourra aussi se reporter à la préface qu'il avait bien voulu écrire au début de l'été 1986, quelques semaines avant sa mort, pour mon livre *L'astrologie et la science future du psychisme* (Éditions du Rocher, Paris, 1987). On trouvera d'autre part dans ses entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses, ré-édités sous le titre *De la politique à la Gnose* (Belfond, 1987), pp. 155-166, des éclairages fulgurants (dans un contexte par ailleurs un peu décousu) sur un caractère essentiel des correspondances astrologiques qu'Abellio n'a jamais cessé – et à très juste titre – de souligner : l'interdépendance globale des configurations et de leurs significations, qui rend difficile sinon impossible de les valider ou de les infirmer dans une logique de type ensembliste alors même que leur justesse s'impose à l'expérimentateur ou à l'observateur sans parti pris. Ce problème n'est autre que celui rencontré par toutes les sciences humaines et il n'aura de début de solution qu'au sein d'un paradigme scientifique qui reconnaisse au qualitatif, au psychique, son essence propre d'où seule peut découler une mise en œuvre pertinente.

Quelles que soient ses ambiguïtés et parfois les curieuses contradictions de ses propos sur l'astrologie, Abellio a été celui qui a défini la perspective, le référentiel épistémologique et philosophique correct indispensable au dévoilement de cette tradition et à son insertion dans les sciences en voie d'émergence. En cela il a été un grand *initiateur*.

* Daniel Verney est l'auteur de *Fondements et avenir de l'astrologie*, Fayard, 1974 et de *L'astrologie et le futur de la pensée*, Ed. du Rocher, 1987.

Sylvie, Hélène, Marie, Françoise, Jane,
Susan, Marie-Hélène, toutes ces femmes en
moi comme le parfum de toutes les fleurs.
Printemps de l'amour ou éternel été,
quel choix ferais-tu, mon âme,...

Abellio et les femmes

LES femmes, ont joué un rôle essentiel dans la vie et dans l'œuvre d'Abellio. L'amour, y compris l'amour physique, explicite et féconde la connaissance, il contribue à la mutation gnostique.

Abellio, dans sa vie et à travers ses livres, a aimé beaucoup de femmes. Elles sont venues à lui, il les a quittées ou les a laissé partir, il les a reprises, elles l'ont fasciné et elles lui ont fait peur, elles lui ont apporté la sérénité, l'inquiétude, le doute, la jouissance « dans l'accord mélodique des caresses ». Mais il a surtout aimé la femme à travers les femmes. Il a cherché l'amour absolu, il a conçu la fidélité, mais à la « Femme », à travers les femmes. Il doute que l'on puisse se vouer totalement à un être unique, extérieur à soi. Il considère que le sens de l'amour, c'est d'édifier à l'intérieur de soi l'être même de l'amour, c'est-à-dire cette connaissance impersonnelle qui est traditionnellement la Sophia, l'essence de la féminité. « Pour un homme, en effet le problème est de rendre patente cette part féminine qui est latente en lui et qui est la Connaissance. Car la connaissance ne nous est pas donnée, elle est posée devant nous, hors de nous, sous l'image de la femme éternelle ».

Cela, Abellio l'a compris lorsqu'il a connu Jane..., quelques jours avant son maître à penser, Pierre de Combas, en mars 1943 ; il attachait à la simultanéité des rencontres une signification symbolique particulière.

Combas me dit : « Vous êtes en Dieu, mais Dieu est aussi en vous, le temple c'est l'homme. Et Jane

fit de même pour le monde, elle devint le monde en moi... Grâce à Jane L., je compris pour la première fois ce que saint Paul voulait dire quand il parlait, au double sens de ce mot, de l'édification de l'homme intérieur, qui est à la fois conversion et construction, illumination intime hors du temps et tâche patiente et cumulative. Tout le passage en nous de l'initiation à l'ordination, c'est-à-dire l'intensification même de la conscience transcendantale, tient à cette expansion du moi dans le Nous et dans le Soi qui passe d'abord au plus court par la communion dans cette totalité qu'est le couple de l'homme et de la femme... » (1)

Et pourtant Abellio laissa partir Jane L. « la réussite, en amour doit marquer la fin de l'amour » (2).

Jane L. était une femme ultime. Abellio, à qui sa formation scientifique a donné le goût des classifications, distingue plusieurs sortes de femmes et pour l'essentiel, la femme originelle et la femme ultime.

La femme originelle est la femme non éveillée « qui se tait, sauf dans l'amour où parfois elle crie ». Ce qui ne veut pas dire qu'elle manque d'intelligence, ou même de personnalité. Sylvie, Marie Greenon sont des personnages très séduisants. Mais la femme originelle ne pose pas de problème, elle est le repos du guerrier.

La femme ultime d'Abellio n'existe que comme limite. Limite vers laquelle tendent asymptotiquement certaines femmes, douées d'une féminité intense et

« absolument » éveillées ; elles veulent la possession même si elles ne réussissent pas à y dissoudre leur conscience. Leur confrontation avec l'homme est dramatique, et ne peut se terminer que par une séparation, tout au moins au niveau de l'amour physique. C'est ainsi que Jane L. et Françoise de Sixte disparaissent, que Marie-Hélène se suicide atrocement.

En cette fin de temps qu'une fièvre emporte, propice à toutes les fusions, et où la féminité dans son ensemble se pare d'un dernier et somptueux éclat, au point, semble-t-il, que les femmes n'ont jamais été aussi belles on dirait qu'un type idéal de femme est en train d'atteindre à une unité qui est déjà de l'autre monde et d'apparaître parmi nous pour célébrer par avance les noces fragiles et presque intemporelles de l'intelligence et de la beauté.

Abellio *Ma dernière mémoire*,
III, p. 15

**

L'homme Abellio disparaît dans son œuvre et ses femmes avec lui. Quelques-unes de ses compagnes sont brièvement évoquées dans ses mémoires, A.C., Jane L., quelques-unes aussi servent de modèles à ses personnages féminins, Françoise et Julienne de Sixte, Marie Greenon ; la tragique Marie-Hélène, même si elle eut une inspiratrice, est l'expression finale du rêve, la plus ultime des femmes d'Abellio, morte d'avoir touché son asymptote.

(1) *Ma dernière mémoire. Sol invictus*, p. 367.

(2) *La Fosse de Babel*, p. 258.

Le romancier

LORSQU'ON évoque un écrivain, romancier de surcroît, il est naturel de parler en premier lieu de son style, car c'est par son style qu'il nous aborde et nous séduit ; son imagination, ses idées, ne font que nous retenir.

Et chez Abellio, certes, le style est parure éclatante : par sa puissance d'évocation, par sa densité et par une combinaison singulière de rigueur, de véhémence et de lyrisme.

J'allais écrire que le style nous était donné « par dessus le marché ». J'aurais eu tort car, de l'œuvre d'Abellio, on ne saurait retrancher aucune part sans ruiner tout l'ouvrage.

Mais la fascination vient, autant que du style, de l'imagination romanesque. On pourrait craindre que les récits d'un écrivain philosophe ne soient pesants, voire ennuyeux. Or les romans d'Abellio assaillent le lecteur. *Visages immobiles* s'impose aussi impérieusement que *Les trois mousquetaires* ; il faut ouvrir le soir ce livre d'aventures et d'amour afin de le refermer, au matin, sur la dernière page.

Cet attrait de l'intrigue, volontiers policière, ou du moins souterraine, masque souvent, au lecteur hâtif, le troisième aspect du roman abellien : l'aspect philosophique. Certes les personnages s'expriment en ce domaine, au cours de longues discussions

mais, assez vite, le discours plonge sous l'action ; et, invisiblement, il s'y poursuit : c'est le non-écrit d'Abellio. Ou plutôt, le non-écrit « en clair ». Car, ainsi que les textes sacrés au déchiffrement (ou aux tentatives de déchiffrement) desquels l'auteur consacra la plus grande partie de sa vie, les romans abelliens comportent plusieurs lectures. C'est parce que cela n'avait pas été compris qu'Abellio fut découragé par l'accueil de *Visages immobiles*, pourtant vaste et louangeur, mais qui montre que les critiques s'étaient arrêtés à l'enveloppe du livre et n'avaient pas compris son ultime témoignage (1).

C'est, je crois, dans les lectures sous-jacentes de ses romans – et surtout du dernier – qu'apparaît le génie d'Abellio. Ce sont elles qui font que, dans l'immense domaine de la littérature, il ne s'apparente à aucun autre auteur – sinon aux prophètes d'Israël, mais la littérature peut-elle les revendiquer ?

Voici, exposé de manière simplement chronologique, la suite des œuvres théâtrales ou romanesques d'Abellio.

Pierre Cardinal est un drame en trois actes qui fut présenté en lecture-spectacle au théâtre du Vieux-Colombier en 1945. C'était la première fois qu'apparaissait le nom Abellio, et aucun critique ne savait à quel auteur il appartene-

nait ; ils firent plusieurs fausses suppositions.

Ce n'est pas par hasard que Soullès avait choisi un pseudonyme proche du nom de sa mère, Marie Abely. Celle-ci avait – ou croyait avoir – d'anciennes origines cathares, et la pièce était un drame cathare. Elle fut adaptée

pour la radio en 1959, et publié en 1983 sous le titre *Monségur*.

Heureux les pacifiques est un premier roman, largement polytechnicien par son cadre et ses personnages. Publié en 1946, il obtint le prix Sainte-Beuve l'année suivante ; il est le premier d'une suite qui comporte quatre

volets et qui constitue l'œuvre romanesque d'Abellio. (2) L'auteur explique ainsi cet ouvrage : « *Heureux les Pacifiques eut pour objet de désencombrer ma mémoire et de m'obliger à réduire à leur essence les événements de ma vie passée* » (Sol Invictus, p. 432).



Abellio en 1973.

Les yeux d'Ezéchiel sont ouverts connu de difficiles débuts. Les livres de l'éditeur suisse auquel l'auteur avait remis son manuscrit en 1948 furent bloqués à la frontière française. Gallimard, ayant racheté le contrat d'Abellio, publia le livre en 1949.

Suivirent *La Fosse de Babel* (1962) et *Visages immobiles* (1983). On ne comprend vraiment le dernier roman d'Abellio qu'après avoir déchiffré son titre ; Jean-Pierre Dautun (3) connaissait mieux que personne l'histoire et le sens de celui-ci, il nous le révèle : « Visages immobiles avait été choisi par Abellio quinze ans avant qu'il n'ait écrit la première ligne du roman ; c'est dire qu'il renferme un projet aussi cher à son auteur que clairement conçu et longtemps muri ; projet qui portera le fruit contenu en germe dans les deux précédents romans : la longue méditation d'Abellio sur la conquête de soi, les moyens et les effets de cette conquête. »

Quelle est la vocation de notre temps, cycle terminal de l'histoire d'Occident ? et quelle est la tâche la plus urgente des hommes de ce temps ? Abellio répond : « C'est la découverte au fond d'eux-mêmes de nouvelles règles de communion entre l'esprit et la matière, entre la pensée et l'action, entre la science et la conscience ; de nouvelles règles qui conduisent l'homme à son accomplissement, permettant d'harmoniser de façon parfaite son rapport au monde. »

« Je ne peux plus aujourd'hui me voir, dans le temps et dans l'espace, comme un fragment singulier, côtoyant ou heurtant d'autres fragments semblables, indépendants de lui, Je pénètre tout, tout me pénètre. Les moindres de mes gestes et de mes pensées ne viennent pas seulement de moi, mais d'un « tout » indéfini, sans origine ni fin, tissé de moi et des autres au plus lointain des âges et des mondes... cette notion de l'interdépendance universelle s'est ainsi formée en moi comme si son germe y avait été déposé depuis toujours mais avait eu besoin des longs hivers et des brûlants étés de ma jeunesse pour s'ouvrir : aujourd'hui son fruit m'a envahi, je suis ce fruit. » (4)

Cet « homme intérieur » se situe au-delà de la passion, des tourments de l'âme, grâce à l'emprise de son esprit. C'est en ce sens que pour Abellio *l'homme intérieur* est un homme immobile. Mais cet homme continue à vivre, et son détachement n'est point désintéressement du monde. « Indestructible, tout me touche. Immobile tout m'atteint ».

Mais, de cet achèvement conquis, que voit-on de l'extérieur ? La seule communication entre cet homme et autrui, c'est son visage : un visage comme lui-même immobile.

Pourtant *Visages immobiles* est au pluriel. C'est que cette montée de l'homme intérieur comporte un double, une face cachée, et dans sa contemplation du monde, il découvre qu'il existe une trajectoire identique à la sienne, et de sens inverse, celle de qui essaye d'avancer en niant la montée de l'esprit, et au contraire en intensifiant sa descente dans la matière ; c'est-à-dire dans les masses, par l'activisme, la manœuvre policière, et, tout au fond, par le terrorisme nihiliste. Ainsi, un autre visage, qui a la dureté et l'immobilité de la pierre, surgit devant celui du sage, né pour ainsi dire, de sa méditation. *Visages immobiles* est la découverte, l'exploration et l'exposé de ce duel intime.

Jamais roman n'eut titre plus profondément pensé, issu d'un si long cheminement et conçu pour annoncer son aboutissement.

(1) Je suis heureux de signaler que l'analyse du livre parue dans *La Jaune et la Rouge* de février 1984 fut l'une des seules à révéler la véritable portée du livre. Je l'avais demandée à l'éditeur Michel Camus, qui aimait et comprenait Abellio.

(2) Témoignage historique ou social, fiction et autobiographie se mêlent inextricablement dans quelques œuvres remarquables à divers titres : *Heureux les Pacifiques*, de Raymond Abellio... Gaetan Picon, *Panorama de la nouvelle littérature française*, 1951.

(3) Jean-Pierre Dautun a étroitement collaboré avec Abellio dans plusieurs domaines, notamment l'étude du Yi-King.

(4) Abellio, *Ma dernière mémoire*, I, p. 15.

Quelques clefs pour les romans d'Abellio

Les personnages d'Abellio sont parfois inspirés d'un modèle réel, d'autres fois ils sont une construction bâtie à partir de plusieurs modèles, d'autres fois, ils sont la résurgence d'un souvenir enfoui et d'autres fois, enfin, ils sont purement imaginaires ou symboliques.

Il en est ainsi dans toute œuvre littéraire. Voici des jalons qui permettront de mieux situer quelques personnages sur la vaste fresque des quatre romans d'Abellio.

Bichot est Bichelonne, et par moments un autre polytechnicien. Un troisième polytechnicien, Deloncle, apparaît sous le nom de d'Estrême. Vincent est le financier Dimitri Navachine, Pujolhac est de Combas, qui participe aussi au personnage de l'abbé d'Aquila. Domenech a emprunté des traits à Charles Reymond, le Dr. Laforêt à Jean C. et au D' B. Les travaux du « Groupe D » *Visages immobiles*, ont été décrits très-librement à partir d'une documentation fournie par Daniel Verney et Pierre Cormier.

Où est Abellio ? Il se présente sous des noms multiples, et d'abord, bien sûr, Dupastre, l'homme de conscience. Mais il paraît aussi à travers Ricarda, Pirenne, Drameille.

Pirenne et Drameille sont des figures hautement symboliques. Pirenne (pire-pérenne ?) est l'homme de puissance, porteur de l'entropie matérialiste, il est la vie biologique — et à ce titre l'homme Abellio participe de lui —, il est Satan. Drameille (drame-veille ? ou Drm-III, qui hulule dans le sud ?), homme de connaissance, lutte contre Pirenne, et à son entreprise oppose la néguentropie des idées ; il est Lucifer.

Les femmes sont nombreuses, difficiles à identifier parce qu'elles empruntent à toutes les femmes, nombreuses aussi, de la vie d'Abellio. Une seule, Françoise de Sixte, semble un portrait. Du nom du modèle, je dirai seulement qu'il est écrit une fois dans l'œuvre d'Abellio. Marie-Hélène... le personnage a été inspiré au romancier par une très jeune femme qu'il a aimée, Marie-Christine... mais ne c'est pas celle-ci qu'il a fait vivre et mourir dans *Visages immobiles*. Marie-Hélène, c'est la projection des fantasmes d'Abellio.

Abellio et l'X

GEORGES SOULÈS entra à l'X un an après avoir passé son baccalauréat, en 1927, 62^e du concours ; il en sortit 22^e, dans le corps des Ponts et Chaussées. Depuis les classes primaires, il avait décidé d'accéder à cette École, qui, pour l'enfant pauvre qu'il était, constituait « *le lieu de la plus subtile et de la plus haute transmutation sociale* ». Pourtant, dans ses mémoires, il porte, sur cette École convoitée, son enseignement, ses élèves, des jugements sévères et injustes : « *Société de travail forcé et d'épaisse inculture où le snobisme ne pouvait raffiner que sur des valeurs basses* », ou bien « *J'ai compris que l'X, comme toute société fermée, et celle-là l'était à double tour, par son régime d'internat d'une part, son inculture de l'autre, agissait comme milieu sécurisant sur l'immense majorité de ses membres,... (faisant que) dès leur vingtième année ils avaient atteint leur ultime stature* » (1).

Si Soulès-Abellio avait méprisé l'X et ses élèves, son génie n'en aurait rien perdu de son éclat. Mais nous aurions éprouvé quelque gêne à célébrer en lui l'un des membres les plus prestigieux de notre communauté ! Fort heureusement, la réalité est non seulement différente mais opposée à celle qui paraît dans ces pages provocantes, inspirées à l'auteur par l'une de ces « *envies scorpionnesques* » qui le tenaillaient parfois. Il est même étonnant qu'un homme aussi engagé dans l'extrémisme politique, puis aussi isolé dans ses méditations gnostiques,

un homme entraîné par son action et la nature de ses recherches scientifiques dans une marge si lointaine de la communauté des X, il est étonnant que cet homme se soit replacé dans un cadre polytechnicien chaque fois que la possibilité lui en était donnée, et qu'il ait apporté une attention aussi vigilante à ses liens polytechniciens. Je puis en témoigner puisque c'est ce lien qui a provoqué, très vite, la transformation de relations accidentelles en la plus confiante des amitiés.

C'est à l'X que Soulès écrit son premier roman, *Le grand chelem*, et c'est à un de ses anciens, Marcel Prévost, qu'il en confia le manuscrit, Prévost lui répondit que l'ouvrage était plein de promesses, mais qu'il ne savait pas à quel éditeur le confier.

« *Il avait raison, ça ne valait rien !* » (2)

Soulès devint Abellio, et celui-ci, à son tour, écrivit son premier roman, *Heureux les Pacifiques*. Il choisit pour cadre l'École polytechnique, dont, après 17 ans, il restitua les décors et les mœurs avec une minutieuse exactitude. Ses personnages sont, pour la plupart, des camarades de sa promotion.

Lorsqu'en 1931 fut fondé « X-Crise », « *la plus remarquable société de pensée, de confrontation, d'élaboration jamais rassemblée* », il y adhéra immédiatement, et se lia avec des camarades plus âgés (lui-même avait 24 ans) : Jacques Rueff, Jean Coutrot, John Nicolétis, Claude Beaurepaire,



32 Georges Soulès dans sa salle (en haut à gauche).

Louis Valon, et surtout Jules Moch, qui joua dans sa *première vie* un rôle important. L'année suivante, il fut l'un des premiers membres du *Centre polytechnicien d'Études collectivistes* fondé par Jules Moch et Nicolétis. C'est Nicolétis encore qui fut son parrain dans une loge maçonnique, aux travaux de laquelle il ne s'intéressa d'ailleurs jamais.

Pendant la période ténébreuse de la guerre, il fut un membre important du MSR qu'il choisit en partie parce que les contacts avec le chef du mouvement, Eugène Deloncle, avaient été facilités par le *lien polytechnicien*. Il est vrai que Soulès contribua activement, par la suite, à l'éviction de Deloncle, mais d'autres considérations prévalurent alors sur ce *lien polytechnicien*.

Lorsqu'en 1977 fut créé, par l'Association des anciens X, un groupe de réflexion « *L'ingénieur et la Société* » dans le but de contribuer à l'élaboration de la doctrine de l'*Institut Auguste Comte*, que venait de créer Giscard d'Estaing, Abellio y participa activement.

Après la disparition de Jacques Rueff, il accepta la présidence du groupe *X-Littérature*.

Bien qu'il essayât de consacrer tout son temps à la recherche (3) et à l'écriture, jamais Abellio ne laissait sans réponse la lettre d'un camarade polytechnicien, ou sans suite une demande de rendez-vous. Beaucoup d'X lui envoyaient des manuscrits pour une première lecture ; ils les lisait et faisait connaître son avis, toujours utile et empreint de la franchise un peu rude qu'il tenait de son ascendance montagnarde.

Quand j'ai consacré un numéro de *La Jaune et la Rouge* à « la Tradition et les traditions de l'X » en 1978, Abellio accéda immédiatement à la demande que je lui avais faite d'en rédiger l'introduction.

J'ai cité son jugement paradoxal de 1943 – paradoxal parce qu'en contradiction avec son comportement et la trame du roman où il l'exprimait – sur l'X, « *société fermée à double tour par son internat et son inculture* ». Voici ce

qu'il écrivait – et combien spontanément – en 1978 : « *L'École polytechnique est-elle une société close ? On le lui a souvent reproché. Et l'X elle-même n'a jamais caché, depuis deux siècles, son attachement à ses traditions. Elle possède son statut, son code, ses coutumes, ses fêtes et même son langage qui est en quelque façon, comme tout argot, initiatique. La formation qu'on y reçoit, le rôle qui lui est dévolu ont créé et maintenu un « esprit polytechnicien » que certains peuvent péjorativement dénoncer comme un esprit de corps par opposition à l'esprit tout court, ce à quoi il est aisé de répondre que ce renfermement sur soi n'a jamais empêché l'École, depuis deux siècles, de rester en prise sur le monde extérieur et d'y agir avec une efficacité reconnue. Aucune institution n'a été à la fois plus stable et plus dynamique.* »

Sentimentalement, il regrette l'abandon du cadre historique de l'École et il juge sévèrement ceux « *qui l'ont paradoxalement transplantée dans un désert* » mais, en dialecticien convaincu, il affirme que l'X saura tirer parti de cette erreur : « *Le voulant ou non, ils (les transplantateurs) ont en tout cas placé l'École, par cette violence abrupte, dans une situation limite digne d'elle, puisqu'elle y est confrontée à une expérience*

unique en son genre, celle d'un « ressourcement »... qui, pour être réussi, doit mobiliser une fois encore... ses forces de conservation et d'invention qui firent toujours ensemble, par leur contraste, l'originalité de l'École.

Et il termine son introduction par une évocation biblique qui, lorsqu'on connaît la langue d'Abellio, véhicule un message de grande espérance : « *Lorsque Yahweh veut accabler ses ennemis, sa malédiction prend souvent la forme suivante : Je te ferai repasser par le chemin par lequel tu es venu... Aussi bien les Évangiles prennent-ils soin de préciser que les rois mages, en quittant Bethléem « rentrèrent chez eux par un autre chemin ». Personne ne demande à nos jeunes camarades d'accepter sans inventaire une succession ou un dépôt (référence au thème de la revue). Je souhaite seulement que les nouveaux polytechniciens, se frayant de nouvelles voies, sachent aussi, comme il convient, rentrer chez eux.*

(1) *Ma dernière mémoire*, II Les militants, p. 25 et 26.

(2) Le manuscrit fut détruit dans un bombardement en 1940. Soulès n'attachait aucune importance à cette perte.

(3) L'amour, pour lui, était aussi recherche.



Abellio (au centre) à une séance de la Commission « *L'ingénieur et la société* », organisée par l'AX en 1977.

Abellio - Fin



S OULÈS-ABELLIO eut véritablement deux vies, l'une consacrée à la politique et à l'action, l'autre à la méditation et à la connaissance. Dans le déroulement de chacune de ces vies, deux hommes parurent. Le premier est l'homme de lumière. Ce n'est par un hasard s'il porte pour noms Soulès et Abellio, qui l'un et l'autre signifient « soleil ». Ce soleil a éclairé ceux qui l'ont approché sans mettre entre lui et eux l'écran de leur dogmatisme ou de leur malveillance ; ils ont été frappés par son extraordinaire rayonnement ; plus encore ceux qui l'ont suivi, comme ils l'ont pu, et aussi loin qu'ils l'ont pu, sur son chemin. Et puis, il y a l'homme de l'ombre et du mystère, le révolutionnaire trotskiste, le destructeur du mouvement fasciste où il s'était un moment aventuré, et aussi le spéléologue de la pensée, le décrypteur de la Bible, le commentateur de textes oubliés ou voilés : le Yi-King chinois et le Zohar hébreu, le marginal de la physique, l'écrivain qui a donné pour cadre à son roman ultime un gouffre meurtrier creusé sous Manhattan.

Deux hommes dans deux vies, cela fait quatre combinaisons possibles ; les quatre diagrammes du Yin et du Yang structurant le releveur du Yi-King ? Signe, coïncidence, fantaisie du destin – ou remarque absurde ? (Ce n'est pas impunément qu'on entre dans l'œuvre d'Abellio.)

Bibliographie

Magicien ou prophète ? ont demandé, après la mort d'Abellio, certains commentateurs. Ni l'un, ni l'autre.

Magicien des mots, sans doute, des mots qu'il assemble avec une extraordinaire maîtrise, et de ceux dont il découvre le sens caché. Magicien de la pensée qui conciliait Science et Tradition, physique fondamentale et sciences maudites (1), et qui avançait en même temps sur la voie de la rigueur et hors des chemins habituels de la raison, pour aboutir toujours plus haut et plus profond.

Prophète en aucun sens du terme. Il ne prétendit jamais apporter la parole d'un dieu, même si au cours de son long voyage gnostique il crut recevoir des révélations. Jamais non plus il ne proposa les mirages du voyant, même s'il annonça que l'homme retrouverait le sens du sacré après avoir traversé tout le champ du tragique.

Abellio ne se réclamait d'aucune religion. Il était un gnostique, non chrétien – la foi de son adolescence ne l'habitait plus – mais « christique », car la gnose était pour lui « l'échelle sans fin jusqu'au Christ ».

Abellio était... Abellio est un génie étrange et singulier, explorateur d'un univers où il a pénétré plus profondément peut-être qu'aucun autre penseur. Ses yeux se sont fermés, mais sa parole n'est pas éteinte. Nous l'entendons encore.

Cette année sera publiée la dernière œuvre d'Abellio, Manifeste de la Nouvelle Gnose.

(1) Il est vrai que, poussé par son ouverture d'esprit et sa curiosité insatiable, Abellio est « allé voir partout », dans le monde matériel comme dans le monde des idées. « L'amitié l'entraînait parfois à de curieuses complaisances. Ses « mauvaises fréquentations », en politique et en ésotérisme, ont certainement nui à sa renommée et à la diffusion de sa pensée de son vivant. Mais ce sont là les à côtés personnels du génie, et il avait aussi un flair infailible pour déceler l'essentiel et l'important ».

Romans :

Heureux les Pacifiques, Paris, Le Portulan, 1946, Prix Sainte-Beuve, 1947.

Les Yeux d'Ezéchiel sont ouverts, Paris, Gallimard, 1949.

La Fosse de Babel, Paris, Gallimard, 1962.

Visages immobiles, Paris, Gallimard, 1983.

Essais :

Vers un nouveau Prophétisme, Paris, Gallimard, 1950 ; réédition Gallimard avec nouvelle préface, 1963.

La Bible, document chiffré, collection Les Essais XLI et XLVI, 2 vol., Paris, Gallimard, 1950.

Assomption de l'Europe, Paris, Le Portulan-Flammarion, 1954 ; Flammarion, avec nouvelle préface et notes, 1978.

La Structure absolue, Paris, Gallimard, 1965.

La fin de l'ésotérisme, Paris, Flammarion, 1973.

Approches de la nouvelle Gnose, Paris, Gallimard, 1981.

Introduction à une théorie des nombres bibliques (en collaboration avec Charles Hirsch), Paris, Gallimard, 1984.

De la politique à la gnose, entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses, Paris, Belfond, 1987.

Mémoires :

Ma dernière mémoire I, Un Faubourg de Toulouse (1907-1927), Paris, Gallimard, 1971.

II, *Les Militants* (1927-1939), Paris, Gallimard, 1975.

III, *Sol Invictus* (1939-1947), Paris, Pauvert-Ramsay, 1980, Prix des Deux Magots.

Journal :

Dans une âme et un corps (*Journal 1971*), Paris, Gallimard, 1973.

Théâtre :

Montségur, Paris, Ed. l'Age d'homme, 1982.

Représenté en 1945 sous le titre *Pierre Cardinal*.

Divers :

Très nombreux articles de revues, bulletins, traductions, préfaces.

Principaux ouvrages sur Abellio :

Cahier de l'Herne N° 36, *Raymond Abellio*, Paris, Editions de l'Herne, 1979. Cahier dirigé par Jean-Pierre Lombard, nombreux articles sur Abellio, inédits (428 pages).

Entretiens avec Raymond Abellio, Marie-Thérèse de Brosses, Paris, Belfond, 1966.

Sous le signe d'Abellio, Marc Hanrez, Lausanne, L'Age d'homme, 1976.

Dialogue avec Raymond Abellio, Jean-Pierre Lombard, Paris, Editions Lettres Vives, 1985.

La Structure Absolue, *Raymond Abellio*, dans *Questions de*, n° 72, 1987.

D'innombrables thèses, mémoires, études et articles ont paru dans d'autres ouvrages, histoires de la littérature, dictionnaires, revues, périodiques et journaux, en France, en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Grèce, aux États-Unis, au Canada, au Zaïre, en Mozambique...

Remerciements

J'ai remercié Madame Marie-Thérèse de Brosses pour sa très précieuse coopération. Je remercie aussi, chaleureusement, Daniel Verney et Charles Hirsch qui ont réussi, en quelques pages, à nous faire pénétrer au cœur de l'œuvre d'Abellio, Jean-Pierre Dautun qui m'a conseillé avec sûreté, et Madame Thérèse Brasseur, grâce à qui ces contacts ont pu être noués.

C'est la lecture de *La Jaune et la Rouge* de janvier qui m'incite à tracer ces lignes.

Après des numéros parfois assez austères, celui-ci m'a passionné. Et il m'inspire quelques réflexions que je me permets de vous soumettre.

Intéressant d'apprendre qu'il existe une Fondation X, un doctorat X et un ingénieur européen.

Et puis le classement de sortie et l'attribution des corps.

Répétiteur à l'X pendant sept ans puis « grand fauve » durant vingt ans, secrétaire général de la S.A.X. de 1940 à 1954, président de la Commission du Bal en 1938, j'ai mes idées sur ce sujet.

Sorti en 1920 de l'X 120^e sur 147 dans le sous-promos 14 A, je n'avais aucune prétention (bien que « major mili ») à la botte ; mais je me rends compte maintenant que si j'étais sorti major du classement normal et si j'avais eu connaissance de la nature de tous les corps, je n'aurais pas choisi les Mines, sûrement pas, mais le Génie maritime !

J'ai toujours trouvé totalement stupide cette sortie quasi automatique dans les Mines, puis dans les Ponts, etc. Et je trouve moins absurde ce projet de choix au grès du Conseil d'administration et des employeurs.

Qu'est-ce qui doit décider, chez un jeune homme qui y consacrera peut-être sa vie, du choix d'une carrière ? Ses goûts personnels et pas autre chose. (1)

Il faudrait organiser un système d'information très poussée des caractéristiques de chaque botte pour les bottiers. Cela pourrait demander un mois supplémen-

taire de stages divers mais cela en vaudrait la peine.

Pourriez-vous communiquer ce point de vue au camarade Esambert ?

Par contre, j'ai été assez choqué par l'article du camarade Ziegler qui ignore la guerre 14-18...

Nombreux étaient dans l'aviation les X qui ont eu à mettre au point les tactiques de combat (en 1914, il n'y avait pratiquement rien), à indiquer des idées de conception pour la construction des appareils d'observation, de chasse et de bombardement. Je comptais avec plusieurs camarades à l'escadrille n° 1 dont je reste le seul survivant ; nous avons tous beaucoup travaillé à la mise au point de la surveillance de l'ennemi, des réglages de tir de l'artillerie, de la liaison avec l'infanterie, etc. Le hasard a voulu que fin avril 1916, en pleine bataille de Verdun, il m'ait été donné d'essayer le premier appareil de téléphonie sans fil air-sol, conçu et construit par le grand savant et grand soldat qu'était le général Ferrié, un X dont il n'est pas, dans l'article, question. Et le travail de Caquot aurait bien mérité quelques lignes de plus.

Enfin, la lecture de l'in memoriam de John Nicolétis, remarquablement rédigé par un de ses neveux X, m'a apporté de l'émotion car je l'ai beaucoup connu.

Jean COURNOT (14)

(1) N.D.L.R. : Le choix, critère unique de l'affectation des élèves dans les corps, nous paraît impraticable. Il faut bien tenir compte des desiderata de l'employeur, et, lorsque le nombre des demandes excède le nombre des places offertes, appliquer un critère de sélection. S'il y a 160 demandeurs des Mines et 90 du GM dans une promotion, il faudra bien choisir !

Espéranto

Dans *X-Information*, mensuel polytechnicien qui parut de 1920 à 1940, on trouve, au cours des années 25-35 de fréquentes correspondances sur l'Espéranto, montrant que les polytechniciens s'intéressaient en assez grand nombre à cette création. Et c'est pourquoi, malgré le caractère un peu utopique que révèle aujourd'hui cette tentative, nous avons pensé intéresser nos lecteurs en rappelant l'origine et les fondements, à l'occasion de son centenaire, célébré à Varsovie, en juillet 1987, au 72^e « Congrès universel ».

Le fondateur de la langue est le Polonais Louis Lazare Zamenhof, qui publia un premier traité en 1887, sous le pseudonyme Doktoro Esperanto.

L'espéranto utilise un alphabet phonétique de 28 lettres. La plupart des racines sont latines ou germaniques. La structure de la langue est agglutinante (comme le chinois, le turc, le hongrois), la formation des mots s'effectuant par juxtaposition d'éléments reliés par neuf préfixes et trente-six suffixes. La grammaire comporte seize règles de base, sans exception ; tous les verbes sont réguliers ; il existe un accusatif.

L'espéranto compte encore des partisans : six mille participants au Congrès de Varsovie, venant de 63 pays. Le secrétaire général des Nations-Unis était représenté, ainsi que vingt pays. Des pièces ont été jouées, des films projetés, en espéranto.

En France existe l'Union française pour l'Espéranto, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris.

J.R.

LE GÉNÉRAL
GUILLAUME-HENRI DUFOUR (1807)
1787-1875

LA CONFÉDÉRATION ÉCLAIRANT L'EUROPE

« L'honnêteté est la marque de l'attitude
qui peut se conserver indéfiniment »
Max DUPONT (1920 N)

Pierre STROH (31)

AL'ORIGINE du Pont du Mont-Blanc à Genève, est ancrée la coque à roues d'un joli bateau, célèbre par ses filets de perches du Léman ; quand le stock local est rompu, les perches sont importées d'Irlande, chuchote-t-on. A l'heure de l'Europe nouvelle, félicitons-nous de sa percée commerciale sur le marché de la gourmandise, pourvu que le « know-how » et le beurre soient helvétiques. Dans le parc, à l'embarcadère de ce restaurant flottant, se dressent deux dames en bronze magnifiant Genève et la Confédération helvétique. Elles sont de taille plus modeste que la Liberté de Bartholdi à Manhattan, centenaire depuis l'an dernier, mais aussi plus anciennes dans leur vocation de statues.

En attendant les amis suisses avec lesquels nous commémorions en ce beau jour de septembre notre Antique né 200 ans plus tôt, j'ai noté pour ceux des X qui ne sont pas familiers avec l'histoire officielle les inscriptions gravées sur le piédestal :

- COMBOURGEOISIE de Genève avec Fribourg 1519, avec Berne 1526.
- Union de Genève à la Suisse votée par la Diète Helvétique le 12 septembre 1814.
- Monument inauguré à la fête nationale le 20 septembre 1869.

A cette dernière date, dans ce site qui lui doit tant, G. H. Dufour était à cette même place, au pied de ces dames.

* *

Enfants de l'Hexagone, nous nous figurons les Républiques à la ressemblance de notre Cinquième ; les plus âgés d'entre nous rêvent encore de la Troisième. Certaines eurent d'autres visages ; à la naissance de notre Antique, celle de Genève était oligarchique ; que les Helvètes me pardonnent l'anachronisme final ! les 35 000 Genevois se classaient en :

- un petit quart de « Bourgeois » ou « Citoyens » ayant le droit de vote,
- une petite moitié nés ailleurs, « Domiciliés » ou « Habitants »,
- un gros quart d'enfants des précédents, « Natifs » disait-on, des Beurs en somme.

Une telle cohabitation régie par une minorité ne peut durer sans trouble, et il y en eut ! Le petit Guillaume-Henri n'est pas né à Genève, mais à Constance où son père Bénédicte était exilé depuis 1782 comme « citoyen » en désaccord avec le gouvernement élu. Selon un conférencier du Symposium de septembre 1987 sur « Guillaume-Henri Dufour dans son temps » Bénédicte tenait de l'intellectuel frustré et de l'arti-

san qualifié, ayant communiqué à son fils le goût des horlogers pour la précision. Tout le groupe libéral avait quitté la cité pour former des colonies en divers lieux ; ceux de Londres publièrent dans l'été 1789 une « Réclamation... contre la nouvelle aristocratie de Genève » qui contribua avec d'autres libelles à détendre les dispositions légales les plus coercitives introduites depuis 1782. Imaginons cette démocratie que les « citoyens » en minorité devaient quitter pour faire entendre leur voix.

*
**

La famille Dufour revint en 1789 à Genève où Bénédicte fut actif dans un club « patriote » considéré comme « mal famé » par certains patriciens, mais qui révéla des positions modérées et constructives dans les moments de déchaînement insurrectionnel ; sans être une figure de proue du Club du Consistoire, le père de Guillaume-Henri fut juge au premier Tribunal révolutionnaire de l'été 1794 dans lequel il a probablement contribué à atténuer la rigueur des jugements.

Sa mère était disciple fervente de Rousseau qui avait été mal vu lui aussi en son temps et elle l'éleva dans la confiance en l'homme et le respect du Contrat social. Écolier batailleur, notre Antique avait gandi dans une famille de fortes personnalités.

*
**

Occupée par la France en 1798, Genève fut annexée et devint chef-lieu du département du Léman ; Dufour était donc citoyen français quand il entra à l'X en 1807 ; son camarade de promotion Pichard (Lausannois, plus tard ingénieur cantonal vaudois et constructeur du Grand-Pont de sa ville) admira son sang-froid car « tout en pérorant, il a pris assez adroitement une mouche au vol pendant l'examen. »

*
**

Parmi les fondateurs de l'École polytechnique, avec Monge qui avait été professeur à celle du Génie de Mézières, on comptait plusieurs officiers qui en étaient issus, dont Prieur de la Côte d'Or. L'X venait d'être militari-

sée en 1804 par Napoléon et de recevoir en 1805 son drapeau portant la devise « Pour la Patrie, les Sciences et la Gloire ». L'enseignement des deux écoles combinait l'étude des sciences avec celle de leurs applications, l'outil à la main. En choisissant cette carrière, le bottier Dufour devenait le jeune camarade de Lazare Carnot ; « de petite extraction » comme Bénédicte, il avait eu à l'échelle de la France, la même attitude que lui et il avait cherché à garder raison ; à un moment où le salut de la Patrie était la suprême loi, il s'était fait déléguer comme représentant en mission aux frontières pour y prendre ses décisions avec les généraux et parfois contre eux, laissant aux bureaux l'examen des rapports et des états numériques.

Les ingénieurs militaires savaient recourir aux petits moyens, moins dispendieux en hommes et en argent, mais nécessitant courage et sang-froid ; quarante-cinq ans après la bataille de Fontenoy, Carnot préférait encore les piques aux fusils ; un autre officier du Génie, peu apprécié de ses chefs, mais enthousiaste, Rouget de Lisle avait fait mieux : il avait bandé les énergies sans aucun crédit ! Le jeune Genevois entra ainsi dans un Corps aux talents divers, tous les officiers y pratiquant l'économie des forces et le dévouement à la Patrie.

Les fortifications étaient l'activité visible de cette Arme : au Dépôt de la Guerre, créé par Carnot, elle centralisait les renseignements sur les places fortes et les positions de l'Europe entière car son rôle était de peser longtemps à l'avance les menaces extérieures, de s'y opposer, de les détourner et d'appuyer les gouverneurs ainsi que les généraux en campagne.

*
**

Le 28 septembre 1810, avec quatre camarades lieutenants en second, Dufour était nommé à Corfou où Napoléon voulait créer une base rivale de Malte ; l'île fut progressivement bloquée par les Anglais et les Turcs, complètement en 1813/1814 ; ils apprirent ainsi à ne compter que sur eux-mêmes dans ce pays démuni.

Sous la direction éclairée du Major, puis Colonel Baudrand, Dufour s'initia à de bien diverses activités :

- travaux de fortification, à l'entrepris et en régie ;
- levés et dessins topographiques, réguliers et expédiés, y compris le plan général de la place et des forts de Corfou, un des premiers en courbes de niveau ;
- reconnaissance à pied, à cheval, en canot ;
- pendant quinze mois, commandement d'une compagnie formée d'Albanais, Allemands, Grecs, Italiens et même Français ;
- baptême du feu dans une barque où un baril de poudre explosa sous le feu anglais.

A 28 ans, quelle expérience ! Cette formation austère et cet entraînement physique dans le « limes » napoléonien lui inculqua un profond et fidèle attachement à Napoléon et, plus tard, à la famille de celui-ci, à la reine Hortense qui habita en Thurgovie, au prince Louis-Napoléon qui fut son élève à l'École de Thoun. Son séjour à Corfou donna à Dufour des enseignements qu'il apprécia durant sa vie en Suisse, pays alors pauvre aux éléments disparates. N'ayant pas lu Clausewitz, il y avait appris à agir par foi, logique et économie des forces et non par dynamisme.

*
**

Rentré à Genève après Waterloo, il y donna des leçons, aimant faire traiter par ses élèves des exercices au tableau pour leur apprendre à s'exprimer correctement ; il cherchait sa voie tout en restant dans les cadres français jusqu'en 1817 ; c'est alors qu'il devint ingénieur cantonal de Genève pour trente ans. Après une période d'incertitude et de doute, Dufour allait s'appliquer à doter la Suisse de moyens défensifs propres à faire respecter sa neutralité instituée par les traités de 1815 « dans l'intérêt de l'Europe ».

*
**

Les Suisses avaient payé le prix de leur trop grand respect des libertés locales par l'occupation étrangère et le passage de toutes les armées d'Europe sur leur sol.



Après Napoléon, Metternich faisait la loi. Les Confédérés selon le nouveau Pacte de 1815 ne s'entendaient pas toujours ; Allemands et Romands s'agaçaient mutuellement comme encore aujourd'hui ; les cantons étaient jaloux de leur autonomie ; les aristocrates se cramponnaient à leurs privilèges ; les libéraux, les radicaux tenaient aux conquêtes de la Révolution et secouaient les gouvernements ; catholiques et protestants magnifiaient leurs différences et leurs traditions. Plus sensibles aux périls extérieurs que les Européens d'aujourd'hui, les Helvètes souhaitaient la paix chez eux, mais n'arrivaient pas à constituer leur cohésion. Dufour fut de ceux qui

orientèrent la construction fédérale autour du respect de la neutralité de leur nation. Par l'étendue de ses curiosités et de ses compétences, par son autorité, sa prestance et son respect d'autrui, il a agi dans de nombreux domaines.

**

Certains s'étonnent que Genève ait embauché un ingénieur militaire ; c'était pourtant une tradition qui remontait bien avant les architectes italiens du XVI^e siècle ; les rois et les villes libres d'Europe les recherchaient ; mentionnons encore le strasbourgeois Specklé qui exerça en Autriche et à Ulm avant de revenir dans sa ville natale. Fortification et

urbanisme allaient de pair. C'est pour créer un passage dans les remparts de Genève que Dufour construisit le premier pont suspendu d'Europe en 1823 ; il en fut le maître d'œuvre et l'ingénieur-conseil et participa par la suite aux progrès, de cette technique. Il avait bien d'autres chantiers ; la ville lança la plus vaste reconversion urbaine de la Restauration : quai des Bergues, ponts, Corratier, Ile-Rousseau. En 1848, elle vota la suppression des remparts au moment où, chose curieuse, se construisait la ceinture fortifiée de Paris ; sans doute le canton trouvait-il sa sécurité dans la Confédération toute neuve qui lui économisait ce genre de dépenses.

**

Dufour eut la sagesse de ne pas s'isoler dans ses activités techniques et de pénétrer dans la vie politique en 1819 par son élection au Conseil Représentatif. Chargé jusqu'en 1870 de mandats cantonaux et fédéraux, il participa à la démocratisation de son pays, se faisant remarquer par sa volonté de concorde ; il estimait qu'une assemblée ne doit pas se contenter de la règle de la majorité ; celle-ci doit être large pour éviter qu'une prédominance ne crée un parti de vainqueurs et un parti de vaincus. Mais attention ! Selon ses propres termes, « *Autant je suis porté à la conciliation dans les affaires intérieures, autant le juste-milieu m'est insupportable pour ce qui concerne nos intérêts politiques à l'égard de l'étranger* ». Honoré dans l'ensemble de la Suisse comme pacificateur de la Confédération, il était mal vu à Genève tant par les radicaux sans sympathie pour sa prudence que par les conservateurs qui le jugeaient un allié peu sûr, enclin à donner des gages de bonne volonté à tous les partis. Précisons qu'il ne fut jamais ministre.

**

Il aimait toujours enseigner, au besoin pour arrondir ses fins de mois quand il eut une épouse et quatre filles ; il donna des cours de géodésie, d'hydraulique, de géométrie descriptive ; il visitait volontiers les écoles pour en étudier les programmes et l'organisation. Son activité la plus conti-

nue dans l'enseignement fut son cours de tactique à l'École militaire fédérale de Thoune : à partir de 1819, il y reçut chaque année une trentaine d'élèves-officiers pendant six semaines, près d'un millier en tout. Il avait l'art de leur communiquer le goût, voire la passion du perfectionnement personnel, ainsi que le fondement d'une pensée militaire réaliste correspondant aux possibilités stratégiques de la Suisse. Il leur apprenait aussi que la camaraderie est sacrée. Ces élèves de Dufour occupèrent pour la plupart des postes-clés dans l'armée et la magistrature ; ils transmirent à leurs troupes et à l'opinion publique leur enthousiasme pour la jeune institution militaire en formation et pour la défense du pays.

En Septembre dernier, au Symposium de Genève, un historien de Berne lisait à l'auditoire une fiche du cours de tactique de Dufour énumérant les qualités de l'officier helvétique ; à chaque ligne revenait dans mon esprit le souvenir de mon directeur-général Max Dupont et de sa définition de l'honnêteté reprise en exergue du présent article ; ce-

lui-ci la répétait souvent à ses ingénieurs au temps où Jean Monnet présidait la CECA, aurore de l'Europe actuelle. Cette vertu d'honnêteté réunit en elle toutes celles que prônait Dufour, y compris l'ultime sur laquelle insistait l'orateur bernois :

« Impénétrable dans le secret ».

**

Dufour faisait confiance à l'initiative des officiers subalternes, comptant sur leur loyauté et leur ardeur. Mais il condamnait la naïveté ; la foi du chef se fonde sur la certitude scientifique que la victoire est possible. Les Suisses disent que les réformes militaires réussies sont plus rares que les batailles gagnées ; l'armée fédérale de Dufour est plus cohérente que la juxtaposition de contingents cantonaux entraînés séparément ; sous sa modestie, le Général fut un très grand maître qui a su mettre en œuvre une masse importante dans la mesure où il s'est occupé de la formation individuelle d'un petit nombre.

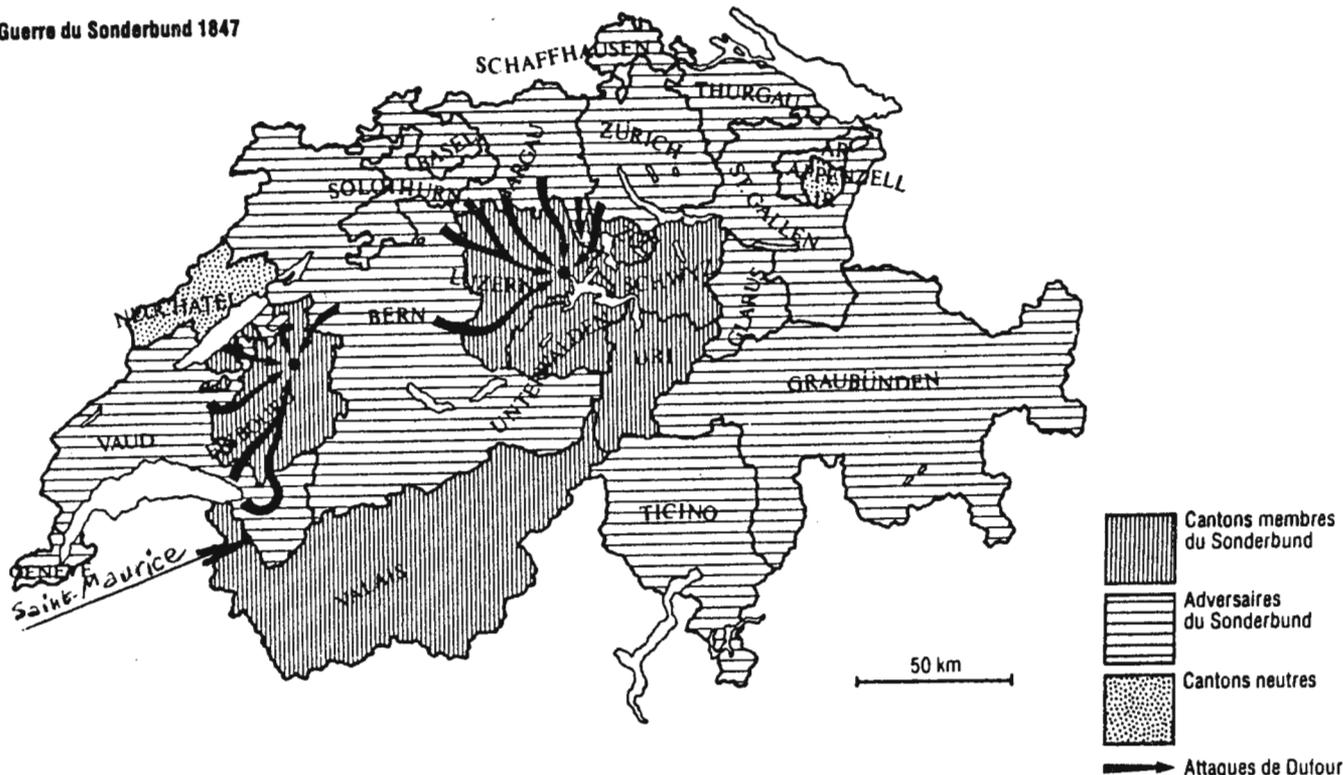
Il donnait l'exemple ; la précision de son action de chef est due au soin de la préparation : lisons sa

lettre à Pictet du 12 novembre 1840 rédigée durant une crise internationale (une escadre anglo-autrichienne avait bombardé Beyrouth deux mois auparavant) ; l'état-major fédéral organisait sur le papier son armée en s'inspirant de la précédente alerte de 1831 ; le quartier-maître général relate comment il a rédigé de sa main tous les tableaux, « celui des marches à six pieds de long », tenant compte des encombrements et des croisements des corps aux mêmes étapes et de quelques autres conditions pour une armée de 65 000 hommes. Quelle belle application des leçons de service en campagne reçues à l'École du Génie de Metz et professées à celle de Thoune !

**

Je l'ai nommé plus haut le général, grade qui n'existe en Suisse qu'en période de tension. Il le fut en quatre circonstances, la plus célèbre étant celle de la campagne contre le Sonderbund en Novembre 1847. La crise couvait depuis six ans ; sept cantons catholiques avaient élu une Diète séparée et mettait sur pied leurs forces cantonales en face des troupes fédérales ; la Confédéra-

Guerre du Sonderbund 1847



Carte de la guerre du Sonderbund tirée de la *Suisse de la formation des Alpes à la quête du futur*. Editions Ex Libris, Lausanne, 1975.

tion allait vers sa Guerre de Sécession. Promu général fédéral le 21 octobre 1847, Dufour traversa une crise de désarroi ; il passa des nuits blanches et refusa à la Diète de prêter serment, ne voulant pas combattre ses concitoyens. Rasséréné par la confiance qui lui fut manifestée et par la liberté d'action consentie au cours de longs débats, il accepta cette charge le 25 octobre. Le rappel des réserves avait été lancé le 20 octobre. Il adressa aux troupes le 5 novembre un ordre du jour dont voici quelques phrases :

« ... Le pays réclame aussi votre intervention et le secours de vos bras pour le tirer d'un état d'incertitude et d'angoisse qui ne saurait se prolonger sans causer une ruine générale... Soldats ! il faut sortir de cette lutte, non seulement victorieux, mais sans reproches ; il faut que l'on puisse dire de vous : ils ont vaillamment combattu quand il l'a fallu, mais ils se sont montrés partout humains et généreux... Il y a souvent des privations qu'à déployer du courage sur le champ de bataille... rendre à la Patrie un service signalé en la remettant en position de faire respecter au besoin son indépendance et sa neutralité. »

Sa lettre à Pictet du 26 novembre rend compte comment Fribourg se rendit devant 30 000 hommes et 60 bouches à feu manœuvrant promptement malgré les embûches ; retourné contre Lucerne, il obtint chemin faisant la capitulation de Zug et, après plusieurs combats, canonnades, lancement de ponts de bateaux, il concentra 50 000 hommes et 70 bouches à feu sur Lucerne, siège du Sonderbund, où ils entrèrent le 24 par trois routes, à midi, heure prévue. Le lendemain, le problème était de « désencombrer cette malheureuse ville ».

La carte montre comment le Valais restait en lice, les deux partis s'invectivant et se lançant des pierres par dessus le Rhône à Saint-Maurice ; le colonel de Kalbermatten, général cantonal révolté, se tenait sur la défensive, mais le colonel Rilliet, chef de la 1^{re} Division fédérale, avait établi depuis le début de novembre plu-

sieurs plans successifs d'attaque que Dufour avait éludés ; il sut sauver la face des Valaisans pour éviter les hostilités. Le Sonderbund avait levé environ 80 000 hommes, la Confédération près de 100 000 ; il y eut une centaine de morts et environ 400 blessés. La Suisse lui sut grand gré et lui fait gloire encore aujourd'hui d'avoir évité une bataille rangée et toute ingérence étrangère, permettant à la Confédération de remplacer le pacte de 1815 par la Constitution de 1848.

Les personnalités du Sonderbund estimèrent satisfaisant ce dénouement, en forme d'opération musclée de police ; c'est ainsi que le chef d'état-major de l'armée du Sonderbund, le colonel Ellger apprécia l'attitude de Dufour au moment de sa prise de commandement : *« Si Dufour a été à ce point ébranlé à l'annonce de sa nomination, ce n'était pas la preuve d'une faiblesse, mais bien celle d'un cœur généreux et patriotique. Il faut soi-même penser avec grandeur ! »*

Après le Sonderbund, Dufour fut appelé encore trois fois à prendre la tête de l'armée fédérale en 1849 quand les Hessois entrèrent en Suisse, en 1857 sous la menace prussienne, en 1859 pendant les hostilités des Franco-Sardes contre l'Autriche. Ces mobilisations scellèrent la réconciliation des troupes suisses de tous les recrutements ; par leur détermination, les crises s'achevèrent sans actions militaires. Dufour démontra pratiquement une méthode que les Alémaniques ont nommé « *gehegter Krieg* » la « guerre limitée ». Elle consiste à déployer fermement sa force tout en cherchant tous les moyens pour éviter de s'en servir.

**

Remontons dans la vie de Dufour pour mentionner deux de ses activités suivies : la fortification de Saint-Maurice et la carte nationale qui a reçu son nom :

1) La première était conforme au Pacte de 1815 : lutter contre l'ingérence et l'occupation étrangère et interdire tout franchissement du territoire suisse. Lieutenant-colonel fédéral, il reconnut dès 1821 le défilé de Saint-Mau-

rice en vue de renforcer ce goulot de l'entonnoir du Valais. La Diète, toujours parcimonieuse, n'accorda les premiers crédits que lors de la crise de 1831. La suite des événements fit apparaître deux notions :

- la position, conçue pour verrouiller le défilé, soit face au Nord, soit face au Sud, conservait sa valeur en cas d'affrontement Est-Ouest comme dans la guerre du Sonderbund,
- à mesure que les retranchements se développaient, le commandement sut mettre l'accent sur la nécessité de leur défense extérieure active, propre à retarder le moment de leur attaque de vive force.

Jusqu'en 1864, à l'âge de 77 ans, Dufour se préoccupa de la place de Saint-Maurice pour l'améliorer et la moderniser. Ajoutons qu'elle fut un des piliers du réduit national du général Guisan en 1940/1944.

2) La carte est un besoin du pouvoir politique : comme le petit paysan qui range précieusement son plan cadastral, la Confédération naissante voulait découvrir d'un seul coup d'œil ce qu'elle possédait et qu'elle devait conserver ; la Diète fédérale prit en 1815 un décret qui, après diverses tentatives, reçut son application à partir de 1833 lorsque le quartier-maître (chef d'état-major) Dufour fut chargé de l'ouvrage ; son action s'apparenta à celle du Service français établissant la carte d'état-major qui a enchanté des générations d'officiers et de touristes jusqu'à l'apparition des cartes en couleurs. Levée et tracée avec un soin minutieux, la carte Dufour a des originalités comme l'emploi de la lumière oblique pour le rendu en vue d'une représentation plus agréable du relief en montagne.

Grâce à la gestion prudente de cette entreprise, l'estimation initiale de 1 130 000 francs fut respectée ; en 1863, les 25 feuilles au 1/100 000 étaient terminées pour 1 000 000 francs.

Précisons qu'il faut distinguer cette topographie régulière, base des études publiques et privées, de celle enseignée aux officiers de l'École de Thoune pour les re-



Dufour au centre.

connaissances militaires et qui s'apparente aux levés expédiés pratiqués encore en 1935 à l'École du Génie français quand nous y étions élèves.

**

Dufour consacra ses dernières années à la fondation de la Croix-Rouge ; son jeune ami Henri Dunant, cherchant l'appui de Napoléon III pour ses affaires personnelles en Algérie, avait assisté par hasard à la bataille de Solferino le 24 juin 1859 ; bouleversé par le peu d'aide qu'il avait pu apporter aux survivants d'un carnage qui avait fait 40 000 morts, il publia en 1862 « Souvenir de Solferino » ; intellectuel ému, il pensait sa mission accomplie par la publication de ce livre ; Gustave Moynier était président de la Société Genevoise d'utilité publique qui agissait dans les limites du canton de Genève ; c'est Dufour qui les mit d'accord pour une large action

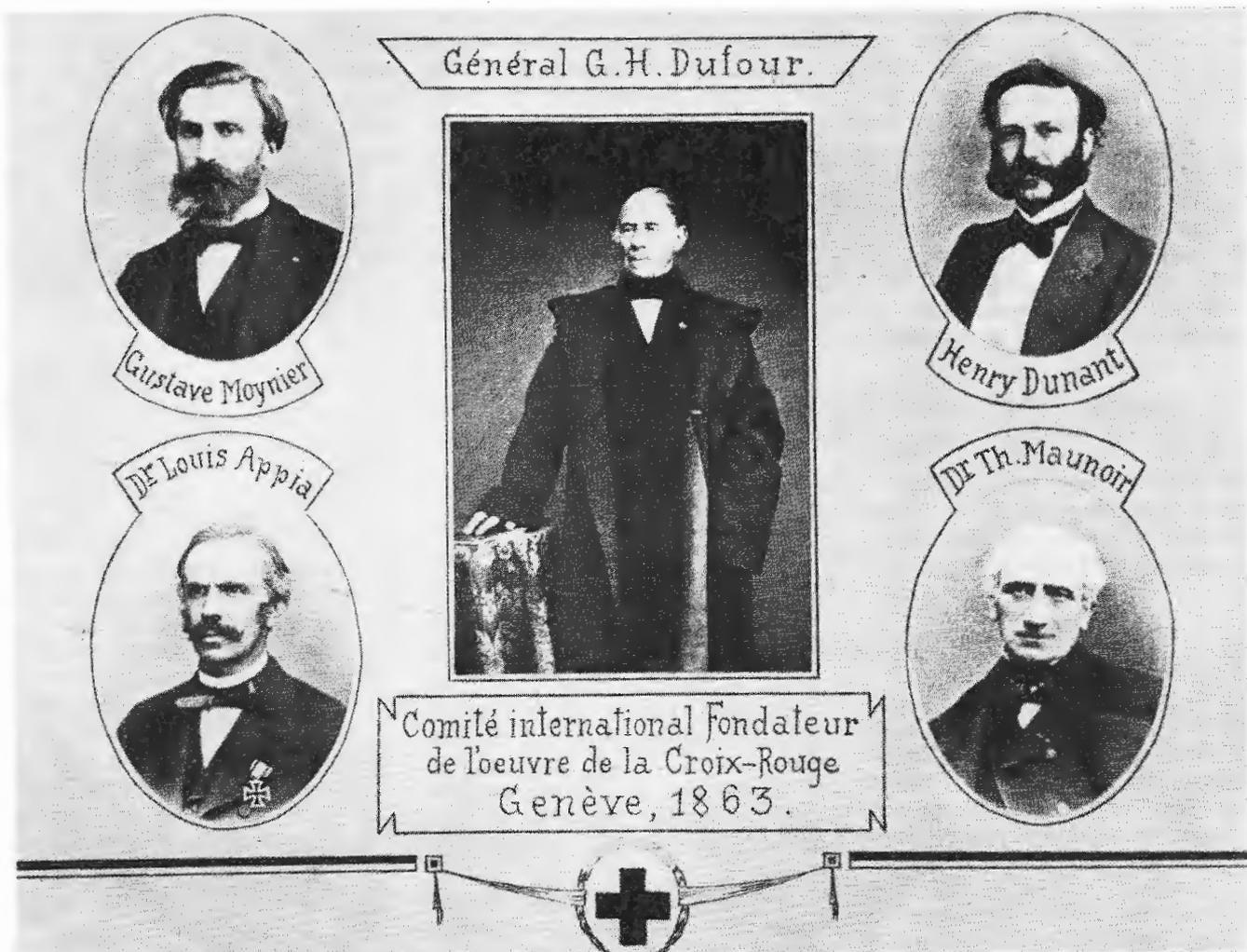
conçue en fonction de sa connaissance des milieux militaires et de ses relations en Europe, en particulier avec Napoléon III. Le tout nouveau « Comité des Cinq » le prit pour président le 17 février 1863 et devint le Comité International de la Croix-Rouge. Celui-ci convoqua une conférence internationale qui réunit quinze pays et qui adopta le célèbre emblème. La première Convention de Genève fut signée le 22 août 1864 par douze pays. Dès le début, Dufour avait donné sa dimension à l'œuvre et en avait posé les principes après avoir canalisé vers l'action l'émotion de Dunant. Devenu président honoraire le 13 mars 1864, il continua à s'intéresser de très près à l'extension de la Croix-Rouge en participant jusqu'à sa mort à toutes les réunions. Les soins de Dufour furent ceux de l'horloger attentif qui parfait pendant huit ans le mécanisme qu'il a conçu et construit ; les rouages en

étaient et sont encore les Sociétés nationales affiliées qui, par leurs comités locaux, forment des volontaires strictement neutres ; ceux-ci se mettent le moment venu à la disposition des états-majors militaires pour dispenser les secours aux blessés.

Quant à la Croix-Rouge suisse, elle fut fondée à Berne le 17 juillet 1866... quatorze jours après la bataille de Sadowa, dans l'atmosphère de crainte que le conflit prusso-autrichien ne déborde sur le territoire helvétique. En Suisse comme ailleurs, les grandes décisions sont prises par les hommes d'envergure lorsque les esprits sont préparés et que les urgences offrent l'occasion.

**

Personnalité de son canton, pacificateur de la Confédération, G.H. Dufour n'avait rien du pontife inaccessible ; il était d'un abord aisé ; jardinier lui-même, il savait parler à son jardinier et à



ses voisins ; quand il allait siéger dans une assemblée fédérale de Berne, il prenait tout bonnement la voiture publique et se casait au besoin sous la capote avec les voyageurs en surnombre et les bagages ; il le relate dans ses affectueuses lettres à son ami Pictet ; de tels déplacements dans les intempéries entretenaient ses douleurs chroniques et ses maux de dents. Dans les villes moyennes d'alors où chacun connaissait tout le monde, les nouvelles et les idées circulaient aussi dans les académies et les sociétés scientifiques et littéraires dont il était membre.

Tel est l'homme qui fut commémoré en septembre 1987 : Berne a mis l'accent sur la Croix-Rouge, Genève a appuyé sur la diversité des activités du citoyen du Canton et de la Suisse. Le président de l'Association Saint-Maurice a écrit depuis qu'au cours de la manifestation religieuse, civile et militaire en cette

dernière ville, il a été « *particulièrement heureux de voir monter côte à côte les couleurs française et suisse. C'était un signe tangible de notre reconnaissance à ceux qui nous ont beaucoup donné.* »

Les trois X présents étaient le Général Nicolas (promo 1926), le « bigor » Bouchet (promo 1924) et moi ; nous fûmes l'objet d'égarés et de marques de considération qui s'adressaient à notre École et à l'Arme française du Génie ; je fus nommé membre d'honneur de cette Association qui se consacre à perpétuer le dévouement à la défense nationale et à la prévention des hostilités.

Durant cette journée, (étais-je le seul à y penser ?), je rapprochais dans mon esprit l'Europe actuelle en gestation de la Suisse du Pacte de 1815 dont la stabilité était encore problématique puisqu'elle n'échappa à la guerre civile en 1847 que grâce à la combinaison en Dufour du soldat et de l'homme politique géné-

reux. Celui-ci se montrait plus Européen que nos timides bâtisseurs qui recommencent à chaque session à « concilier les points de vue ».

**

Plus que la taille des problèmes, la nature de ces deux sociétés est différente :

— La Suisse d'alors était humaniste, cumulant l'héritage chrétien (aimer Dieu et le prochain) avec les traditions de la culture grecque et du pouvoir romain, avec, surtout, les usages et coutumes des Cantons et leurs antagonismes.

— L'Europe actuelle se réfugie frileusement dans le quantitatif ; trop d'individus y pratiquent la morale du « Moi d'abord ! » ; l'Europe a honte des deux guerres mondiales, mais ne craint pas d'étaler ses oppositions internes.

A cette réserve près, l'histoire 43

suisse offrira des aperçus à ceux qui méditent et orientent nos États, non certes pour en copier les institutions, ce qui serait peu réaliste et pourrait devenir risible, mais pour pénétrer dans la vie d'hommes d'État qui connaissaient concrètement les hommes et surent les faire vivre ensemble. Ils respectaient les diversités locales et concentraient leur attention sur les soucis communs, en particulier ceux de la diplomatie et de la défense.

En découvrant l'histoire suisse à travers Guillaume-Henri DUFOUR, nous ouvrons une fenêtre de l'humanisme par laquelle le citoyen et l'homme d'État actuel peuvent jeter un œil neuf sur la formation de l'Europe.

*
**

Voici une seconde conclusion : Dans sa longue vie, Guillaume-Henri DUFOUR a bâti de nombreuses applications de sa formation à l'X et à l'École de Metz du Génie. Par analogie avec cette extension helvétique, quel pourrait être dans l'Europe actuelle le prolongement de ce qu'était l'Arme du Génie au temps de Napoléon ? Je suis un des rares à pouvoir énoncer cette question, ayant quitté le service actif après avoir été assiégé et bombardé en juin 1940 dans un des forts du « limes » hexagonal de la France. Nous y avons constitué des môles de résistance sans attendre l'ordre dont la T.S.F. nous apportait les échos sans grand espoir ; l'ennemi a vainement essayé sur nos cuirassements et nos dalles de béton ses armes les plus puissantes de l'époque ; nous l'avons tenu à l'écart encore huit jours après l'armistice, ayant conservé intacts des moyens de combat

que certains jugeaient dérisoires. Telle était la fermeté de l'œuvre conçue par le Génie selon ses principes séculaires de prévoyance, œuvre à laquelle la France, longtemps ingrate, commence à rendre un hommage officiel.

Sans vouloir considérer ici les mérites des Armes et organismes existants, j'en viens à la question prospective énoncée trente lignes plus haut. Abandonnons l'appellation de « sapeur », sans doute venue de l'argot de l'X ; elle n'a pas de résonance européenne, disons provisoirement « engeigneur » comme au Moyen-Âge. Pourquoi l'Europe ne constituerait-elle pas un Corps d'engeigneurs ? Son École d'application enseignerait :

– un minimum de stratégie (science de la manœuvre des armées à partir et au profit de leurs bases) pour situer la rivalité des moyens d'attaque et de défense,

– emploi des armes au combat dans le but de mettre de l'ordre dans la prolifération actuelle des armes,

– Physique nucléaire, astronautique, pour ceux qui ne connaîtraient pas déjà ces sciences

– Résistance des matériaux axée sur la sélection des matériaux récents

L'École d'application serait avantageusement implantée près des frontières, de celles de l'Europe, à la brise insidieuse des steppes et au vent inflexible des déserts.

Si ce Corps d'engeigneurs doit voir le jour, souvenons-nous de ce propos de Barenton, confiseur, enfant romancé d'un humaniste du Génie Maritime, Deteuf ; je le cite de mémoire : « *Un patron*

dispose de trois voies pour se ruiner : les femmes, le jeu et les ingénieurs ; la première est la plus agréable ; la troisième, la plus sûre ». De ce principe de Barenton, tirons deux corollaires :

– Ce Corps devrait être peu nombreux pour être cohérent malgré la diversité des origines des engeigneurs et aussi pour jouer un rôle de sélection des armes et des matériaux tout en limitant ses demandes de crédits.

– Les hommes politiques européens, voyant loin, parlant peu, parlant bien, devraient serrer les cordons de la bourse afin que les engeigneurs sachent qu'ils doivent compter davantage sur leurs propres talents que sur le budget.

Ce sont ici suggestions, moins éloignées de l'esprit de Guillaume-Henri Dufour qu'une lecture rapide de ces lignes ne le donnerait à penser.

Bibliographie

Edouard Chapuisat, *Le général Dufour et son temps*, Payot (Lausanne, Paris, 1942).

J.J. Langendorf, *Dufour* (Coll. Les grands Suisses), Edit. Coeckelsberg, Lucerne, Lausanne, 1987.

Le général Dufour et Saint-Maurice, Cahiers d'archéologie romande, Saint-Maurice, 1987.

Guillaume-Henri Dufour dans son temps, Symposium de Genève, 10-12/9/87. Actes à paraître au printemps 1988.

Aimez-moi comme je vous aime (190 lettres de G.H. Dufour à A.A. Pictet) éditées et présentées par J.J. Langendorf chez Karolinger, Vienne, 1987.

Lettres récentes d'André Bouchet, Promo X 1924, à P. Stroh.

Le général Dufour, brochure du Département militaire cantonal de Genève.

RENÉ SAINT-GUILHEM (30)

1911-1987

Raymond FISCHESSE (31)

RENÉ SAINT-GUILHEM nous a quittés en août dernier avec la discrétion qui a dominé toute sa vie. Personnalité remarquable à bien des égards, tant par sa profondeur que par sa polyvalence, il doit à sa modestie et à son aversion de tout ce qui ressortit à la propagande de n'avoir accédé à la notoriété qu'auprès des cercles spécialisés où il a œuvré. Et pourtant!...

*
**

Issu d'une vieille famille béarnaise, il naît à Pau en 1911. Il a le malheur de perdre très tôt son père - avocat - mort pour la France en avril 1917.

De solides études, provinciales puis parisiennes, lui ouvrent en tête de liste, à 19 ans, l'École polytechnique et l'École normale. Il opte pour la première, dont il sort dans le corps des Mines assortissant, accessoirement, son diplôme d'une licence ès sciences mathématiques. Service militaire, École des mines de Paris, passage éclair en Administration centrale... il est, en 1936, nommé

professeur à l'École des mines de St-Étienne, où il prend en charge l'électrotechnique et la thermodynamique.

Une guerre brillante, à la tête d'une batterie de 155, lui vaut la croix de guerre 39-40, et interrompt pour un temps ses activités professorales. Il les reprend, cette fois comme titulaire de la chaire d'analyse mathématique, tout en assumant, de surcroît, la charge de l'un des deux sous-arrondissements minéralogiques de St-Étienne.

En octobre 1945, le directeur des Mines l'appelle à Paris. Il est son bras droit durant les deux années qui suivent.

Il quitte alors l'administration pour prendre en main la direction technique du Centre d'études et de recherches des Charbonnages de France, en plein démarrage. Il y restera quatre ans.

*
**

Créé à la nationalisation, le CERCHAR héritait de la station d'essais de Montluçon, fondée

par le Cté des Houillères, et du laboratoire de Viller-St-Paul de la Société Nationale de recherches pour le traitement des combustibles. Il s'agissait de transférer les activités de ces deux organismes et de les développer, dans un cadre moderne implanté à Verneuil. Ce qui fut fait en octobre 1950. Parallèlement, des stations semi-industrielles étaient mises en route dans les bassins (lavage, agglomération, cokéfaction) sous la tutelle du CERCHAR.

Le rôle de Saint-Guilhem, dans cette vaste modernisation, est déterminant : responsable de l'orientation des programmes et du choix des méthodes, il en est le véritable animateur scientifique. Il participe, en fait, à l'ensemble des recherches poursuivies tant dans le domaine de la sécurité minière (explosifs, aérage, électrification) que de l'épuration, de la transformation et de la valorisation du charbon. Il instaure le travail en équipes, en sélectionne les membres, et en suit l'activité. Il y introduit, – et c'est peut-être l'un de ses apports essentiels –, la rigueur scientifique. Il y développe l'usage des méthodes statistiques – à l'époque mal connues – et apporte une contribution personnelle déterminante à la résolution de deux problèmes-clés : l'interprétation des essais dont le résultat se traduit par une alternative ; l'interprétation des mesures de contrôle d'un appareil d'épuration. Ce qui aboutit, entre autre, à la mise sur pied d'une méthode permettant de calculer *a priori* les possibilités de lavage. Appliquée dès 1950 à l'ensemble des lavoirs français, celle-ci se traduit par une amélioration sensible de leurs performances. Elle est consacrée par la 1^{re} conférence internationale sur la préparation des charbons.

**

La réputation de René Saint Guilhem comme spécialiste des problèmes de préparation mécanique débordé dès lors le cadre de l'hexagone : il est sollicité par les phosphatiers. Verneuil lancé, en juin 51, il accepte leurs propositions et prend la Direction tech-

nique du Comptoir des phosphates d'Afrique du Nord.

Bientôt, la nécessité s'impose de disposer, en la matière, d'une entité de recherche-développement autonome. En 1961, le Centre d'études et de recherches des phosphates minéraux est lancé. Il en devient directeur général technique et le structure selon les formules qu'il avait si heureusement mises en œuvre au CERCHAR. En régime de croisière, le CERPHOS emploie finalement 120 personnes et contrôle le fonctionnement de plusieurs unités pilotes. Les activités en sont multiples :

- reconnaissance et études de gisements ;
- recherches scientifiques et techniques sur l'enrichissement des phosphates (épuration à sec, flottation, séparation électrostatique, séchage, calcination) ;
- activité de conseil pour les exploitations (contrôle minéralogique des minerais, bureau d'études de flow-sheet) ;
- étude et mise au point de nouveaux procédés de valorisation (production de l'acide phosphorique pur par solvant, de bicalciques par l'anhydride sulfurique, de carreaux de plâtre à partir du gypse...).

Son champ d'action ne se limite pas au Maghreb et à l'Afrique Noire mais s'étend, à la demande, au Moyen Orient, à l'Amérique du Sud et même aux U.S.A.

Là encore, la rigueur scientifique de Saint-Guilhem, son réalisme et son sens de l'organisation font merveille. Sa reconnaissance (où il utilise, l'un des premiers, les méthodes de la géo-statistique et les techniques de kriegeage) et sa mise en exploitation du gisement du Bénin, resteront, pour ne citer qu'un exemple, un modèle d'école.

Lorsqu'en 1977 il abandonne ses fonctions, le CERPHOS étant transféré au Maroc, il en reste administrateur et préside son comité technique. Il est, par ailleurs, nommé secrétaire général de l'Institut mondial des Phosphates.

Rien ne saurait mieux résumer son action au cours de ces lon-

gues années, que l'hommage de M. Lamrani, directeur général de l'OCP :

« Homme de science, profondément attaché au développement continu de l'Industrie des Phosphates et à la nécessaire contribution de cette industrie à la solution des problèmes alimentaires mondiaux, René Saint-Guilhem a consacré à la recherche le meilleur de lui-même. Pendant près de quarante années, il a animé des équipes de chercheurs qui comptent à leur actif de nombreux brevets, dont certains ont donné lieu à des réalisations industrielles d'envergure, et participé de façon active à d'importantes manifestations scientifiques et techniques impliquant de multiples publications. La notoriété qu'il a acquise en a fait un éminent expert, constamment sollicité par les organismes professionnels et les institutions internationales. Ses qualités humaines exceptionnelles, alliées à sa haute compétence, lui ont valu l'estime et la considération de l'ensemble de la grande famille des phosphatiers. »

**

Du point de vue mathématique, Saint-Guilhem était incontestablement l'un des – (rares) – hommes « doués » de sa génération. Nombreux sont ceux qui regrettent son évocation d'une carrière où il aurait très certainement brillé... Il y a, cependant, parallèlement à ses activités industrielles, amplement sacrifié : dès 1942, il fait partie du Corps enseignant de l'X. Il y est titularisé comme examinateur des élèves et maître de conférence d'analyse mathématique, poste qu'il occupe jusqu'en 1976.

Ses travaux personnels en maths pures sont loin d'être négligeables. A St-Étienne, il étudie les transformations circulaires réelles du plan, puis les transformations sphériques réelles, mais c'est surtout de 48 à 83 qu'il témoigne de sa profonde originalité en abordant un domaine qui est à l'interface des mathématiques et de la physique : celui de l'analyse dimensionnelle : il constate que la plupart des techniques usuelles en la matière, qui conduisent en particulier au célèbre théorème

de Vaschy, sont incomplètes ou inexactes. Les idées sur lesquelles elles reposent ne sont pas toujours compatibles avec les données physiques ; le choix et le nombre des grandeurs fondamentales sont mal analysés, les hypothèses mathématiques imprécises. Utilisant des théorèmes de la théorie des groupes, il donne à l'analyse dimensionnelle des bases précises, et montre, par de nombreux exemples, à quelles erreurs et omissions conduit une discussion trop superficielle.

La retraite ne lui fait pas délaier son « violon d'Ingres » : en 1984, il donne un cours d'initiation aux mathématiques modernes à l'Université du 3^e âge de Pau, ville où il réside désormais une partie de l'année : ce cours, presque entièrement rédigé, sera, nous l'espérons, prochainement publié.

**

Quelques lignes encore sur l'homme, tel je l'ai connu...

René était, je l'ai dit, d'une discrétion extrême, peut-être non dépourvue de quelque timidité. L'expansion n'était pas son fort et il répugnait à tout ce qui est étalage. Sa fidélité à ses amitiés, en revanche, était sans faille. Sa culture littéraire, considérable, surprenait d'autant plus ses auditeurs qu'elle ne se manifestait que par échappées et comme au second degré... Il était resté très attaché au folklore de son pays natal : c'était un spécialiste de Gaston Phoebus ; il se trouvait à l'aise dans les subtilités du conditionnel en béarnais ; il connaissait, à peu près par cœur, l'œuvre poétique de P.J. Toulet. Quant à l'histoire du pyrénéisme, elle n'avait pas de secrets pour lui, et il l'a enrichie de plusieurs contributions...

Ses chères Pyrénées !... Il les a

parcourues pendant plus d'un demi-siècle et toujours avec un égal émerveillement... Un souvenir détendu – on me le pardonnera... – pour en finir. Nous venions de traverser les trois pointes de l'Ossau. Une longue journée d'escalade, amorcée aux flammes de pierre du Petit Pic, nous avait amenés à la Pointe d'Aragon, sur laquelle nous trouvions perchés à une heure quelque peu tardive. Brassées par le vent d'Espagne, les brumes vespérales mettaient en valeur l'envol des parois, la chevauchée des arêtes. Pensant peut-être (?) à la définition caricaturale qu'un humoriste de notre génération avait donnée du polytechnicien, il sortit de sa contemplation pour me dire, avec le demi sourire ironique dont il était coutumier : « *Voici une évidence qui ne se mettra jamais en équation !* ».

Pourquoi faut-il voir partir ses bons amis ?

la vie de l'école



L'argot de l'X, l'ancien – et le nouveau ?

Dans la note qu'il avait composée pour mon *Histoire de l'Ecole polytechnique*, notre savant et regretté camarade Georges COMBET écrivait à propos de l'Argot de l'X : « Parmi les quelques 400 termes (de cet argot), combien surmonteront l'épreuve de la transplantation à Palaiseau ? Bien sûr ... mais l'X en a vu d'autres. Tant que l'Ecole subsistera, elle sera ce qu'elle fut depuis sa fondation, à travers l'Histoire et les changements de régime : une chambre

d'incubation de l'imaginaire... Dans les jardins de la rhétorique polytechnicienne, le microclimat de Palaiseau fera éclore de nouvelles fleurs (et mûrir de nouveaux fruits) du langage ».

C'est pour répondre au vœu de nombreux X, dont beaucoup ne sont pas fort anciens, que je demande à nos très jeunes camarades, et en particulier aux Kessiers de nous dire si la prédiction de Georges Combet était fondée, et si, au-

jourd'hui, a commencé la lente gestation d'un nouvel argot de l'X.

En attendant leur réponse, je voudrais leur apprendre le sens de quelques termes de l'argot primitif, afin qu'ils comprennent ceux de leurs anciens qui se risquent encore, parfois, à les employer. Car, bien que disparu à une date récente – il était encore couramment employé à l'Ecole en 1965 – ce langage est tombé aujourd'hui dans un ou-



bli total ; ne subsistent que Kés, Binet, Magnan et Bahutage, lequel est encore compris à défaut d'être pratiqué. Voici donc un très court lexique de mots essentiels.

Et d'abord **Cocon**, n.m. : camarade de promotion — abréviation probable de conscrit. Cocon évoque l'idée de magnanerie, d'où **Magnan** : repas, réfectoire, responsable de la restauration.

Chameau, n.m. : femme ou fille, généralement jeune et belle. Ce mot était toujours prononcé avec respect et admiration.

Cornecul, adj. : magnifique. Un chameau cornecul : une fille ravissante.

Carva : Ecole polytechnique. Le mot est une abréviation de Carvallo, ancien directeur des études (1909-1920), qui eut avec les élèves des rapports tumultueux, mais laissa finalement un bon souvenir.

Cran : jour d'arrêts.

Autocran : fait, pour les élèves, après vote des promotions, de s'interdire de quitter l'Ecole les jours de sortie, et obligation d'y prendre tous ses repas. Un autocran prolongé mettait en péril les finances de l'Ecole, et constituait un moyen de pression efficace sur l'« Administration » (Astra).

Crotale : chef de salle, recruté parmi les premiers du classement.

Boum, n.m. : employé subalterne de l'Ecole. Certains boums étaient promus à l'appellation de Pitaines. Pitaine Printemps : qui apportait les feuilles de cours. Pitaine Képler : balayeur, parce que, selon la loi célèbre, il balayait des aires égales en des temps égaux.

β : voie « interdite et dangereuse » permettant de sortir illégalement de l'Ecole (et d'y rentrer), vient de bélier ; une tête de bélier en pierre facilitait l'escalade d'un des murs de l'Ecole.

Gnass : garçon. Un gnass carva : un polytechnicien.

Longchamps : latrines, toilettes.

... Il était entêté.

A se renfermer dans la fraîcheur des longchamps ;

Il pensait là, tranquille et se livrant au chant.

Arthur Rimbaud

Nabla, n.m. : chose, machin. A l'origine, instrument de musique assyrien.

Laius n.m. : discours, dissertation. Le seul mot de l'argot de l'X qui ait pénétré dans la langue française, et qui figure dans tous les dictionnaires classiques. Il vient de la place privilégiée que donnait, dans ses conférences, le professeur de littérature Arnault (1831-1834, membre de l'Académie française), au roi de Thèbes Laius, auquel il vouait une admiration particulière. Un jour, un élève excédé déclara : Assez de Laius !

Pisurdeuter, v.t. : de $\frac{\pi}{2}$. Action qui consistait à saisir un lit par les pieds de derrière et à le relever brusquement à la verticale, l'occupant se retrouvant posé sur la tête. Un opérateur vigoureux pou-



Les longchamps.

vait effectuer un pisurdeutage en trois secondes. Une promotion entière pouvait être pisurdeutée en moins d'un quart d'heure par un commando d'anciens bien entraînés. (Nota : ne jamais pisurdeuter en prenant le lit par les pieds de devant ; la manœuvre serait dangereuse pour l'occupant.)

Selbst : ce qui convient, même d'origine allemande.

Emploi délicat : il a trouvé le chameau selbst ; il a trouvé la femme qui lui convient.

Schicksal, n.m. : mot allemand signifiant hasard, d'où : tirage au sort. Par perversion de son sens, Schicksal désignait également les concours : Schicksal d'entrée, de sortie.

Le schicksal des punitions, généralement respecté par l'Astra, était l'une des traditions polytechniciennes les plus significatives.

Tangente : épée. Doit être tangente à la bande du pantalon.

Zoubre : cheval.

Merca, n.f. : lampe (généralement électrique).

Mercater, v.t. : éclairer, vient de Mercadier, directeur des études (1881-1909), qui laissa, visiblement, un bon souvenir.

On trouvera tout sur cet argot dans : *L'Argot de l'X*, Albert Levy et G. Pinet, 1894 -

Le nouvel Argot de l'X, Roger Smet, 1936 -

les deux livres repris en un volume par Les Editions du Layet, Le Lavandou, en 1891.

Et maintenant, chers jeunes camarades, à vous la parole.

J.P. CALLOT

Cross des Anciens des Grandes Ecoles 1987

Le 11^e cross des Anciens des Grandes Ecoles (ECP-X-HEC) a eu lieu le dimanche 13 décembre 1987 à JOUY-EN-JOSAS. Le tracé du parcours permettait d'admirer la pièce d'eau, partiellement gelée, et les frondaisons du parc d'HEC ; ce parcours en revanche était rendu difficile, voire dangereux, par un sol gelé et inégal qui lui conférait un caractère technique et très sélectif.

Les « épiciers » ont pour la circonstance su mettre en place une organisation impeccable et un accueil chaleureux, appréciés des 122 concurrents, y compris les féminines et enfants invités, qui ont parcouru 4 kilomètres (« vétérans », fé-

mines et enfants) ou 6 kilomètres (« jeunes », « seniors », et « anciens »).

Parmi les invités, on pouvait remarquer 6 des petits-fils de ARTAUD (44) et les deux enfants de DE KERSAUSON (62) qui ne figurent évidemment pas au classement.

La participation s'améliore : 92 participants classés contre 80 en 1986 ; celle des X est impressionnante : 49 polytechniciens à l'arrivée contre 37 l'an dernier.

Grâce en particulier à cette forte participation, l'X remporte le challenge du classement général pour la quatrième année consécutive.

Les résultats :

Chez les « jeunes », l'appui du service des sports de l'X et notamment de l'adjudant-chef DE FREMONT avait permis de mobiliser l'équipe de cross des élèves (onze participants des promos 85 et 86). MARFAING (85), GIROUDOT (85), DRUART (85), CHILAUD (78), WERNER (86), PICARD (86), SCHIMEL (84), LEBLANC (86), DELWASSE (86), LACAZE (84), KOSKAS (84), PRADIER (86), COLOMBI (86), MIEZZALA (85), DO KHAC (79) et DOGUET (85) sont respectivement 2^e, 6^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e, 22^e, 23^e, 24^e, 25^e et 26^e, et l'emportent avec onze points d'avance sur HEC et 17 sur centrale.

Chez les « seniors » (30 à 40 ans), 8 X seulement sont comptés à l'arrivée. NOUAILLE (70), SUARD (70), TEILLET (66), MARINIER (75), CHARTIER (76), MENJON (67), COSTES (74) et GUYOT (75) se classent 4^e, 7^e, 9^e, 11^e, 13^e, 15^e, 18^e et 20^e, laissent 21 points d'avance à HEC. Centrale qui n'alignait qu'un seul représentant dans cette catégorie perd le contact au classement.

Dans la catégorie des anciens (40 à 50 ans), une équipe nombreuse, emmenée par l'impressionnant QUILLVERÉ (65) qui a couvert les 6 kilomètres en 19'29, laissant son suivant immédiat à

près de deux minutes, donne 13 points d'avance à l'X sur HEC. Félicitations donc pour leur participation à DUMAS (66), TAILLÉ (61), CHARPENNE (59), DESCROIX (58), LAPASSAT (66), DESNOES (66), BOURCIER (59), HERRY (58), CHEVALLIER (59), LEBARD (59), CAILLOL (59), CHARPENTIER (65), TREPS (61), FOURTAUX (59) classés 3^e, 4^e, 5^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 17^e, 19^e, 21^e, 24^e, 25^e, 26^e sur 28 arrivants.

Enfin, chez les vétérans (plus de 50 ans), 17 concurrents sont classés dont dix X. Grâce notamment à l'apport de TEMENIDES et MARCHAND qui courent pour la première fois en vétérans, l'équipe des X prend 17 points à HEC et 20 à CENTRALE, MOTET (56), POPHILLAT (54), TEMENIDES (58), MARCHAND (57), BACHER (52), MATTER (52), GRAUJEMAN (60), ARTAUD (44), MERMET (45) et BAUCHER (32) terminant 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e, 8^e, 9^e, 11^e, 13^e, 15^e et 17^e.

Au classement général :

- 1^{er} X 98
- 2^e HEC 118
- 3^e CENTRALE 208

A l'issue de la proclamation des résultats, notre camarade BAUCHER a passé le capitanat à Michel ARTAUD, après

onze ans de service et quatre victoires au palmarès.

Le prochain cross.

Le 12^e cross aura lieu le dimanche précédent le cross du Figaro en décembre 1988, c'est-à-dire en principe le dimanche 11 décembre 1988, sur le parcours de l'X à Palaiseau. La date sera confirmée dans *La Jaune et la Rouge* de novembre 1988.

Si la participation se maintient chez les « Anciens » et les « Vétérans », il ne devrait pas y avoir de difficulté avec ces deux catégories. La situation est tout autre chez les « Jeunes » et les « Seniors ». Chez les « Jeunes », l'ossature de l'équipe a été une nouvelle fois assurée par les élèves même si une participation de promos fraîchement sorties se dessine. Chez les « Seniors », la situation est préoccupante à cause de la faible participation globale et du passage chez les « Anciens » de TEILLET, dernier X 66 encore âgé de moins de 40 ans cette année. Il y a un vide barométrique dans les promos postérieures à 75 (même si les promos 68, 69, 71, 72 et 73 brillent par leur absence, c'est bien sûr par les plus jeunes que la catégorie devrait se peupler). Espérons que l'air de Palaiseau mobilisera les anciens occupants du site et que l'X gagnera sur son terrain.



Avec : AIR FRANCE • B.N.P. • BULL • COMPAGNIE BANCAIRE • E.D.F. • G.D.F. • Mc KINSEY • PECHINEY • RHONE-POULENC • S.N.C.F.

LES PETITS DEJEUNERS POLYTECHNICIENS
LIONEL STOLERU

L'invité de mars :

JACQUES ATTALI

sur le thème
Comment fonctionne la concertation internationale

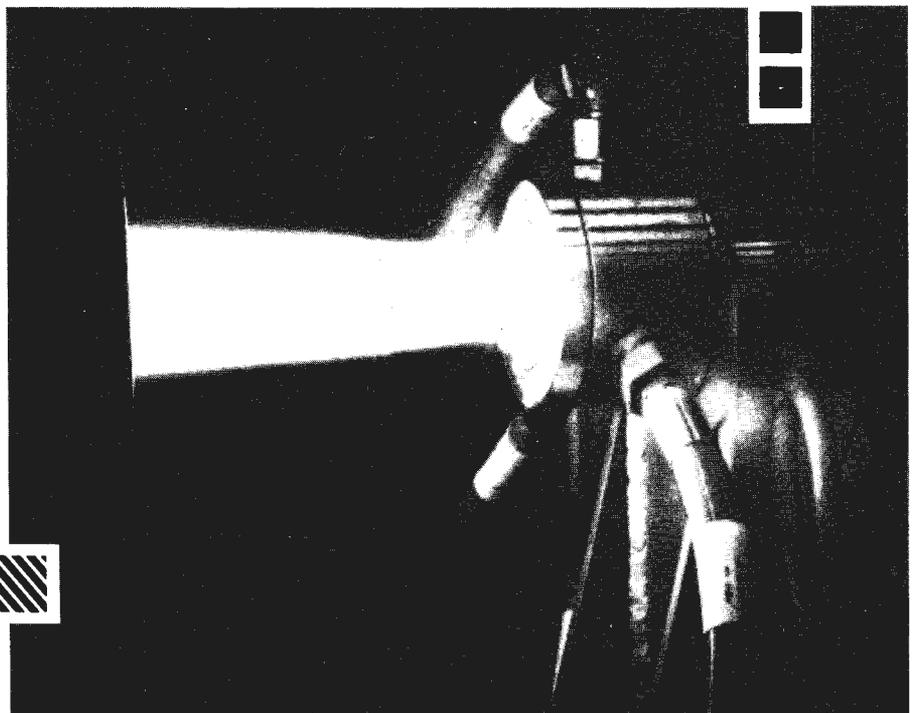
Prochain invité, le 7 avril 1988 : **Édouard Balladur**

*Maison des Polytechniciens - 12, rue de Poitiers - 75007 PARIS
Renseignements : Les Petits Déjeuners Polytechniciens : 47.20.62.81*

**TECHNIQUE DE POINTE
POUR QUALITÉ POINTUE**



Dans la sidérurgie, l'industrie chimique ou la métallurgie des ferro-alliages, la torche à plasma permet d'obtenir de très hautes températures au moindre coût. Économe et souple d'emploi, cette application nouvelle de l'électricité simplifie les processus industriels en assurant une qualité optimale de fabrication.



ELECTRICITE DE FRANCE 



La vie de l'association

GROUPES X

X-NUCLÉAIRE

La prochaine réunion du groupe X-Nucléaire est fixée au **mercredi 23 mars 88**, à 19h30 à la Maison des Polytechniciens, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris.

Le thème retenu est le suivant : « La conservation des denrées alimentaires par ionisation – bilan et perspectives ».

Conférencier : le professeur Jacques FOOS, président du Département des sciences nucléaires du CNAM.

Les épouses des camarades peuvent assister à ces dîners-débats.

Le montant de la participation est fixé à 200 F., à adresser par chèque au secrétaire général, Roger BOUSSARD (X 33), 127, rue du Maréchal Foch, 95150 Taverny. Tél. : (1) 39.60.12.64.

ARPLASTIX

Le groupe ARPLASTIX (créé en 1979) offre aux X et à leurs familles de **nombreuses activités artistiques** :

- Tous les mardis de 14h30 à 17h15, atelier de dessin et de peinture (modèles vivants), à la Maison des X.
 - Exposition d'œuvres des membres au Théâtre de Neuilly du 8 au 14 avril.
 - Voyage à Rome du 26 au 30 mai.
 - Visites d'ateliers d'art, dîners-débat, etc.
- Plus de 150 membres.

Renseignements auprès de Jacques BERNIER (44). Tél. : 42.50.45.27.

AX cherche à acheter
Écrivains et penseurs polytechniciens
par Gaston Pinet,
édité en 1898 par Éd. Ollendorff.
Faire offres à la Revue.

X-MUSIQUE

Le groupe donnera un **concert** le mercredi **16 mars 1988** à 20h30, dans l'auditorium de la Cité Internationale des Arts, 18, rue de l'Hôtel de Ville, Paris 4^e (face au métro Pont-Marie). Le programme comprendra des œuvres de musique de chambre (duos, trios, quintettes) de J.S. Bach, Boccherini, Mozart, Brahms, Offenbach, Ravel, Villa-Lobos, Thierry Machuel. Venez nombreux !

La **prochaine réunion** du groupe est fixée au dimanche **24 avril 1988**, à partir de 15 heures, chez J.F. GUILBERT (66).

X-MAROC

Le groupe X-Maroc s'est réuni en assemblée générale, le vendredi 22 janvier à TEMARA (Maroc) et a renouvelé son bureau qui est ainsi constitué :

Président d'honneur : A. GUESSOUS (61)
Président : M. DOUIRI (48)
Vice-Président : M. BELKHAYAT (61)
Membres assesseurs : M. FASSI FEHRI (67) ; M. CHAMI (71) ; M. HASSAD (72) ; T. MOULINE (72) ; CH. BEN MOUSSA (77) ; N. BENABDALLAH (79).
Le président M. DOUIRI souhaite vivement

prendre contact avec tous les X marocains ; il espère donc que les membres absents du Maroc qui n'ont pu assister à l'assemblée générale lui écriront à :

M. DOUIRI, 31, avenue du Prince Héritier Sidi Mohammed, RABAT, MAROC.

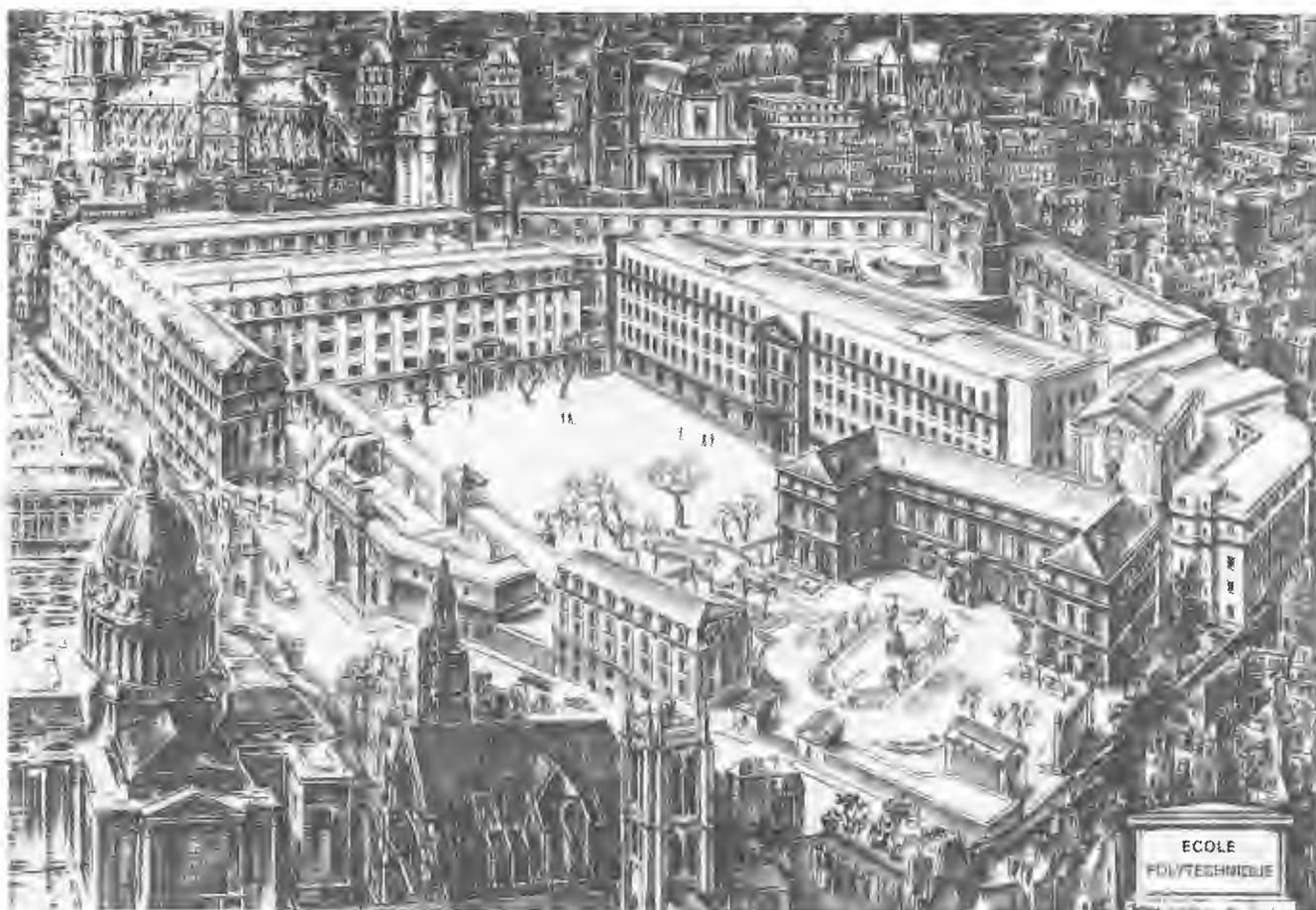
Par ailleurs, tous les X non marocains résidents permanents ou temporaires au Maroc peuvent adhérer au groupe X-Maroc et y seront chaleureusement accueillis comme membres de plein droit.

X-ENTREPRENEUR

Les réunions du groupe, pendant le premier semestre 1988, auront lieu, à 18 heures, 5, rue Descartes, 75005 Paris, les **16 mars, 13 avril, 18 mai et 22 juin**.

D'autre part les membres du groupe peuvent participer aux conférences organisées par le GROUPEMENT DES CLUBS DE REPRENEURS D'ENTREPRISES (G.C.R.E.), dont le programme, pour 1988, est le suivant :
19 avril, évaluation de la reprise ;
14 juin, protocole d'accord ;
27 septembre, aides à la reprise.

Pour tous renseignements, s'adresser à J.J. THAREL (47), 5, rue Descartes, 75005 Paris. Tél. : (1) 46.33.44.11.



Mort d'Albert DECARIS

Albert DECARIS, « le Dürer des temps modernes », et à coup sûr l'un des plus grands graveurs du demi-siècle écoulé, est mort le 1^{er} janvier de cette année. Il avait obtenu à 18 ans le Grand Prix de Rome de gravure, il était membre de l'Académie des Beaux-Arts.

Albert DECARIS était un grand ami de l'X. Il avait offert à l'AX une magnifique gravure représentant l'École sur la montagne Sainte-Genève (reproduction ci-dessus), et il avait accepté qu'elle soit reproduite et vendue au profit de la Caisse de Secours, ayant même la gentillesse de signer tous les exemplaires qui lui étaient apportés.

CONVOICATIONS DE PROMOTIONS

1938

Prochain magnan, avec épouses, le **mardi 3 mai**, à 12h30 à la Maison des X. Inscriptions auprès du secrétariat de MILLIER, tél. : (1) 47.53.37.88 pour le 27 avril au plus tard.

Une circulaire détaillée sur la célébration du **cinquantenaire de la promo** à Palaiseau et Paris le **4 octobre 1988** sera adressée prochainement aux cocons. Prière à tous de réserver dès maintenant cette date et de prévoir de venir à Paris.

Pour le voyage au **Maroc** du 11 au 20 mai 1988 (Fès, Marrakech et le sud marocain) les retardataires peuvent contacter ROUX ou SAUGRAIN.

1939

Déjeuner trimestriel le **jeudi 14 avril 1988** à 13h à la Maison des X.

Pour vous inscrire, téléphonez au secrétariat de DUPUIS : 42.81.34.14.

1942 & 1943 ABC

Retenez votre soirée du **26 avril 1988** pour un dîner-buffet avec épouses, à la Maison des X. Des convocations individuelles seront envoyées.

1968

A l'occasion du vingtième anniversaire de la promotion, une soirée avec épouses aura lieu à Paris, **samedi 16 avril 1988**, à partir de 20 heures.

Des précisions et des formulaires d'inscription sont envoyés par ailleurs.

Pour toute question s'adresser à Jacques et Blandine BONGRAND. Tél. : 46.55.32.71.

CRÉDIT X-MINES

Les anciens élèves de l'École polytechnique, des trois écoles des Mines et de l'E.N.S.T., ou leurs veuves et orphelins, peuvent adhérer à CRÉDIT X-MINES.

Cette Association leur facilite l'obtention de prêts d'études, personnels et immobiliers et les fait bénéficier de taux préférentiels tels que :

- 7,35 % pour prêts « spéciaux études » destinés à permettre aux anciens élèves de poursuivre leur formation ;
- 12 % pour des prêts « personnels » ;
- 9,75 % pour des prêts « immobiliers » non conventionnés.

Pour modalités d'obtention et instruction des dossiers, s'adresser au Secrétariat de CRÉDIT X-MINES, 5, rue Descartes, 75005 PARIS. Tél. : (1) 46.34.57.02 et 46.34.61.27.

G.P.X.

GROUPE PARISIEN DES X

12, rue de Poitiers
75007 PARIS

Tél. : 45.48.52.04
et 45.48.87.06

DINER-DEBAT

A la Maison des X à 19h30, le **jeudi 14 avril** avec le président GIRESE.

Auteur d'un livre qui suscite beaucoup de réactions, « *SEULE LA VERITE BLESSE* », André GIRESE, président de la Cour d'assises de Paris de 1975 à 1985 a révélé les dessous de grandes affaires criminelles. Refusant de s'incliner devant les pouvoirs en place, il a mené un combat pour la Justice. Sa liberté de ton n'a pas plu à tous les princes qui nous gouvernent.

La Justice peut-elle être totalement indépendante du pouvoir public ? André Girese donnera une réponse à cette question le 14 avril et à celles que vous lui poserez sur le fonctionnement de nos institutions judiciaires.

VISITES CULTURELLES

Vendredi 22 avril à 17h30 au Grand Palais, avec Madame Reguis, « L'exposition DEGAS ».

4° *BALADE-FOLKO à travers Paris*

Le **samedi 30 avril** à 14h30, venez avec nous découvrir (ou redécouvrir !) les vestiges des siècles passés. Thème de la randonnée pédestre : « de la MAUB' aux LILAS ». Un goûter terminera la journée. S'inscrire auprès du GPX.

Une journée à SENLIS et à l'ABBAYE de ROYAUMONT

Samedi 7 mai, départ à 9 h retour vers 19 h, en autocar. Exemple unique parmi les abbayes cisterciennes, Royaumont est la mieux conservée d'Île de France. La visite du monument, guidée, par Mme MARTEAU, vous permettra de découvrir les ateliers des moines, le cloître, le réfectoire, chef d'œuvre de l'art gothique primitif, les cuisines et la sacristie.

Un déjeuner est prévu à Senlis, puis une visite au berceau des rois de France.

Inscription préalable obligatoire auprès du Secrétariat.

SOIREE CABARET

Le GPX organise une **soirée Montmartroise courant de la 2° quinzaine d'avril**. Nous dînerons sur la Butte, puis terminerons la veillée au Lapin Agile dans cet établissement dont la joie simple et entraînante perpétue la traditionnelle et profonde chaire des cabarets du vieux Montmartre. Venez vous joindre à nous.

Pour confirmation de la date retenue, prière de consulter le Secrétariat du GPX.

GARDEN-PARTY

Nous comptons organiser, le **vendredi 10 juin**, une garden-party dans un cadre agréable de l'Ouest de la région parisienne à moins de 15 kilomètres de Paris.

Retenez cette date sur votre agenda. Vous nous ferez plaisir en vous joignant aux nombreux camarades du GPX qui seront présents ce soir-là. Tous détails dans le prochain numéro de *La Jaune et la Rouge*.

VISITE TECHNIQUE

Lundi 18 avril à 14h30 à Clamart. La Société Parisienne de Boissons Gazeuses nous accueillera pour visiter sa chaîne d'embouteillage (lavage, remplissage et conditionnement des bouteilles).

VOYAGES

1) **Croisière de Pentecôte sur le RHONE** à bord de l'Arlène du **20 mai au 23 mai**.

Redécouvrez le Sud en croisière de **Lyon à Avignon** sur le premier paquebot français de croisière sur fleuve. Départ de Lyon à 18 h et appareillage pour Vienne, Tournon, visite des musées de Serrières et de Tournon, le château des contes de Tournon, excursions en Ardèche avec le fameux petit train à vapeur du Vivarais.

Tournon-Viviers - Château de Grignan - Avignon.

Débarquement à Avignon le 23 mai à 10 h. Excursions sous la conduite de notre conférencière, Madame Marteau, qui vous fera découvrir les principaux sites touristiques tout au long du parcours.

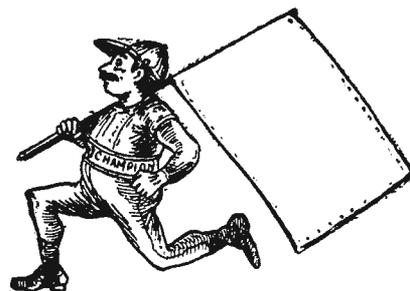
Inscription de toute urgence auprès du Secrétariat

2) **L'ALBANIE**, 8 jours.

Notre premier voyage prévu du 9 au 16 mai, étant déjà complet, nous envisageons un 2° voyage si possible **du 16 au 23 mai 88**. Prière de consulter rapidement le Secrétariat.

3) **LE BRESIL**

Départ prévu courant 2° semaine d'octobre 88. Voyage de 14 à 17 jours, avec possibilité d'une extension en Amazonie. Nos principales escales seront : Recife - Salvador de Bahia - Sao-Paulo - Iguacu - Brasilia - Belo Horizonte - Ouro Preto - Rio de Janeiro. Inscription et renseignement auprès du Secrétariat dès à présent.



RALLYE TOURISTIQUE AUTOMOBILE X/ECP

A pied, à cheval et en voiture... Le rallye X/ECP nouveau est arrivé. Organisé cette année par des pistons fraîchement sortis de l'Ecole (82-84), ce rallye te fera découvrir, en te promenant, guidé par des épreuves distrayantes et astucieuses (point n'est besoin de connaissance encyclopédique) des paysages méconnus d'Île de France.

Des jeux humoristiques, des recherches te sortiront de la voiture pour renouveler l'oxygène de tes méninges.

Très prisé l'an passé, la formule des 2 niveaux de difficulté, au choix de ton équipe, est reconduite. A toi de déterminer la bonne stratégie.

Après le déjeuner à la campagne, la soirée nous réunira tous en un repas traditionnel de détente, permettant à chacun de confronter ses espoirs.

La publication des solutions des énigmes, puis du classement est le couronnement du suspense de la journée.

Comme chaque année, toutes les voitures seront récompensées, les premières étant dotées de lots de qualité (voyage, etc.).

Réserve le samedi 28 mai 1988.

Le commissaire général MARTIN (ECP 82)

PROMENADE A PIED

Dimanche 20 mars avec Paul René FOY (58). Itinéraire en Forêt de Fontainebleau à partir de Moret-sur-Loing dans la région de la Malmontagne.

Départ gare de Lyon à 9h02. Arrivée à Veneux-les-Sablons à 10h08.

Rendez-vous à la gare de VENEUX-LES-SABLONS à l'arrivée du train de 10h08.

Retour prévu vers 16h30 à la gare de Veneux-les-Sablons.

Prochaine sortie en avril avec le camarade G. GRANDJEAN (70).

INFORMATIONS DIVERSES

SEMINAIRE DE PHILOSOPHIE ET MATHÉMATIQUES

(Pierre CARTIER, Maurice CAVEING, Maurice LOI, René THOM)

de l'Ecole Normale Supérieure
45, rue d'Ulm, 75230 Paris

Les séances ont lieu le lundi à 20h30, au Centre de Mathématiques.

7 Mars : Th. GUITART : Le problème de Cauchy (1816).

14 Mars : A. GORALSKI (Varsovie) : A l'origine de l'heuristique : Hilbert et Poincaré au 2° Congrès International des mathématiciens en 1900 à PARIS.

11 Avril : J. RIQUET : Systèmes de réécriture.

18 Avril : M. CAVEING : Mécanique et Mathématiques selon Archimède.

25 Avril : A. MARQUETTY : Dérivation et intégration en analyse non-standard.

2 Mai : Ch. HOUZEL : La mécanique et les fonctions elliptiques.

9 Mai : R. LAURENT : Lambert dans l'histoire de la perspective.

16 Mai : B. GUIBERT : Un modèle algébrique de la théorie des formes de la valeur de Marx.

30 Mai : G. JORLAND : Pourquoi l'économie mathématique n'est-elle pas prédictive ?

6 Juin : A. ALCOUFFE : Les manuscrits mathématiques de Marx.

13 Juin : K. D. TARKALANOV : La théorie des nombres dans « Science de la logique » de Hegel.

20 Juin : M. LOI : Bilan et perspectives.

TOMBOLA

DU BAL DE L'X 1987



Le président Claude Andreuzza
remet l'« AX » à l'heureux gagnant de la Tombola.

Participez nombreux
à la TOMBOLA du prochain BAL.
Il aura lieu à l'OPÉRA.

CARNET POLYTECHNICIEN

1907

Décès de **Jean Du Buit**, doyen des anciens élèves, le 17.1.88.

1912

Décès de **René Mortreux**, le 17.1.88.

1914

Décès de Mme veuve Robert Hebert, née Madeleine Belot, le 30.1.88.

1918

Décès de **Jean Veuillet**, le 1.1.88.

1919 N

Décès de **Etienne Blu**, le 7.1.88.

1920 N

Décès de **Georges Romeis**, le 28.12.87.

1923

Décès de **Jacques Charoy**, le 14.1.88.

1925

Décès de Mme veuve Bernard Joppé, née Yvonne Jehl, le 25.1.88.

Edouard Castellan f.p. du décès accidentel de son petit-fils, Arnaud Castellan, le 11.12.87, petit-fils également de Louis Giustat † (28).

1926

Décès de **Georges Cassaigne**, le 7.1.88.

Jean Hanote f.p. de la naissance, le 4.11.87, de sa petite-fille Clarisse Hanote, arr. petite-fille de Guy Lange (27) et arr. petite-fille de Jules Lange (1900).

1927

Albert Ladousse f.p. du décès de son épouse née Henriette Tayar.

Décès de **André Mangeot**, le 28.12.87.

Georges Cunin f.p. de la naissance de son arr. petit-fils Lloyd-Etienne Ashby.

Madame Guy Lange f.p. de la naissance, le 4.11.87, de son arr. petite-fille Clarisse Hanote, petite-fille de Jean Hanote (26) et arr. petite-fille de Jules Lange (1900).

1928

Gérard Le Bel f.p. de la naissance de son arr. petit-fils Barnabé Le Bel, le 14.12.87.

1931

Décès de **René Ducani**, le 17.12.87. Mme Henri Thannberger f.p. de la naissance de ses arr. petits-enfants : Mathias, le 25.11.85 et Marion, le 28.12.87.

1932

Duvallet f.p. de la naissance, le 7.1.88 de son 12^e petit-enfant Matthieu du Couédic de Kergoaler.

1934

Décès de **Jules Gibaru**, le 3.1.88.

Pierre Virlet f.p. de l'ordination sacerdotale de Nicolas-Bernard O.P., au couvent des Dominicains de Toulouse, le 28.6.87.

1935

Serge Petkovsek f.p. du décès de Mme veuve Louis Petkovsek née Anne Le Gargan, le 3.1.88.

1939

Décès de **Jean Lagabrielle**, le 7.1.88.

1940

Jacques Girardot f.p. du décès de sa mère Mme Alice Girardot, à l'âge de 93 ans, le 22.10.87.

1941

Daniel Cabannes f.p. de la naissance de ses 11^e et 12^e petits-enfants : Lucile, le 27.11.87 chez Olivier (78) et Béatrice Abadie, Pierre, le 29.11.87 chez Séverin (78) et Sophie Cabannes, arr. 2 pt. enf. de Fabry (1874), arr. 4 pt. enf. de Fabry (1814).

Roger Rémerly f.p. de la naissance de ses 3^e et 4^e petits-enfants : Juliette chez Marie-Anne et Vincent Rémerly-Lucas, le 7.6.87 et Flore chez Aude et Philippe Rémerly-Dabat, le 5.1.88.

1942

Maurice Champavère f.p. de l'arrivée en France d'un petit Aurélien que ses parents sont allés chercher au Brésil et qui est son 11^e petit-enfant.

Roger Roudil f.p. de la naissance de son 5^e petit-enfant, Alice Peresan-Roudil, le 10.1.88.

1943

Robert Lensel f.p. de la naissance de sa petite-fille Sylvie, fille de Anne (75) et Marc Florette (75), le 8.12.87.

1945

C. Pirat f.p. de la naissance de ses 3^e et 4^e petits-enfants : Raphaël, fils de Pirat (75) et Sophie chez sa fille Véronique Lafuma.

1952

Jean Gruau f.p. de la naissance d'Agathe, le 22.6.87, fille d'Anne-Laurence et Olivier Simonin, petite-fille de Gilbert (17).

1953

Michel Dunaud f.p. de la naissance de ses 4^e et 5^e petits-enfants : Isaure, le 12.6.87 chez Alain (77) et Sylvie ; Florence, le 19.12.87 chez Françoise et Eric Perrodeau.

1961

Décès de **Pierre Claverie**, le 24.1.88.

Jean-Claude Moniez f.p. de la naissance de Sophie, le 31.12.87.

1963

Décès de **Jean-Jacques Frey**, le 19.1.88.

1965

Jean-Michel Yolín f.p. du décès de son père Maurice Yolín, le 8.1.88.

Dominique Haberer f.p. du décès de son père Charles Haberer, le 6.12.87.

1969

Christian Stéfani f.p. du décès de son père, le 23.12.87.

1973

Jean-Marie Danjou f.p. de la naissance de Pauline, le 21.12.87.

1975

Anne Lensel et **Marc Florette** f.p. de la naissance de Sylvie, le 8.12.87.

Bruno Leray f.p. de la naissance de son 4^e enfant, Jean-Luc, né le 6.1.88.

Jean-René Le Goff f.p. de la naissance de Nicolas, le 20.1.88.

1976

Jacques Frossard f.p. de la naissance de son fils, Hugo, le 25.6.87.

Patricia de Suzzoni, née **Soupizet** f.p. de la naissance de son 2^e enfant, Raphaël, le 21.11.87.

1977

Philippe Journeau et Béatrice f.p. de la naissance de Louis, le 24.11.87, petit-fils de Alain Journeau (47).

Alain Dunaud f.p. de la naissance d'Isaure, le 12.6.87.

Anne et **Xavier Delaitre** f.p. de la naissance de leur fils Vincent, le 18.11.87.

1978

Pierre Ollivier f.p. de la naissance de Matthieu, le 12.12.87.

Jean-Philippe Grouthier f.p. de la naissance de Clément, le 23.12.87.

Jérôme Avrin f.p. de la naissance d'Anne-Perrine, le 5.1.88.

1979

Antoine Blanc f.p. de la naissance d'Agnès, sœur de Louis, le 25.12.87.

Alain Staron f.p. de son mariage avec Liliane Filipe, le 28.8.87.

Jean-Pierre You f.p. de la naissance d'Héloïse, le 22.12.87.

1980

François Guillouet f.p. de son mariage, le 29.8.87, avec Sophie Rochefort.

Bruno Fulda f.p. de la naissance de Xavier David Bao, le 16.1.88.

1981

Bernard Chaud f.p. de la naissance de Guillaume, le 11.12.87.

Olivier Tissier f.p. de la naissance de Noémie, le 2.1.88.

Pierre Muller f.p. de la naissance de Rémi, le 17.12.87.

Xavier Sahut d'Izarn f.p. de la naissance d'Eléonore, petite-fille de Philippe Sahut d'Izarn (55), arr. petite-fille de Jacques Bénard (28) et d'André Sahut d'Izarn † (24), le 12.12.87.

1984

Dominique Convers et **Marc Valentin** f.p. de leur mariage qui a été célébré, le 5.12.87.

Petites Annonces

bureau des carrières

12, rue de Poitiers, 75007 Paris
Tél. 45.48.41.94
Ouvert tous les jours (sauf samedi)

Notre camarade LEROGNON (39) est à la disposition des EMPLOYEURS pour toute offre pouvant intéresser les polytechniciens. Les Camarades à la RECHERCHE d'une situation, même si cela n'a pas un caractère d'urgence, ont toujours intérêt à se faire connaître en écrivant ou en téléphonant au Bureau des Carrières pour prendre rendez-vous. S'ils le souhaitent, ils peuvent recevoir directement, et sans tenir compte des délais de publication, la LISTE des offres récentes disponibles au Bureau des Carrières, éditée deux fois par mois, moyennant le règlement d'un abonnement qui leur donnera, par ailleurs, la possibilité de prendre connaissance, par MINITEL, jour après jour, des dernières offres de situation reçues.

Sauf cas spécial, le Bureau ne transmet pas les demandes des camarades intéressés par ces offres : ceux-ci s'adresseront au Bureau des Carrières, par écrit ou par téléphone, pour recevoir les informations détaillées sur la situation offerte et connaître les modalités de contact avec l'« offreur » d'emploi.

POUR TOUTES LES OFFRES ET DEMANDES DE SITUATION,
SAUF EXCEPTION, S'ADRESSER AU BUREAU DES CARRIÈRES

Afin de faciliter la recherche de situation ou d'occupation salariée, appointée ou bénévole, à temps complet ou à temps partiel, par les camarades de 45 ans et plus,
- les offres d'emploi rémunérées à temps complet ou partiel, seront signalées par (*) apposé après le numéro de l'offre,
- les offres d'activité bénévoles seront signalées par (**).

OFFRES DE SITUATION

Ces offres de situation sont réservées exclusivement aux anciens élèves de l'École polytechnique.

1°) Paris et ses environs

5279 - Compagnie générale d'informatique, industriel de l'ingénierie et informatisation, 900 personnes, 80 % de cadres, 30 camarades, Paris, province, Europe, Amérique du Nord, recrute **ingénieurs** débutants ou confirmés. Évolution de carrière rapide au sein de petites équipes de taille humaine, très proche du progrès technique. Possibilités de stages de fin d'études et de préembauche. Grandes facilités pour pantoufle. Écrire à Mme JAMET, Service du Personnel C.G.I., 84, rue de Grenelle, 75007 Paris.

6222 - EUROSEPT ASSOCIÉS, Société de Conseil en Gestion, Organisation et Systèmes d'Information, recrute des **consultants** de haut niveau pour des missions de Conseil en Gestion, Organisation, Conception et Mise en Place de Systèmes d'Information.

Les domaines d'intervention comprennent notamment : le schéma directeur, le contrôle de gestion, la comptabilité de gestion, la gestion de

production, la finance, l'informatique et les systèmes experts.

Contactez Mr FOURRIER (X 73) au 42.68.13.44, ou écrire à Nathalie LESAFFRE, EUROSEPT ASSOCIÉS, 9 rue Royale, 75008 PARIS.

8129 - PEAT, MARWICK CONSULTANTS - Cabinet International de Conseil aux entreprises (plus de 50 000 personnes dans 350 bureaux) recherche pour les départements Management Consulting de ses bureaux de Paris et Lyon des **ingénieurs-conseil**. Expérience en entreprise de 2 à 6 ans, anglais courant. Spécialités souhaitées : contrôle de gestion, gestion industrielle, banque, informatique. Évolution rapide des responsabilités et de la rémunération, liée aux performances individuelles. Contacter J.-L. RICHARD (X 73) Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense, tél. 47.96.20.00.

8732 - ARTHUR ANDERSEN & CIE recrute en permanence des **ingénieurs-conseil en organisation**. Participation à des missions de conseil en organisation (Production, Commercial, Finances, Informatique) dans des entreprises de tous secteurs d'activité. Importante formation en France et aux U.S.A. Postes à pourvoir à Lyon et à Paris. Débutants ou première expérience.

• Contacter :
Pierre Nanterme Bruno Cormouls
Tour Crédit Lyonnais Tour GAN
129, rue Servient Cedex 13
69431 Lyon Cedex 03 92082 Paris la Défense 2

0286 - PICODATA, Conseil en Systèmes d'Information et Ingénierie Informatique, recherche des **ingénieurs-conseil** 1 à 5 ans d'expérience, pour participer à son développement. Domaines d'activité : systèmes d'information, micro-informatique et bureautique, informatique scientifique et technique (IA), télématique.

Contactez Thierry SCHWAB (PDG, X 66), Tristan de VIARIS (X 77)
6, rue Firmin Gillot 75015 PARIS - Tél. 42.50.84.10

0504 - M2I, Société de conseil de direction en stratégie et marketing dans le domaine industriel, cherche à intégrer dans son cabinet un **jeune consultant** passionné par l'industrie et la technologie. Il devra à la fois s'intégrer dans une équipe dynamique et lui apporter un « plus » original. Ceci pourra être une formation complémentaire de nature commerciale ou financière, ou une première expérience dans un secteur d'avenir tel que l'informatique ou l'électronique. La dimension internationale pour mener nos interventions est indispensable : la plupart des missions exigent des déplacements en Europe et aux États-Unis. Le candidat recherché devra avoir le potentiel pour devenir partner du cabinet au bout de quelques années.

Contactez : G. BLANC (X 68) ou J. DALY 11 bis rue Balzac 75008 Paris - tél. 42.89.08.09.

0888 - EUROPE INFORMATIQUE, S.S.I.I. recherche pour son département Informatique Technique **jeunes ingénieurs** même débutants, intéressés par la réalisation de systèmes complexes process, système d'armes, espace, etc.

Contacteur Jean-François JACQ (58) ou Claude BALTARDIVE (54) 12, rue Godot de Mauroy, 75009 PARIS, tél. 42.65.10.10.

1212 - QUADRANT SA Conseil de Direction en Organisation, Gestion et Traitement de l'Information, rech. **consultants seniors**, 30/35 ans, grande école + MBA, expér. grande entr. direction comptable, financière ou de gestion, ou 3/5 ans Consulting dans cabinet anglo-saxon. Écrire à P. MICHAKA (X 67) 171, rue Saint-Honoré 75001 PARIS, tél. 40.20.95.40.

1656 - SILOGIA - Conseil en Informatique et Organisation auprès des grandes entreprises, recherche des **ingénieurs-conseil**, 3 à 5 ans d'expérience, pour participer à son développement. Domaines d'activités : Schémas Directeurs, conception de systèmes, génie logiciel, systèmes experts. Qualités requises : goût des contacts, dynamisme, réalisme. Évolution des responsabilités et de la rémunération liée aux performances individuelles, au sein d'une entreprise de taille humaine. Contacter LE DONG (X 62), G. LE GALL (X 72), P. LEMOISSON (X 77) ou O. PAILLET (X 78), 11, rue Jean Mermoz, 75008 Paris, tél. 42.25.65.05.

Le Bureau des Carrières est intéressé par toutes activités de bénévolat susceptibles d'être confiées à des camarades retraités, en situation de préretraite ou garantie de ressources.

2134 - SYCOMEX - La Technologie du Patrimoine, spécialisée dans le progiciel de haut niveau (produits financiers, aide à la vente), très bonne image dans le secteur bancaire et l'assurance souhaite renforcer son équipe de Direction et recherche **ingénieur débutant** ou expérience 2 à 3 ans, motivé secteur financier, assurance,... avec connaissances informatiques pour prendre en main ou développer un nouveau secteur (aide à la vente, gros système, notaires, videotex, systèmes experts,...). Expérience préalable pouvant être très différente de notre secteur. Fort potentiel recherché. Formation assurée. Évolution rapide de la rémunération.

Contactez directement :
Philippe JOURNEAU (X 77),
Armand GAUTIER (X 78),
Yves DEZARD (X 79)
66, rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris.
Tél. : 40.16.07.22.

2273 - BOSSARD CONSULTANTS, un des premiers cabinets français de conseil en management, offre aux **ingénieurs** qui le rejoignent de participer ou d'animer, selon leur expérience, des missions de conseil en organisation, en stratégie, en mobilisation des hommes, pour des entreprises de tout secteur (industrie, sociétés de services, administration...).

Contacteur : Philippe GIRAUD, 12 bis, rue Jean Jaurès, 92807 PUTEAUX CEDEX. Tél. : 47.76.42.01.

2361 - LE BUREAU DES CARRIERES de l'A.X. rech. **camarade** préretraité ou retraité, promo. 45 à 50, susceptible d'assister le responsable actuel, au départ à temps partiel (2 à 3 demi-journées par semaine); exp. responsabilités sociales entreprise souhaitées.

2427 - SSII, en cours de formation, rech. pour élaboration stratégie d'information, choix et mise en place outils informatiques, maîtrise d'œuvre projets, un **associé**, exp. mini. 10 ans informatique en conseil, SSII ou entreprise.

2428 - SG2, filiale SSII de la Société Générale, rech. **chefs de projet** expérimentés et **ingénieurs consultants** en ingénierie informatique (réseaux, salles de marchés, etc...).

2429* - Important groupe franç. diversifié haute technologie, implantation internationale rech. un **directeur de commerce international**, 45 ans env., anglais.

2430 - Important groupe franç. diversifié haute technologie, implantation internationale, rech., rattaché au D.G. commercial, son **directeur des affaires industrielles**, 35 ans min., anglais, formation commerciale, exp. commerciale ou marketing ingénierie ou haute technologie.

2431 - Importante filiale leasing et crédits acquisition petits équipements, rech. son **directeur général**, 35 ans min., anglais, MBA, exp. direction générale ou commerciale opérationnelle.

2432 - Société conseil recrutement cadres (11 consultants à Paris) rech. des **consultants associés**, 35 ans min., exp. entreprises ou informatique.

2433 - Banque anglo-saxonne de prestige rech. un **vice-président banque privée** (gestion patrimoniale), 32 ans min., anglais, exp. banque commerciale et privée ou de gestion patrimoniale haut de gamme; conn. produits financiers nationaux et internationaux. Habitude négociations haut niveau.

2434 - Important groupe industriel franç. (CA. plus de 16 Mds) rech. des **consultants en marketing opérationnel**, 27 ans min., anglais, exp. correspondante de 3/5 ans dans secteur informatique, électron. ou produits gde consommation et exp. ventes appréciée.

2435 - Une des premières SSII (CA. 200 MF., 380 p.) rech. le **chef du département « défense »** (CA. 11 MF., 25 p.), 30 ans min., anglais, conn. environnement ingénierie informatique et militaire; exp. direction centre profit.

2437 - Société franç. technologie de pointe rech. pour son département télé-informatique (minis et micros) un **ingénieur commercial grands comptes** déb. ou 1^{er} exp.

2438 - GAMMA INTERNATIONAL recrute des **ingénieurs-conseil en organisation** expérimentés ou débutants. Intervention dans les entreprises de tous secteurs d'activité, pour des missions dans les domaines de l'organisation stratégique et opérationnelle et la conception des systèmes d'information.

Contacteur M.N. RAINON - GAMMA INTERNATIONAL 3, place de Valois, 75001 Paris.

2439 - Un des premiers groupes anglo-saxons assurances IARD et VIE rech., rattaché au P.D.G. franç. et à directeur du mass marketing européen, son **mass marketing manager** (directeur d'un GIE de marketing direct) (CA. 120 MF), 35 ans, anglais, exp. responsable centre profit; conn. marketing et, si possible marketing direct dans assurances ou établissement financier.

2443 - La **COMPAGNIE FRANÇAISE DU METHANE**, filiale GDF, ELF et CFP (100 p.) rech. l'**adjoint au chef du département technique**, déb. ou première expér.

2444 - AURALOG jeune société d'informatique spécialisée en :

- Conseil de haut niveau.
- Technologies de pointe.

recherche

polytechniciens (1 à 5 ans d'expérience) entrepreneurs, dynamiques, ambitieux, pour

- Créer et diriger de nouvelles activités.

- Intervenir sur de gros projets.

- Participer à des recherches dans des domaines pointus.

Contacteur N. SIOUFI (X80) AURALOG 22, rue Emile Baudot, 91120 Palaiseau.

2445 - Filiales franç. IARD (CA. 1,4 Md) et VIE (CA. 100 MF.) d'un groupe international rech. pour développer activité VIE, et dynamiser son équipe, un **directeur branche vie**, 40 ans env., formation commerciale ou actuariaire, exp. commerciale assurance de personnes et exp. de la distribution appréciée.

2446 - Grande banque d'affaires franç. (bilan 40 Mds) rech. pour le département des opérations financières un **chargé d'opérations financières**, 28 ans min., formation financière et juridique, bonnes conn. techniques analyse financière de produits et montages appropriés à besoins clients et marchés boursiers.

2447 - Groupe presse grande notoriété (annonces légales, juridique, transactions fonds de commerce, imprimerie) (700 p.) rech., rattaché au PDG, un **responsable organisation**, 30 ans min., exp. correspondante entreprise, cabinet organisation, sensibilisé marketing; évolution possible vers responsabilités opérationnelles.

2449 - Entreprise produits et services télécom. terminaux communication usage professionnel et domestique (CA. 600 MF., 500 p.) rech. son **directeur marketing et développement** (20 p.), 35 ans min., anglais, formation commerciale, exp. 4/5 ans produits technologie avancée domaine communication intra et inter entreprises, pratique marketing.

2450 - DDA consultants, conseil systèmes information et communication rech. le **directeur de son département télécom.** d'entreprises, ENST ou équivalent, exp. réseaux et systèmes.

2452 - Important groupe franç. BTP (CA. 4 Mds, 10.000 p.) rech. le **futur directeur général groupe et filiales**, 30 ans min., exp. responsabilité centre profit BTP, travaux industriels, maintenance, ingénierie, services aux collectivités et entreprises.

2453 - Filiale franç. (3.000 p.) d'un des tout premiers groupes intern. informatique (CA. 10 Mds de \$, 110.000 p.) mini-ordinateurs, réseaux et stations de travail, rech. pour son département marketing canaux, en vue développ. réseau indirect, le **responsable partenariat** (OEM, distributeur, marketing direct), 30 ans min., anglais, sensibilité commerciale.

2455 - Filiale franç. (CA. 180 MF., 120 p.) société assurances allemande, rech. son **directeur administratif et financier**, 35 ans min., allemand, exp. plusieurs années fonction, éventuellement n°2 société plus importante.

2456* - Filiale franç. (CA. 400 MF., 500 P.) d'un groupe multinational important (CA. 10 Mds) produits de marque industrie et grand public, rech. son **président**, anglais, exp. marketing et vente, puis responsabilité centre profit orienté domaine industriel et G.P.

2457 - Groupe international diversifié (CA. plus de 20 Mds, 20.000 p.) rech. le **directeur de l'administration centrale du personnel** (100 p.), 35 ans min., formation juridique, exp. prof. dans DRH grand groupe.

2458 - Cabinet recrutement spécialisé rech. des **ingénieurs électroniciens et informaticiens**, débutants ou expér. industrielle.

2459 - Filiale assurances groupe diversifié rech. pour sa direction de contrôle de gestion et comptabilité, un **jeune organisateur** débutant.

2462 - Filiale (10 usines) groupe important domaine matériels électriques (CA. 2 Mds, 5.000 p.) rech. son **directeur des systèmes information** (20 p., budget 50 MF), 35 ans min., anglais, exp. informatique et industrielle et d'animation d'équipe.

2463 - Filiale industrielle franç. grand groupe (CA. 5 Mds, 7.000 p.) domaine mécanique production grandes et moyennes séries rech. pour la direction des études de son service informatique, un **responsable des applications comptables**

et financières, 30 ans min., exp. 5 ans informatique ; conn. environnement IBM 43XX VM CMS ; compétences comptables.

2464 - Filiale informatique et logiciels, ingénierie systèmes CAO (CA. 90 MF., 60 p.) d'un important groupe franç. haute technologie, rech. son **directeur du marketing et développement**, 30 ans min., exp. 5 ans CAO électrique chez constructeur, SSCI ou utilisateur.

2465 - Société US, systèmes sauvegarde pour micro-ordinateurs (CA. 65 M. de \$, 450 p.) rech. dépendant filiale européenne, un **régional sales manager** pour la France, 35 ans min., anglais, bonne conn. marché micro-informatique et techniques.

2466 - Entreprise franç. taille intern. (10.000 p.) rech. pour son service informatique, un **chef de projet** informatique gestion division 1.500 p. (6 p.), 30 ans min., anglais, 5/7 ans exp. service informatique et animation équipe ; conn. applications sur IMS et conn. PL1 et AXIAL.

2467 - **SRI INTERNATIONAL** (ex Stanford Research Institute), société conseil et recherche (4.000 p.) rech. : 1/ des **consultants en stratégie**, exp. analyse stratégique dans banques, assurances, services, software... ; 2/ des **consultants en systèmes d'information**, exp. conception et audit schémas directeurs d'information.

2468 - Jeune banque d'affaires rech. un **analyste financier**, 27 ans min., première exp. bancaire.

2469 - **TELESYSTEMES** rech. : 1/ un **ingénieur d'affaires** secteur industriel pour son département production logiciels Paris (250 p.), exp. 8/10 ans chef de projet au forfait, conn. techniques IBM ; 2/ un **ingénieur commercial** pour son serveur QUESTEL responsable secteur banques de données financières (3.500 clients), anglais.

2470 - Filiale franç. d'un important groupe informatique U.S. (CA. 3 Mds) rech. son **responsable marketing marché électronique** (10 à 15 p.), 35 ans env., anglais, exp. animation équipe et responsabilités budgétaires en électronique.

2471 - Société systèmes navigation, télécom. et électronique, rech. pour sa direction technique l'**adjoint du directeur**, 40 ans min., master ou PHD U.S., conn. milieu semi-conducteurs, conception circuit et traitement signal.

2472 - Sté commerciale engrais et aliments bétail et produits chimiques rech. pour son D.G. responsable études diverses, un(e) **attaché(e) de direction**, 24 ans min., anglais, allemand, première exp. professionnelle appréciée.

2473 - SSII spécialisée GPAO (CA. 5 MF., 6 p.) rech. un **consultant**, 28 ans min., exp. commerciale SSCI.

2474 - **Paris-Provence** - Grand groupe franç. BTP rech. :

- pour Paris : un **ingénieur responsable suivi chantiers**, 35 ans min., exp. direction chantiers ou agences, notions prix et gestion ; un **ingénieur responsable travaux en galerie**, 35 ans min., anglais apprécié, exp. prof. 10 ans technique et animation ouvrages souterrains et galeries... ; un **ingénieur contrôle qualité**, 27 ans min., exp. 3/10 ans dans BTP, par exemple bureau de contrôle ;

- pour Paris et Est de la France : des **directeurs de travaux**, 30 ans min., exp. resp. technique grands chantiers BTP, béton précontraint.

2475 - Société anglaise domaine mémoires (statiques et dynamiques) rech. un **ingénieur d'applications**, 25 ans min., anglais.

2477 - La plus importante compagnie de transport franç. rech. pour la division « Management grands projets » de sa direction commerciale, un **chef de projet commercial**, formation compl.

gestion, exp. systèmes informatiques de réseau et de 5/7 ans soit dans distribution par correspondance, distribution de services, soit auprès d'un tour-opérateur ou dans la banque.

2478 - Filiale (CA. 2 Mds, 5.000 p.) d'une multinationale US, production et distribution biens industriels, rech. l'**adjoint au directeur du développement**, exp. qqes années en entreprise et conseil dans analyse marketing et stratégie.

2480 - Jeune cabinet conseil, rattaché à groupe intern. audit et conseil, rech. un **consultant** 2/5 ans exp. en cabinet.

2481 - Société spécialisée génie logiciel informatique industrielle rech. : 1/ un **responsable commercial secteur télécom.-Espace** ; 2/ un **responsable commercial secteur contrôle process industriel**, exp. vente outils génie logiciel, logiciels CAO électronique, ou atelier de développ. logiciels.

2484 - Importante société gestion financière rech. un **auditeur du back-office**, 27 ans min., form. comptabilité gestion (MBA, INSEAD, IAE...), exp. 4/5 ans auditeur en cabinet ou entreprise, pratique informatique.

2485 - Groupe international rech. le **directeur d'un centre de profit industriel important** (CA. plus d'un Md.), anglais, exp. industrielle 10 ans dans industrie lourde, compétences manager effectifs plus de 1.000 p.

2486 - Filiale renommée grand groupe franç. génie climatique rech. un **directeur technique**, professionnel génie climatique, compétences production énergie.

2487 - Filiale (CA. 160 MF., 300 p.) groupe industriel diversifié (CA. 1 Md., 1.400 p.) activités ingénierie, rech. le **responsable commercial activités nucléaires**, 35 ans min., conn. secteur nucléaire.

2488 - **Paris-Provence** - **TELESYSTEMES**, SSII Télécom. (CA. 900 MF., 2.000 p.) rech. : 1/ un **chef de projet confirmé IBM**, exp. 6/8 ans chef de projet environnement IBM ; 2/ un **ingénieur d'affaires agence administration**, 8/10 ans environnement BULL et IBM ; 3/ un **ingénieur responsable agence commerciale** à Strasbourg, 3/5 ans exp. SSII.

2489 - Filiale (CA. 200 MF.) d'une société renommée Branche cartes à mémoire publiphones rech., adjoint au directeur de branche, un **chef de service méthodes industrialisation**, 35 ans min., anglais, exp. industrialisation grande série.

2490 - Premier groupe industriel franç. aérospatial (CA. 25 Mds, 3.200 p.) rech., rattaché à délégation générale ressources humaines (35 p.) un **responsable prospective ressources humaines** (poste à créer), 30 ans min., exp. gestion métiers et emploi, conn. micro-informatique gestion.

2492 - Chaîne de résidences grand standing rech. un **responsable technique et financier**, 30 ans env., formation architecture ou BTP + gestion appréciée (suivi chantier, contrôle budgétaire), exp. 3/5 ans secteur similaire, conn. gestion.

2493* - Importante société industrielle franç. intern. (CA. 4 Mds, 7.000 p.) produits industriels grande série commercialisés pour nombre limité gros clients rech. son **P.D.G.**, 45 ans min., anglais et allemand ou espagnol souhaités, exp. D.G. ou P.D.G. société multinationale de plus d'un Md. ; conn. problèmes gestion industrielle et de sous-traitance France et étranger.

2496 - Société BTP (CA. 750 MF) filiale grand groupe, rech. le **directeur de son département bâtiments industriels** (CA. objectif 150 MF.), 35 ans min., exp. correspondante.

De nombreuses sociétés de services ou impliquées dans l'utilisation de l'informatique recherchent :

1) **ingénieurs débutants informaticiens** pour lesquels une formation complémentaire est, en général, assurée ;

2) **ingénieurs de systèmes**, expérience de quelques années.

S'adresser au Bureau des Carrières pour consulter le fichir correspondant.

2497 - Importante société (CA. 2 Mds, 2.700 p.) télécommunications militaires rech. pour grands systèmes embarqués un **chef de laboratoire** (20 p.), 30 ans min., anglais, exp. chef de grands projets hard et soft.

2498 - Groupe franç. Conseil International rech. pour sa filiale « Ressources Humaines et Organisation » un **consultant senior expert qualité**, 27 ans min., exp. mini. 3 ans en conseil ressources humaines.

2499 - Groupe franç. de conseil international rech. pour sa filiale productivité un **chef de projet**, 30 ans min., exp. qqes années cabinet organisation.

2500 - Groupe franç. conseil international rech. pour sa filiale stratégie :

- un **consultant senior secteur industriel**, 30 ans min., anglais, MBA, exp. opérationnelle contrôle gestion domaine industriel ou utilisation systèmes information sophistiqués ou auditeur interne ; pratique micro-informatique ;

- un **consultant junior secteur industriel**, 25 ans min., anglais, 2 ans exp. prof. contrôle gestion grand groupe industriel.

2501 - Cabinet de conseil en organisation rech. des **managers seniors consultants**, chefs de projet secteur finance et assurances, déb. ou expérimentés.

2502 - Filiale (CA. 3 Mds, 5.000 p.) d'un grand groupe industriel franç. (CA. 10 Mds), domaine télécommunications, rech. : 1/ son **chef de département marketing systèmes** ; 2/ son **chef de produits systèmes** ; 28 ans min., anglais, formation électron. solide exp. correspondante.

2503 - Filiale groupe taille intern., domaine services industriels protection environnement (CA. 35 MF., 40 p.) rech. son **directeur, futur directeur général**, exp. gestion industrielle domaine chimie, pétrole, pétrochimie ou soc. chauffage urbain, distribution d'eau, exp. commerciale appréciée.

2504 - Grand groupe leader BTP rech. l'**adjoint, futur directeur informatique**, 35 ans min., anglais, exp. informatique moderne chez gros utilisateur ou dans SSII projets complexes ; pratiques réseaux mini et micro-ordinateurs dans société à plusieurs filiales.

2508 - **PRESENCE ASSURANCES**, filiale AXA (CA. 20,5 Mds, 8.400 p.) rech. de **jeunes ingénieurs** pour ses directions « Plan Contrôle de Gestion » et « Systèmes d'Information et Organisation ».

2509 - **CEDICAM**, filiale du Crédit Agricole rech. pour son département « Cartes » :

- un **directeur de projet « systèmes de paiement »**, exp. monétique, encadrement équipe et suivi grands projets ;

- un **chef de projet statistiques**, form. école statistique, exp. analyses statistiques complexes multicritères et rédactions dossiers.

2510 - Importante SSII rech. : 1/ un **directeur des études** (17 chefs de projet), 30 ans env. exp. conduite grands projets ; 2/ un **directeur agence**, 40 ans env., exp. direction équipe et/ou ingénieurs commerciaux SSII secteur financier, monétique, télématique ; 3/ un **responsable activité DEC** pour créer un département gde entreprise, exp. commerciale environnement DEC.

2512 - Groupement interprofessionnel (1.000 p.) rech. pour commercialisation logiciel, l'information et liaison adhérents, un **responsable commercial**, 28 ans min., exp. commerciale 3 ans, si possible vente logiciels professionnels.

2513 - DARTY rech. pour assurer conseil auprès structures décentralisées, un **ingénieur spécialiste IBM**, 28 ans min., anglais, exp. 3 ans dans architectures systèmes information décentralisée, environnement IBM 36, pratique IBM 38 appréciée.

2514 - ELF AQUITAINE rech. un **jeune camarade pour sa direction commerce internationale** (achat et vente brut ou raffiné marché intern.)

2515 - Groupe US photopies solaires destination civile et militaire rech. le **directeur du centre de profit** France, exportation Afrique et Moyen-Orient, 30 ans min., anglais, exp. ventes techniques civile et militaire.

Des Américains, diplômés de grandes universités, avec permis de travail, font fréquemment des stages en France allant jusqu'à 2 ans. Ils sont envoyés par la Chambre de Commerce française de New York. Pour des traitements très faibles, vous pourriez les accueillir afin d'améliorer vos technologies, tisser des liens avec les U.S.A., etc.
Se renseigner auprès de l'A.C.T.I.M.
Tél. 43.59.97.41.

2516 - Grand conseil direction rech. **consultant gestion et production**, 26 ans min., exp. production entreprise ou cabinet conseil système gestion production.

2517 - Organisme financier rech. un **ingénieur débutant**, une langue, form. économie, finances.

2518 - Fil. fran. (1.000 p.) soc. intern. réputée, secteur produits alimentaires grande consommation, rech. son **directeur des relations humaines**, 35 ans min., anglais, autre langue appréciée, généraliste exp. relations humaines.

2519 - Imp. groupe franç. services et ingénierie informatique rech. son **directeur des opérations commerciales**, 40 ans env., exp. stratégie commerciale et animation réseaux importants acquise chez constructeur, SSII ou Soc. secteur G.P. à grande force vente.

2520* - Etablissement financier, lié à gd groupe industriel rech. un **spécialiste acquisitions et transmissions d'entreprises**, exp. et compétences en acquisitions d'entreprises, en fiscalité et en financement.

2522 - Groupe SSII internationales (CA. 1 Md) en regroupement sociétés rech. un **directeur de division réseaux RNIS**, 40 ans min., anglais, exp. resp. grands projets ingénierie informatique.

2523 - Soc. franç. distribution produits chimiques industriels rech. un **responsable division**, 35 ans min., anglais, form. chimie, exp. entreprise chimie; conn. secteurs pharmacie, cosmétique et alimentation.

2524 - Banque filiale d'un groupe financier rech. : 1/ un **responsable suivi bourse**, anglais, exp. 5 ans département bourse; 2/ un **responsable du back office titres** (40 Mds), anglais, exp. correspondante.

2525 - Filiale franç. (CA. 400 MF., 200 p.) spécialités chimiques, d'un groupe chimie intern. rech. son **directeur commercial**, futur D.G., 34 ans min., anglais, allemand souh., form. chimie, MBA, exp. commerciale et industrielle chimie.

2526 - PME développ. rapide (CA. 100 MF) créneaux pointus de services à la distribution rech. son **directeur général**, 35 ans min., anglais, exp. de direction entreprise croissance rapide; conn. distribution appréciée.

2527 - Soc. de service en ingénierie électron. (40 p.) rech. son **directeur général**, 35 ans, exp. réussie 5 ans dans poste similaire.

2528* - Groupe industriel franç. important rech. un **camarade**, directeur d'un grand département (biens équipement lourds, technologies de pointe, 1.500 p.), anglais, autre langue appréciée, exp. de production et d'un centre profit, pratique négociations haut niveau, relations sociales, 40 ans min.

2529 - Soc. multinationale franç. secteur électronique (CA. 15 Mds) rech. un **consultant interne en organisation**, 32 ans min., exp. mini 5 ans cabinet intern. consultant ou service organisation grande entreprise.



2°) Province

2436 - Nantes - SSII réseau Banques Populaires (GCI Informatique) rech. un **ingénieur de conception applications informatiques bancaires**, 30 ans min., exp. organisation et informatique bancaire.

2440 - Toulouse - Direction organisation et informatique importante société industrielle intern. rech. des **ingénieurs calcul scientifique**, form. mathématiques appliquées (analyse numérique).

2441 - Province - Leader mondial constructions métalliques rech. son **futur chef bureau études**, 27 ans min., exp. bureau études, conception et préparation; conn. résistance matériaux chaudronnerie, métallurgie, informatique et CFAO.

2442 - Rhône-Alpes-Méditerranée - Grand groupe installations électriques rech. rattaché au D.G., un **directeur opérationnel régional** (1/3 France), 35 ans min., exp. installations électriques.

2448 - Rhône-Alpes - Soc. ingénierie et entreprise générale rech. son **directeur des achats**, 35 ans min., anglais, exp. passation marchés ingénierie ou BTP.

2451 - Lyon - Constructeur matériel ferroviaire rech. le **responsable des études thermiques** (évacuation calories composants et systèmes électroniques), 4 ingénieurs, 4 techniciens exp. 4/10 ans thermique en milieu électronique.

2454 - Saint-Quentin - UNELEC - (CA. 300 MF., 800 p.), filiale ALSTHOM, rech. : 1/ un **ingénieur produit**, 30 ans min., anglais, exp. B.E.; 2/ un **ingénieur technico-commercial export**, 25 ans min., allemand, anglais souh., première exp. commerciale; 3/ un **jeune ingénieur études et développement**, 25 ans min., anglais, déb. ou première exp. développ. produits moyenne série; conn. informatique industrielle et scientifique.

2460 - Muret-Toulouse - Le Groupe **LACROIX**, spécialiste produits pyrotechniques rech. pour le service « Etudes et Recherches » de sa division contremesures, un **ingénieur débutant ou 1^{er} exp.**, conn. de base dans chimie, thermique, optique visible et infrarouge, électromagnétisme et radar, ou acoustique sous-marine et sonars.

2476 - Lille - Groupe privé et indépendant ingénierie générale rech., rattaché au D.G., le **directeur régional Nord-Picardie**, 35 ans env., anglais, exp. diversifiée (ingénierie, industrie, services, conseil...).

2479 - Centre France - Leader mondial accessoires automobiles rech. pour études de mécanisation un **ingénieur de B.E., chef de projet**, 30 ans exp. projets machines spéciales.

2482* - Metz - Filiale multinationale de services industriels (CA. 400 MF., 1.500 p.) rech. son **directeur général branche industrielle** France, 37 ans min., anglais, form. gestion, exp. direction centre profit industriel important; conn. sidérurgie souhaitée.

2494 - Grande Ville Universitaire - Groupe franç. intern. (CA. 5 Mds) agro-alimentaire et parachimie rech. pour son service logistique (120 p.), son **futur responsable service transports**, 27 ans min., form. commerciale, anglais, espagnol souh., exp. prof. dans industrie ou soc. conseil en logistique, compétence transport maritime et routier; conn. procédures export et informatique.

2495 - Toulouse - SSII (CA. 45 MF., 100 p.) spécialisée outils génie logiciel, informatique industrielle, rech. son **responsable marketing**; évolution possible.

2505 - Grande Ville Universitaire Ouest - Filiale biens équipement lourds utilisant électron. (CA. 500 MF., 250 p.) d'un grand groupe US, rech., membre comité de direction, le **directeur qualité**, 28 ans min., anglais, form. mécanique, exp. industrielle 5 ans; conn. fonction.

2506 - Métropole Ouest Atlantique - Filiale biens équipement lourds mécanique utilisant électronique (CA. 350 MF., 250 p.) d'un imp. groupe US, rech., membre comité direction, son **directeur systèmes information** (6 p.), 28 ans min., anglais, exp. informatique à dominante industrielle dans ambiance intern., pratique IBM et BULL.

2507 - Lyon - Grande entreprise leader mondial secteur, recherche pour études calculateurs spécifiques embarqués, un **chef de projet architecture calculateur process temps réel** (8 p.), exp. 3/10 ans.

2521 - Proche Poitiers - Société équipements électromécaniques haut de gamme fabriqués sur devis (CA. 100 MF.) filiale société (CA. 1 Md.) appartenant à un grand groupe franç. international, rech. son **directeur commercial** (25 p.) 30 ans min., anglais, autre langue souh., exp. négociations commerciales biens équipement ou ingénierie.

3°) Étranger

2461 - Kinshasa - LE MINISTRE DU PLAN DU ZAIRE rech. pour mission de 5 ans un **directeur de projet - expert planification**, formation économique et financière, exp. 10 ans dans analyse d'évaluations économiques et financières de projets dans le tiers-monde, et de direction équipe haut niveau.

2483 - Djedda - Grand groupe ind. franç. rech. pour sa filiale en Arabie Saoudite, secteur militaire, un **directeur général adjoint et un contrôleur de gestion**, futur Directeur administratif et financier, anglais.

2511 - Barcelone - Grand groupe de service informatique européen (CA. 1 Md., 2.500 p.) rech. son **responsable commercial**, 28 ans min., es-

pagnol, exp. conduite projets environnement grands systèmes, pratique commerciale ingénierie de projets complexes et consulting.

ENTREPRISES

Vous désirez vendre, acheter, créer une entreprise...

Le groupe **X-ENTREPRENEUR** peut vous aider. Il dispose d'opportunités, régulièrement renouvelées, d'entreprises à céder.

Il opère en concertation avec les principaux clubs de repreneurs d'affaires issus des grandes écoles.

Pour tous renseignements, s'adresser à J.J. THAREL (47), tél. : (1) 46.33.44.11.

DEMANDES DE SITUATION

Insertions gratuites

4051 - X 47, Professeur d'Université aux États-Unis donnerait cours de mathématiques tous niveaux à Paris.

4056 - X 47, Universitaire aux États-Unis, en France pour un an, rech. travail à temps partiel.

4258 - X 56, anglais, expér. de directeur d'affaires et de programmes, secteur hautes technologies et de services logistiques et S.A.V., rech. poste de responsabilité, de missions à temps partiel ou de conseil.

4279 - X 52, Commissariat Marine, expér. de conseil en organisation et intervention dans entreprise en difficulté en vue redressement et de secrétaire général (direction administrative et financière) de PME, rech. poste de responsabilité correspondant dans entreprise, ou consultant dans société de conseil en organisation.

4346 - X 42 ans, expér. banque d'affaires, responsabilité holding haut niveau et redressement situation difficile, diversification et gestion de trésorerie y compris internationale, actuellement gérant société financière à l'étranger, cherche poste de responsabilité analogue à Paris.

4376 - X 63, anglais, expér. mise en œuvre informatique pour études et gestion grands projets dans importante entreprise, puis de responsable département dans SSII, rech. poste de responsabilité.

4394 - X 37 ans, ENPC, M. Sc. Berkeley, anglais, exp. 10 ans responsable études et mise en œuvre projets aéroportuaires, et de résident responsable exécution des contrats Etranger, rech. poste de responsabilité.

4414 - X 57, Ponts civil, anglais, longue pratique informatique scientifique et de gestion, d'élaboration de logiciels applications techniques diverses, expérience d'enseignement correspondante et de conseil, rech. poste de responsabilité ou de conseil.

4429 - X 68, ENSPM, anglais, exp. de produits industrie lourde process et de R et D process bio-technologie, rech. poste de responsabilité.

4432 - X 51, exp. Commerce International et Marketing cherche vacations enseignement formation.

4437 - X 56, anglais courant, notions italien, allemand, exp. consultant et de responsable formation en informatique de gestion (bases de données relationnelles, télé-traitement, utilisation micro-informatique), rech. poste de responsabilité ou consultant.

4449 - X 47 ans, Armement, anglais, exp. direction d'équipes de conseil en organisation et informatique de gestion (générale et industrielle) rech. poste de responsabilité.

4454 - X 54, formation informatique, anglais, exp. de responsabilités diverses haut niveau, sociétés multinationales domaine informatique (constructeur et SSII) rech. poste de responsabilité ou de consultant (associé ou vacataire).

4457 - X 40 ans, anglais, exp. responsabilités supérieures, commercial, technique et marketing, secteur informatique France et USA, rech. poste de responsabilité ou d'associé dans SSII.

4459 - X 37 ans dont 1 de DEA maths, 2 de Doctorat Informatique, 13 de pratique et conseil informatique, approfondis dans domaines scientifique, recherche et mise en place centre de calcul et systèmes informatiques, conception et réalisation de logiciels, parlant anglais, propose son expérience à équipe de haut niveau technique et relationnel.

4460 - X 35 ans, longue exp. de responsabilité production, marketing et chantier, rech. poste de responsabilité dans « relations humaines ».

4461 - X 33 ans, anglais, allemand, japonais, exp. stratégie et commerce international (Japon, Corée, Taiwan) rech. poste de responsabilité à dominante stratégique dans banque, société commerciale ou consultant à Tokyo.

4462 - X 79, docteur chimie organique, anglais, exp. de responsable recherche en chimie organique, physico-chimie, pratique utilisation CAO et RMN, rech. poste de responsabilité.

4463 - X 77, Mines, allemand, anglais, exp. technico-commerciale gros équipements et ensembles industriels France et international, rech. poste de responsabilité.

4464 - X 50, G.M., Génie atomique, anglais, exp. de direction approvisionnements industriels, rech. poste de responsabilité correspondant.

4465 - X 77, Ponts civil, Docteur ingénieur analyse numérique, anglais, expérience de calculs et informatique scientifiques pour Bureau d'Études (calcul de structures, mécanique des solides/fluides, méthodes numériques, éléments finis, différences finies,...) recherche poste de responsabilité.

4466 - X 36 ans, ENSAE, anglais, exp. de responsabilité études économiques grand groupe et d'audit grand groupe, rech. poste de responsabilité.

4467 - X 76, INSEAD, anglais, exp. banque d'affaires (études, financement, rapprochement d'entreprise...) et direction PME industrielle, rech. poste de responsabilité.

4468 - X 73, ENGREF Corps, en poste équipement, expér. T.P. et domaine de l'eau, rech. poste de responsabilité.

4469 - X 74, Ponts, anglais, expér. chef de groupe produits grand public (CA. 200 MF) dans société internationale leader, responsable commercial et politique marketing et publicité (budget 50 MF. dont 2/3 medias) rech. poste de responsabilité dans société grand public (distribution, hôtellerie, publicité, audiovisuel).

4470 - X 72, exp. dans l'assurance et les produits financiers rech. poste de responsabilité.

4471 - X 58 ans, G.M., anglais, exp. négociation contrats équipements lourds International rech. poste de responsabilité.

4473 - X 75, MS, anglais, exp. d'études de simulation industrielle, puis de responsable d'unité de production (services méthodes, qualité, lancement et ordonnancement) et du service sécurité d'établissement, rech. poste de responsabilité.

4475 - X 72, Ponts civil, anglais, expér. responsable service CAO (Euclid) rech. poste de responsable études ou de conseil dans domaine.

4478 - X 71, Ponts civil, anglais, expér. de responsable de projets construction grands ensembles à l'international, et de représentant B.T.P. à l'étranger, rech. poste de responsabilité.

4480 - X 73, ENSPM, anglais, expér. opérationnelle, puis de "corporate planning" groupe important, rech. poste de responsabilité.

4481 - X 78, Ponts civil, anglais, DEA analyse numérique, thèse 3^e cycle optimisation automatisées, rech. poste d'ingénieur calcul scientifique ou systèmes automatisés.

4482 - X 79, Ponts civil, M.Sc. Berkeley, exp. industrielle et bancaire d'évaluation financière de grands projets, rech. poste de responsabilité ou de conseil.

4483 - X 63, ENSTA (mécanique), anglais courant, allemand, espagnol, exp. de direction division autonome (études, développement, fabrication, commercial) équipements complexes petite série, rech. poste de responsabilité.

4484 - X 71, Ponts civil, anglais, exp. consultant stratégie d'entreprise, rech. poste de conseil.

4485 - X 60, anglais, formation informatique, "master" productive, exp. d'informatique industrielle et scientifique, direction département CFAO, responsable R et D productive (robotique, systèmes flexibles, assemblage automatisé) rech. poste de responsabilité.

4486 - X 40 ans, Sup. Aéro., anglais, allemand, expér. de direction commerciale et internationale biens équipement haute technologie, rech. poste de responsabilité.

4488 - X 34 ans, ENSPM, anglais, exp. opérationnelle, puis de développement système expert en acquisition numérique, rech. poste de responsabilité.

4489 - X 74, Ponts civil, exp. analyste et utilisation informatique correspondante, domaine gestion entreprise et mise en œuvre logistique distribution, rech. poste de responsabilité.

4490 - X 35 ans, ENSTA, expér. de responsable R et D automatisme et contrôle, rech. poste de responsabilité.

4491 - X 79, Ponts civil, M. Sc. Berkeley, expér. de responsable de développement et promotion de produits industriels haute technologie, rech. poste de responsabilité.

4492 - X 63, ENSTA, anglais courant, allemand, expér. de centres d'essais et mise en œuvre programmes spatiaux et de direction de programmes, rech. poste de responsabilité.

4493 - X 37 ans, anglais, allemand, russe, expér. de spécialiste haut de bilan dans important organisme financier, bonne connaissance administration, rech. poste de responsabilité financière.

4494 - X 61, 23 ans dans une grande entreprise de construction : calcul des structures, poste en agence, chantiers France et étranger, mise à prix des marchés. Depuis 7 ans dans les affaires contractuelles et contentieuses, rech. poste de responsabilité.

4495 - X 29 ans, ENST, anglais, allemand, expér. de responsabilité études systèmes électroniques professionnels complexes, rech. poste de responsabilité.

4496 - X 39 ans, ISA, anglais, espagnol courant, expér. audit, direction financière, conseil dans groupes internationaux, rech. nouvelle ouverture professionnelle région Sud, Rhône-Alpes ou étranger.

4497 - X 71, cadre de direction dans SSII de premier plan, cherche poste de responsabilité.

4498 - X 63, ENSTA, anglais courant, allemand, expér. de responsabilités fonctionnelles et opérationnelles industrielles et de direction de développement industriel régional, rech. poste de responsabilité.

4499 - X 25 ans, Sup. Aéro., allemand, anglais, rech. activité bureau d'études, domaine aéronautique ou spatial.

- 4500** - X 68, Ponts, DES économie, anglais, expér. opérationnelle et de direction administrative et financière industrie biens équipement, connaissance administration, rech. poste de responsabilité.
- 4501** - X 81, ENSAE (statistiques), sciences Po., allemand, anglais, expér. nouveaux produits financiers, cherche poste de responsabilité.
- 4502** - X 67, ENST, anglais, espagnol, expér. micro-informatique temps réel, et de responsable équipe études logiciels intégrés sur matériels professionnels spécifiques, cherche poste de responsabilité.
- 4503** - X 36 ans, anglais, espagnol. Expérience marketing grande consommation, et de gestion stratégique (restructuration, développement, acquisition) dans entreprise diversifiée, recherche poste de responsabilité.
- 4505** - Camarade, M.S. Yale, IAE, anglais, espagnol, notions brésilien, expér. de responsabilité commerciale France, et particulièrement export, et de négociation contrats internationaux domaine équipements lourds complexes, rech. poste de responsabilité.
- 4506** - X 82, Mines Paris, anglais, expér. traitement d'images; conn. micro-informatique, rech. poste de responsabilité commerciale ou industrielle.
- 4507** - X 44 ans, P.C., anglais, espagnol, expér. de responsabilités de direction générale et d'établissement à caractère industriel et commercial; connaissances international; expér. restructuration industrielle, rech. poste de responsabilité.
- 4508** - X 58, expér. internationale domaine Télécom. Exportation, Responsabilité Centre de profit technologies avancées. Accords de coopération, rech. poste de responsabilité en France ou à l'étranger.
- 4509** - X 65, P.C., grande expér. organisation et informatique, spécialiste monétique et transferts électroniques, recherche poste de responsabilité domaine bancaire ou financier.
- 4511** - X 58, DEA Physique, anglais, allemand, espagnol, exp. de responsable d'équipe d'études et développement contrôle et instrumentation, en coopération internationale, puis de mise en œuvre programme d'applications industrielles intelligence artificielle, rech. poste de responsabilité.
- 4513** - X 34 ans, SUPELEC, formation complémentaire gestion/commercial, anglais, notions allemand, expér. en production, biens d'équipement, technologie de pointe, contrôle de gestion, puis conseil en stratégie industrielle établissement financier, cherche poste de responsabilités industrielles.
- 4514** - X 50 ans, expér. Informatique Temps réel et réseaux de Télécom. recherche poste de Responsable Télécom. dans groupe multinational.
- 4515** - Camarade (47) établi depuis 30 ans aux U.S.A., grande expér. de la vie économique américaine, recherche collaboration avec sociétés désirent disposer d'un correspondant de confiance à New York ou côte Est des États-Unis.
- 4516** - X 62, anglais, notions allemand, ISA, exp. de direction commerciale et marketing transports, puis d'organisation et transports routiers et de direction société location voitures, rech. poste de responsabilité.
- 4517** - X 80, Ponts civil, anglais, exp. chantier et bureau d'études génie civil, pratique micro-informatique domaine gestion, utilisation logiciels statistiques mathématiques SYSTAT et STATITCF, rech. poste de responsabilité ou de conseil.
- 4519** - X 32 ans, anglais, espagnol, docteur ès sciences Physiques, exp. recherche appliquée, utilisation informatique scientifique micro et gros ordinateurs, pratique langages Fortran 77, C, LISP et Assembleur, rech. poste de responsabilité informatique de pointe.
- 4520** - X 59, ENSAE, expér. conseil en organisation et 6 ans de direction d'une entreprise de transports, actuellement en fonction, rech. poste de responsabilité, préférence Sud-Est.
- 4521** - X 40 ans, ENSTA, MS Berkeley, anglais, expér. de responsabilité de grands programmes systèmes et de relations internationales rech. poste de responsabilité.
- 4522** - X 59, ENSAE (statistiques), anglais, expér. de responsable service informatique, gestion établissements bancaires, rech. poste de responsabilité.
- 4523** - X 63, CPA, docteur ès sciences, anglais, forte expér. direction informatique (industrie, banque), connaissances étendues bureautique, micros, réseaux locaux et télécommunications, SGBD, expér. de formation, recherche poste de responsabilité correspondant à son expérience.
- 4524** - X 72, Sup. Aéro., anglais, allemand, exp. responsable de gestion de grands projets et d'analyse stratégique, rech. poste de responsabilité ou de conseil en stratégie ou organisation.
- 4525** - X 31 ans, Armement, ENSTA, DEA de microélectronique, responsable de projets de machines informatiques pour l'Intelligence Artificielle (LISP, PROLOG), rech. poste d'ingénieur de recherches ou poste de responsabilité, région parisienne et grenobloise de préférence.
- 4526** - X 45 (organisation et informatique), ICG, anglais, italien, serbo-croate, notions allemand, exp. de consultant en organisation et informatique de gestion en entreprises (gros, mini et micro-ordinateur, réseaux, langages et logiciels divers) rech. poste ou missions de consultant, mise en œuvre ou audit informatique.
- 4527** - X 79, ENST option image et son, anglais, allemand scolaire, exp. d'études et de responsable d'équipes systèmes informatiques, électronique et imagerie, rech. poste de responsabilité.
- 4528** - X 79, ENST (Informatique), anglais, russe, exp. logiciel de base et systèmes d'exploitation rech. poste haut niveau technique.
- 4529** - X 42 ans, D. ès Sc. Physiques (Génie Chim., Informatique), expér. chantiers France/étranger, direction usine R et D domaine chimie lourde et matières plastiques, bon gestionnaire hommes et matér., rech. poste de responsabilité.
- 4530** - X 63, anglais, expériences : Direction Générale, Direction Financière, Contrôle de Gestion, dans entreprises des secteurs de l'instrumentation et de l'équipement pour l'automobile et l'aviation, rech. poste de responsabilité.
- 4531** - X 76, DEA Physique, Institut études politiques, études linguistiques : anglais, allemand, espagnol, italien, russe courants, notions coréen, rech. poste ou missions de traductions littéraires, économiques, scientifiques et techniques.
- 4532** - X 70, anglais, notions allemand, ENSAE (statistiques), exp. études économiques, puis de direction usine de production moyenne série France et étranger (500/1.000 personnes), pratique approfondie mise en œuvre cercles de qualité, et de logistique expédition informatisée, rech. poste de responsabilité.
- 4533** - X 65, 5 langues, expér. production et services, ingénierie, international, responsable centre de profit, rech. poste de direction PMI ou filiales, préférence Province.
- 4534** - X 80, Ponts civil, anglais, allemand, exp. de bureau d'études et de chantiers T.P. France et O.M., exp. PMI, rech. poste de responsabilité.
- 4535** - X 79, Sup. Aéro., anglais, espagnol, exp. de service méthodes et de conseil en organisation et informatique, rech. poste de responsabilité.
- 4536** - X 82, Ponts civil, anglais, exp. d'actuariat, d'arbitrage et d'applications informatiques adaptées à problèmes boursiers, rech. poste de responsabilité ou d'association pour développer son expérience informatique dans le domaine.
- 4537** - X 67, 15 ans expér. industrielle, ingénierie internationale, enseignement, animation équipes, excellente expression orale/écrite, formation psychosociologique, cherche poste responsabilité haut niveau formateur/animateur/responsable formation pour cadres soucieux améliorer leurs relations professionnelles : expression, organisation, communication, management. Anglais, allemand, espagnol, italien.

GÉRANCE DE PORTEFEUILLES

H. ROGIER

S.A. au Capital de 737 000 Francs

20, bd Montmartre - 75009 PARIS

☎ 47.70.42.97

Fondateur

Henri ROGIER (pr. 1920 sp.)

40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Président-Directeur Général
Claude PICHON (pr. 1946)

DÉPÔT DES FONDS ET TITRES
CHEZ TROIS AGENTS DE CHANGE

Envoi de renseignements détaillés
sur demande

VENEZ VIVRE UNE RETRAITE HEUREUSE à MONTRICHARD 35 km Blois - 40 km Tours

En devenant copropriétaire
ou locataire d'un studio ou
d'un 2 pièces tout confort.

Excellent style de vie
Vue splendide - Parc 9 ha
Loggias panoramiques
sur la Vallée du Cher
Très bonne restauration
personnalisée

SÉCURITÉ - Services multiples
Animations
Agréables séjours pour vos invités

Renseignement
Visites permanentes aux
RÉSIDENCES TOURAINE
41400 Montrichard
Tél. : 54.32.06.50

Renseignements peuvent être demandés à
CALLOT (34) - Tél. : (1) 48.04.52.79

autres annonces

Secrétariat général de l'A.X.

5, rue Descartes
75005 PARIS

Tél. : (1) 46.33.74.25

Les annonces sont publiées à titre
de service rendu aux camarades et
n'engagent pas la responsabilité
de l'A.X.

TARIFS 1988

Demandes de situation : 20 F la ligne.
Offres d'emploi : 35 F la ligne.
Demandes de locations, Offres de loca-
tions, Ventes d'appartements et propriétés,
Achats d'appartements, Échanges : 43 F la
ligne.
Achats et ventes divers : 50 F la ligne.
Divers, industrielles et commerciales : 60 F
la ligne.

Les annonces à publier dans le n° de mai
1988 devront nous parvenir au plus tard le
30 mars.

Ne joignez pas de règlement à votre
annonce. Une facture vous sera
adressée dès sa parution.

DEMANDES DE SITUATION

20 F la ligne

347 - Fils Cam. 36 a. dix ans Gérant de Société
rech. poste responsab. France Etrang. Tél.
94.34.02.89.

348 - Rec. J.F. 38 a. d'origine iranienne T.b. mi-
lieu. Etud. sup. en France : DES Sorbonne,
Sciences Po. Douée pr rel. pub, négociations etc.
Sens de l'organisation. Langues : Fr. Ang. turc,
arabe (à perf.). Tél. 42.24.63.00 ou soir
45.20.12.17.

349 - Biotechnologie VSNE. Fils cam. ingénieur
agronome spécialisation génie biotechnologies,
INA, cher. poste VSNE ou Cooperation. Bilingue,
ang. (plus séjours USA) allem. esp. libre mars
88. Tél. (1) 39.69.68.25 le soir.

350 - N 7 + ICG, 47 a. 2 a. ingénierie + D U
(100 pers.), 6 ans S G/DAF, 3 ans DGA Sté Fa-

miliale (500 pers.), 3 ans conseil marketing et
management rech. poste second de PDG. Tél.
69.30.18.08.

OFFRES DE LOCATIONS

43 F la ligne

Paris/Banlieue

B 155 - Jolie vue sur pl. Pigalle, gd 2 p. ex
pos. midi, bains, WC indép., cuis. équip.
3 000 F/mois, faibles charg. Sér. réf. demand.
Tél. : 47.05.39.10.

B 156 - Paris 3. Studio comp. cuisinière, WC,
sal. de bains. Imm. anc. Très sér. réf. demand.
1 850 F/mois, char. 150 F. Tél. 45.08.95.23.

B 157 - Paris. 3. Appt. refait à neuf, 4 p., cuis.,
bains, WC, Imm. anc. Très sér. réf. deman.
4 000 F/mois. charg. 400 F. Tél. 45.08.95.23.

B 158 - Urgent. Cam. prop. 2 p. agréables dernier étage ss asc. éventuellement meublée. Boulogne Jean Jaurès conv. parfaitement élève X ou couple. Écrire ou tél. à l'AX.

B 158bis - VAUCRESSON, cam. loue ds résid. à partir du 1^{er} oct. 88 appar. standing 100 m² 2 pièces loggia tt cft. Écrire MAHL, 71, bld Lannes, PARIS 16^e.

Province

B 159 - SOULAC-sur-MER (33) à louer Août villa stand 500 m plage. 5 p. 8 pers. lave-vaisselle, lave-linge, réfrig. congél. 1 000 m² de jardin, gara. Tél. 45.33.58.56 soir.

B 160 - NICE. loue Rez. jardin villa piscine don. sur forêt. 200 m plage comm. gare. 3/4 p. 6 pers. Tt conf. Tél. 93.20.20.16. H.B.

B 161 - Les 2 ALPES. appt. 55 m² 6 pers. Tt conf. près piste. Vac. Pâques. Tél. 76.41.12.97.

B 162 - Cam. loue Saint Larry. Hautes Pyrénées. Appt. 3 p. 8 pers. Sauf 6/2 - 13/2. Tél. (1) 46.51.37.42.

B 163 - CROIX-VALMER 100 m plage Cigaro. Cam. loue ens. ou sép. Juil. Août. 2 mais. accolées. 5 pers. chac. Jard. terr. 3 000 F/sem. chac. Tél. 89.44.19.93 à partir 1 mars.

B 164 - HARDELLOT (62) Jolie Villa 5 ch. 10 pers. proche golf plage, jard. tél, mach linge vaiss. 2 Sdb, à louer par sœur cam. Pâques et Août. Prix raison. Tél. (16) 20.57.10.96.

B 165 - BAIE BANDOL. 2 km plage. vue mer. gde mais. dans campa. calme. Ombrages. Conf. total. 8 pers. Tél. (1) 47.34.84.27.

B 166 - ST BRIAC-sur-MER (35) Villa 8 p. jard. ping-pong, site protégé. prox. plages. Mai, juin, juil. sept. Tél. (1) 34.51.36.93.

B 167 - MEDITERRANEE La Gde Motte, face mer. expos. sud. Terras. P 3/4 standing Tt conf. 6/8 pers. 15 juil./15 août. Tél. 43.37.70.51.

B 168 - PORT NAVALO (Morbihan) loue Pâques et août gde villa 7 ch. pieds dans l'eau. Tél. 45.53.83.78.

B 169 - TIGNES, Noël et ttes périodes, appt. 4/6 pers. pieds pistes. Tél. (16) 78.87.07.41.

B 170 - COTE D'AZUR. loue été. Gde villa, 6 ch. 3 bains, jard. 1 500 m². convient 2 familles. Tél. 46.66.02.98.

B 171 - Cam. loue CANNES MANDELIEU, studio 4 pers. multi-pté 16-31 juil. 2 200 F/sem. Tél. (1) 45.04.36.34 entre 9 et 10 h.

B 172 - Joli Villa avec Terrasse Centre BARBIZON (Seine-et-Marne) sur 1400 m², garage, 2 caves, chauff. central au fuel. RdeChaus. gd living avec 1 ch. SDB, wc, cuis. équip. 1 étage légèrement mansardé 3 ch., 2 cabinets de toilette. WC. Tél. 39.52.43.72.

B 173 - Bretagne, BINIC (22), cam. loue juil. ou août villa moderne, vue sur mer, 10 mn plage par sentier, 2 km par route, vaste séjour, 5 ch. 8 per. max. lave-vaisselle, lave-linge, réfrig. gd jard. très calme. Tél. (1) 47.09.57.65.

B 174 - Prox. GRASSE alt. 800 m. Loue mai à oct. villa 5 p. tt conf. jard. et parc, vue splendide. Tél. 45.40.96.88 ou écr. AX. si abs.

B 175 - ST GERVAIS, Hte SAVOIE, loue juil. mois ou quinz. beau châlet, vue panoramique, tt. conf. 6 ch. 3 SDB, Salle à manger, gd séj. max. 12 pers. Prox. tennis, pisc. Tél. (1) 46.28.93.87.

B 176 - AUVERGNE, alt. 850 m. cam. loue mai-août 6 ch. 3 SDB et douche, tt. conf. lave-vaiss. lave-linge, réfrig. congél. tél. gd jard. ombragé avec vue splend. Tennis privé. Ecr. AX.

B 177 - 110 km de Paris par A 13 bord de Seine Mais. de caractère très gd séj. 4 ch. 2 sdb. 2 cabinets de toilette. cave, chauffage central fuel, dépendance avec garage, jard. cour verger 2 650 m². Tél. (1) 47.20.16.47.

B 178 - A louer MONTPELLIER ouest, prox. EN-SAM appt. 70 m², terrasse 30 m², 1 étage. Tél. (1) 39.73.24.73.

B 179 - Cam. loue belle villa 9 km TOULON, beau jard. 200 m plage par accès direct piéton, gd living, 6 ch. 3 SDB, 9 lits, vue superbe du 1 au 26 juillet. Tél. 46.24.83.71.

B 180 - Cam. loue SERRE CHEVALIER, 300 m des pistes 2 appts 3 p. 6/7 pers. ds ptt Chalet tt cft, possibilité louer l'ensemble pour 12/14 pers. Tél. Mme FORM (16) 92.24.77.69 ou (16) 92.24.74.50.

B 181 - SERRE-CHEVALIER bel appt 5 p. vue Vallée et Mont., 1^{er} ét., terrasses au soleil, mach. pr linge et vais., 8/9 pers., 100 m remontées, Px rais. Tél. : (1) 46.37.42.22.

VENTES D'APPARTEMENTS ET PROPRIÉTÉS

43 F la ligne

Paris/Banlieue

V 723 - DOMAINE DE ROCQUENCOURT (78) près Versailles. part. vd ds rési. 79. Très bon standing appt. 3 p. avec beau jard. priv. 70 m² Cuis. équip. Box S/sol. 870 000 F. Tél. (16.1) 39.55.55.52. Possi. échange contre appt. 2/3 p. avec loggia situé départ. 06.

V 724 - Cam. vd ds parc 6 ha appt 67 m² plein sud. parking, cave, 5 mn RER ANTONY. Tél. (1) 45.27.15.89 avant 20 h.

V 725 - Vd villa SCEAUX, 148 m² hab. cave, garage, sur ter. 582 m² très bien sit. RER, lycées, parc. Tél. (1) 46.61.05.88.

V 726 - Cam. vd, banl. ouest. appt 112 m² loggia fermée, balcon terrasse, sud et est. Libre août 88. Tél. (1) 34.60.38.21. 5 mn SNCF, 30 mn MONTPARN.

V 727 - Cam. vd PARIS 16 AUTEUIL, appt 6 p. 140 m², 1^{er} étage. Px 2,9 MF. Tél. bureau 43.80.51.23.

V 728 - Cam. vd PARIS ST GERMAIN DES PRES Appt 2 p. 30 m², 2^e éta. Exc. état. Calme, ensoleillé. Px. 800 000 F. Tél. 43.80.53.25.

Province

V 729 - Mère de camarade, vd. à BIARRITZ multi-propriété. 2 périodes 1 au 30 oct. et 15 fév. au 15 mars. ap. 2 p. Tt conf. Imm. farmer. 40 000 F chacune. Tél. 42.67.45.51 ou 40.13.00.84.

V 730 - Cam. vd propriété 20 km sud. PITI-VIERS, Tt conf. gd séj. salon bureau, billard, 5 ch. 2 sdb, terrasse, pisc. chauffée, garage, dépendance. Parc, potager, verger, prox. tennis équit. Px. 1,1 MF. Tél. 94.73.70.55.

V 731 - Vacances : Cam. vd période CLUBMOTEL 16 au 31 juil. très gd studio avec cabine, 6 pers. terrasse, ds rési. centre ville SAINT TROPEZ pisc. parc. fleuri, calme, parking. 80.000 F. Tél. 61.23.28.14.

V 732 - Vd 6 km de CLAMECY NIEVRE vallée de l'Yonne Surgy, propriété 8 286 m² composée d'1 mais. de maître, élevée sur caves, rez-de-chaus. et 1 étage comp. chacun 5 p. Dépendances comp. plus. écuries et granges. Pigeonnier, hangar, cour fermée entre ces bât. Gd jar. traversé par eaux courantes. Tél. (1) 45.40.82.59.

V 733 - Père cam. vd. ds résid. 3^e âge, région GRASSE, studio 28 m² Tt conf. vue magnifique, repas et soins médicaux ass. Px 185 000 F BURON Chemin de Peire Luche. 06330 Rocquefort-les-Pins. Tél. 93.77.07.88.

V 734 - Cam. vd studio CANNES Mandelieu, 4 pers. étage 14, vue montagne, 31 m² et 1,5 m² terrasse, 50 m port plaisance. multi-pté 16-31 juillet. 45kf à déb. Tél. 45.04.36.34 entre 0 et 10 h.

V 735 - Cam. vd LYON 5^e appt. stand. 55 m² parking ds petite résid. esp. verts. Px 360 000 F. Tél. 42.26.32.09 après 20 h.

V 736 - Fils cam. vd ferme Bressane ent. restaurée et isolée. 250 m² habitables. 6 ch. ter. 3500 m² dépendances. 20 km de CHALONS sur SAONE. Tél. 85.47.75.44.

V 737 - LES ISSANBRES près STE MAXIME, 250 m vue, vd propri. 1 400 m² ds dom. privé. Mais. 260 m² 9 p. 2 SDB, 3 cabi. toil. cuis. équip. 2 terras. ch. service, garage, chffge cent. Tél. (16) 67.86.30.51. Px 2 000 000 F à débattre.

V 738 - TOULON, quartier AIGUILLON, cam. vd appt. F4 libre, très bon état 3^e étage asc. 2 ch. gd séj. cuis. SDB, gd balcon. Px intéressant. Tél. 76.52.30.65.

V 739 - A vdre par X 70, 15 km du Mans près RN 157, jolie mais. rurale rénov par profess. TB état. Séj. S à manger, 4 ch. S de bains S. eau, 166 m², chauff. fuel, expos. sud, 1 bat. annexe, sur 1350 m² arbres fruit. Px 500 000 F. Tél. (16) 43.88.87.32.

DIVERS

60 F la ligne

373 - Fem cam. resp. recrutement important labo spécialisé ds conseil et diffusion produits naturels diététique et amincissement, cher. pers. bon niveau. Tps Partiel ou complet. Tél. 47.50.41.44.

374 - Liliane FILIPE-STARON, avocat à la cour, épouse X 79, vs fait part de sa nouv. adresse prof. 8, rue de l'ODEON, 75006 PARIS. Tél. 43.26.62.47.

375 - NOUGARO (38) cherc. enregistrements vidéo de vieux films récemment passés à la T.V. : « César, Hotel du nord, Entrée des artistes, Le jour se lève et Le dictateur ». Tél. (1) 46.22.09.36. h. repas.

376 - LE GARREC (83) recommande ami ayant une entreprise de trav. d'intérieurs excl. réf. rech. tous trav. Tél. 45.43.34.96. avant 8 h 15 matin.

INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

60 F la ligne

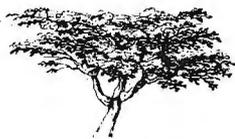
667 - Neveu X 45 effectue revêtements murs et sols, peinture, isolation, agencement, menuiserie. Claude MARSAN. Tél. (1) 45.34.02.30.

668 - BOUJU (45) recom. vvt tapissier prof. Fg-St-Antoine. Tr. conscienc. tous travaux anc. et mod. partic. et entr. Thera et Demanche. 20, rue St-Nicolas, Paris 12^e. Tél. (1) 43.07.49.49. Cond. spéc. aux X.

669 - EDWIGE, fille LEFORT des YLOUSES (39) sera heureuse de vs présenter ses créations HAUTE COUTURE et de réaliser A VOS MESURES le modèle de votre choix ds tissu de votre choix. Cond. spéc. aux X & familles. 10, rue Lelain, Paris 16^e - Tél. (1) 42.88.15.91.

670 - Agron (35) recom. vvt GUY VERJUS-RE-NARD, couturier (mariages, soir, ville). Nouvelle adres. 6, rue Chambiges, 75008 PARIS. Tél. (1) 47.20.03.75. Conditions spéciales aux X.

BIMP une banque à la mesure de vos ambitions



BIMP Banque Industrielle
& Mobilière Privée

22, rue Pasquier 75008 Paris

(1) 40.06.60.66

D. FÉAU

CONSEIL IMMOBILIER
CONSTRUCTEUR
ADMINISTRATEUR DE BIENS

PAUL-LOUIS CAMIZON (61)
PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

D. FÉAU S.A.

132, BD HAUSSMANN 75008 PARIS

TÉL. : (1) 40.08.10.00

TÉLEX FEAPAR 290561 F

câbles isolés

- câbles d'énergie de 1 kV à 400 kV
- câbles basse tension pour usages industriels et domestiques,
- câbles souples
- câbles pour utilisations spéciales
- câbles de signalisation et de télécommande
- câbles téléphoniques de réseau,
- câbles à fibres optiques,
- matériels de raccordement des câbles

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
DE LIAISONS ÉLECTRIQUES

64 bis, rue de Monceau - 75008 Paris

Tél. : (1) 45 63 14 33

Télex : SILEC 280248 F

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 159.176.700 F

DÉPARTEMENT CÂBLES
DÉPARTEMENT SIGNALISATION

USINE À MONTEREAU

SILEC

COMPAGNIE MINIÈRE de L'OGOOUE (COMILOG)

- Met en valeur les riches gisements de manganèse de la région de MOANDA (République Gabonaise) dont les réserves s'élèvent à plus de cent millions de tonnes.
- Produit du minerai métallurgique à 50 % de manganèse et du minerai pour pile à 83 % de bioxyde.

Siège Social à MOANDA (République Gabonaise)

BUREAUX ADMINISTRATIFS A NEUILLY :
191 à 195, avenue Charles-de-Gaulle
92521 NEUILLY-SUR-SEINE - Tél. 47.47.11.00 +

**REGARDONS
LES CHOSES EN FACE.**

**COMMENT
PEUT-ON FAIRE CONFIANCE
A SON INFORMATIQUE,
SI ON NE PEUT PAS
FAIRE CONFIANCE
A SON CONSTRUCTEUR?**

Toute la gestion de votre entreprise repose sur votre informatique. Pour être sûr d'elle, dans le présent comme dans l'avenir, vous devez d'abord être sûr de votre constructeur.

IN2 fait partie des plus grands.

Grand par les dimensions : IN2 est une société du Groupe Intertechnique, coté en bourse, mondialement reconnu comme un expert des hautes technologies en aéronautique et en informatique. Une valeur sûre.

Grand par l'expérience : avec plus de 15.000 systèmes installés depuis 1969, dans l'industrie, les services et l'administration, IN2 est le deuxième constructeur français présent en Europe par cinq filiales.

Grand par la technique : architecture multiprocesseur 32 bits à haute sécurité, univers logiciel PICK, gamme évolutive compatible de 2 à 256 postes, les systèmes IN2 représentent ce que la technologie actuelle offre de meilleur. C'est normal, plus de 12 % du C.A. d'IN2 sont consacrés à la recherche.

Grand par le service client : plus de 300 personnes, en France, s'y consacrent. Trente agences régionales assurent l'installation, l'évolution, la maintenance des systèmes. Un centre national est consacré à la formation des utilisateurs.

C'est très clair : vous avez autant besoin de sécurité que de performances. IN2 pense exactement comme vous.



IN2
GROUPE INTERTECHNIQUE

57, rue Pierre Curie - B.P. 63 - 78373 Plaisir Cedex
Tél. (1) 34.81.93.00 - Télex : 699302

L'INFORMATIQUE DES REALITES.